

Il voulait assassiner la princesse Juliana

(A LIRE EN PAGE 7)

NUAGEUX ET
PLUS DOUX

L'ILLUSTRATION

PRIX
2¢

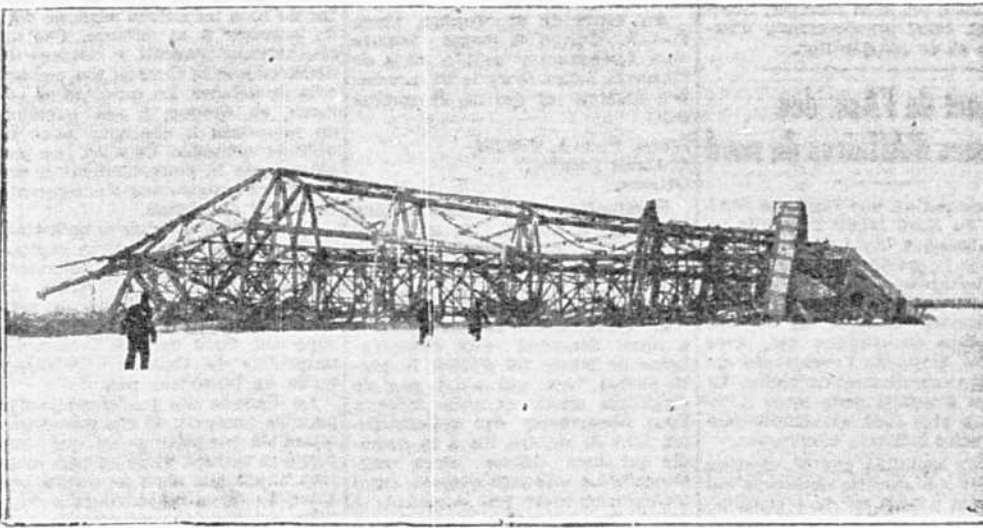
MONTREAL, VENDREDI,
14 JANVIER, 1938

NOUVELLE

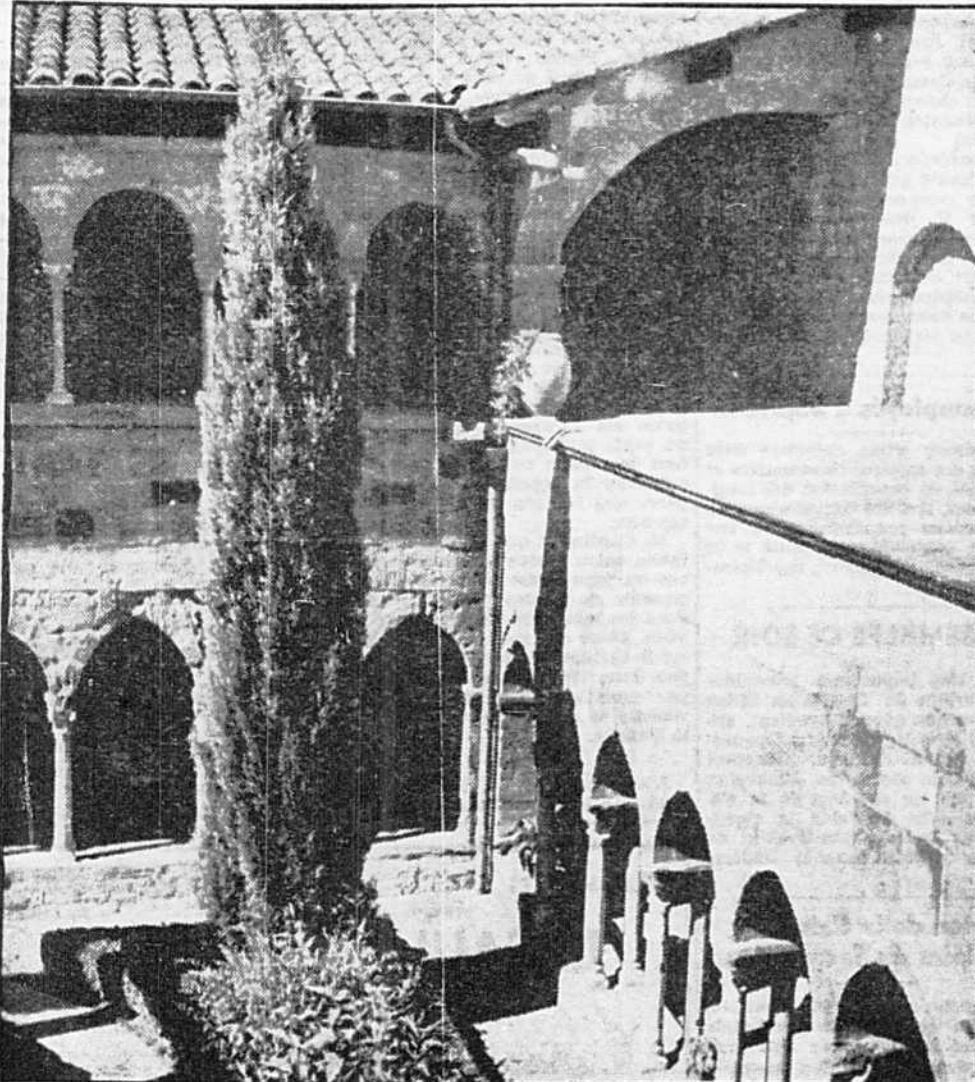
Vol. VIII — N° 180 — 24 pages
Tél. FA. 1171* — Case Postale 1480

DÉVELOPPEMENTS DANS LA GRÈVE DE L'ÉCOLE NORMALE

(A LIRE EN PAGE 3)



Le mât d'ancrage de St-Hubert a été dynamité hier. Comme on le voit, il avait été construit à l'occasion de la venue au Canada du dirigeable R-100, en 1930, mais il n'a été d'aucune utilité depuis. Le parlement a conséquemment décidé sa démolition. (Photo Associated Screen News.)



Ce vieux cloître restauré date du début du XIII^e siècle. C'est une des gloires de la ville de Fréjus, qui est située dans la région paradisiaque universellement connue sous le nom de Côte d'Azur.



Mlle Georgine Mastin, du Musée d'Histoire naturelle, expose de fameux rubis Edith Haggin de Long, la plus grosse et la plus belle pierre du genre dans l'univers, et qui est actuellement exposée en la salle des bijoux Morgan du musée.



À l'occasion de son 79^e anniversaire de naissance, qu'il célébrera le 27 janvier prochain, l'ex-kaiser Guillaume (ci-haut) a invité son petit-fils, le prince Louis-Ferdinand, et sa fiancée, la princesse russe Kira, à son château de Doorn, dans les Pays-Bas.



On voit ici l'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique de Québec (debout, au centre), causant avec un groupe de membres du comité des élèves grévistes de l'école Normale Jacques-Cartier, hier matin. (Voir en page trois les derniers développements dans cette mésaventure.)

M. CAMILLIEN HOUDE A DENONCE HIER SOIR LA POLITIQUE IMPERIALISTE DES MINISTRES

Il soutient que les documents secrets existent

"Nous avons dépensé \$4,602,000.000 depuis la guerre et le gouvernement veut nous entraîner dans une autre aventure tragique avec son programme d'armements," dit-il, hier soir, M. Camillien Houde à l'école Holy Cross à Ville-Emard.

M. Houde a tenu deux assemblées et y reçut à Saint-Henri tout un magnifique accueil. A ce dernier endroit la salle était littéralement comble et les assistants ne ménagèrent pas leurs applaudissements au candidat indépendant opposé aux armements.

A Ville-Emard l'assistance était moins nombreuse mais enthousiaste. M. Hector Dupuis, échevin de Papineau a déclaré tout d'abord que M. Houde combattait dans la présente lutte le parti d'armements et non le parti libéral. "A l'hôtel de ville de Montréal, dit-il, j'ai voté contre les armements, comme l'a fait d'ailleurs M. Bonnier qui aujourd'hui pour servir ses fins politiques prend une attitude contraire, que nous ne pouvons expliquer.

"Il vous promet un tunnel mais au risque de ruiner votre pays par les armements et d'envoyer les citoyens à la guerre.

"Libéraux de Saint-Henri donnez une leçon salutaire aux libéraux en votant pour M. Houde et contre les armements.

M. Houde se lève alors pour prononcer son discours et est chaleureusement applaudi.

Des libéraux

"Le programme d'armements du parti libéral, dit-il, n'a pas été soumis au peuple lors de l'élection de 1936. C'est pourquoi vous voyez des libéraux à mes côtés dans la présente lutte. La plupart de mes assemblées ont été présidées par des libéraux influents ou des organisateurs libéraux.

"Ce n'est pas la lutte à un parti que nous faisons en ce moment mais la lutte à un programme d'armements que nous réproprons de toutes nos forces.

"Les journaux qui me combattent sont le "Canada" organe libéral officiel et la "Gazette", organe conservateur Tory, représentant la honte financière.

"Lorsque ces deux journaux s'unissent pour travailler à une cause qui n'est pas celle du peuple, c'est qu'il y a un danger pour vous.

M. King

"Le premier ministre du Canada ne viendra pas dans Saint-Henri comme je vous l'avais promis parce que ça va mal.

"Il écrit cependant dans les journaux que mes avancées sont erronées. C'est lui qui disait lors d'un grand banquet, le 22 août 1934 à Ottawa: "Si jamais la situation le requiert, le Canada et les autres Dominions seront prêts à faire leur part comme ils l'ont fait dans le passé."

Un autre ministre l'hon. Ernest Lapointe disait de son côté le 29 octobre 1927: "Les 60 000 Canadiens qui reposent en terre française doivent nous rappeler que lorsqu'un grand conflit éclate, dans le monde, nous ne pouvons y être étrangers."

Les Etats-Unis

"Avons-nous, continue M. Houde, les moyens de nous armer comme le font par exemple les Etats-Unis? Ce n'est certainement pas d'ailleurs pour nous défendre sur notre propre territoire. Le Japon

ne nous en veut pas. Il viendra peut-être attaquer les Etats-Unis mais ils sauront se défendre. Ils ont les armes, les navires de guerre, les avions, les hommes, l'argent, tout.

"Si le Canada possède son autonomie comme le dit M. Lapointe au point d'avoir des ministres à Londres, Washington et Tokio, s'il a le privilège de conclure des traités commerciaux pourquoi alors ne concluerait-il pas aussi avec les Etats-Unis des traités défensifs?

"Nous ne voulons pas, nous, de marine de guerre canadienne en temps de paix et impériale en temps de guerre.

"L'Angleterre et l'Italie finiront par se faire la guerre. Les Canadiens-français seront-ils appelés alors à se battre contre les latins que sont les Italiens?

"Et vous allez voir ce qui va se passer alors dans Québec si toute une race refuse de se battre contre des latins.

"Que feraient les Anglo-canadiens si on leur demandait d'aller faire la guerre à l'Angleterre?"

"M. Rinfret dit qu'il est trop britannique pour parler comme moi. Les Canadiens-français ont certes profité de la protection britannique, mais, moi, je suis Canadien avant d'être britannique.

"Dans le Hansard de 1937 il est écrit que nous avons dépensé depuis 1914, la somme de \$4,602,000,000 pour les folles de la guerre.

"C'est Bourassa qui rapportait en Chambre les paroles d'un lord anglais, Lord Fisher. Ce dernier disait que le Canada devrait aller directement à Washington pour traiter de sa défense nationale. Ce n'est pas moi qui le dis. C'est un lord anglais et l'on ne me reprochera pas d'être nationaliste. Lord Fisher disait que l'Angleterre ne nous défendrait pas contre les Etats-Unis.

"Je dis et je répète, j'affirme et j'affirmerai en Chambre qu'il existe un document militaire secret à Ottawa par lequel on prévoit au Canada l'organisation de six divisions d'artillerie soit deux de plus qu'en 1914.

"M. Ian Mackenzie dit que je suis stupide. Je veux rester stupide, mais avec cette politique d'armements je dis que nous ne retirons que des dettes, dettes que nous sommes obligés de payer en ruinant tout notre système économique.

"Le mémoire militaire secret provient de l'Amirauté anglaise ou de l'état-major canadien, bien qu'inspiré par l'état-major anglais. De façon ou de l'autre ce document existe et nous voulons savoir ce qu'il renferme.

"M. Cardin déclare qu'un pays qui ne se défend pas est un pays qui ne mérite pas de vivre. Mais moi je dis qu'un pays qui passe son temps à s'armer c'est un pays qui ne vivra pas longtemps.

"Les libéraux me reprochent le "trou" de la rue Dorchester. Mais j'ai empêché par exemple que l'on construise à St-Henri des voies élevées. Ils ont au pouvoir, qu'ils le remplissent ce "trou". Tout le pays a les yeux fixés sur St-Henri, parce que nous luttons pour le respect de nos droits les plus sacrés."

CHICAGO, 13. — Des astronomes de l'université de Chicago ont découvert la plus grosse étoile qui soit. On dit qu'elle est 3,000 fois plus énorme que le soleil.

UN PALAIS DE GLACE AU PARC LAFONTAINE

M. Louis Francoeur, de l'Office d'Initiative économique, nous a annoncé, hier soir, que le gouvernement provincial avait consenti à élever un palais de glace au parc Lafontaine, à l'occasion de la convention des raquetteurs. Comme on le sait, il n'y a pas eu de palais de glace à Montréal depuis 1911.

Bloomfield et al devront subir l'examen volontaire

Ralph et Harold Bloomfield, directeurs de David Field's Inc., et D. J. Derrington, un employé de cette bijouterie de la rue Sainte-Catherine, subiront le 27 janvier leur examen volontaire relativement à des accusations de détention forcée, d'avoir contraint l'exécution d'un document par la force et ce avec l'intention de frauder et enfin de conspiration. Cette date a été fixée hier lorsque le juge Desmarais se prononça sur les mérites des preuves offertes à l'enquête préliminaire en marge des accusations qui furent tout d'abord portées contre ces trois hommes, notamment celles d'enlèvement, d'extorsion et de conspiration.

Banquet de l'Ass. des Hommes d'Affaires du nord

L'Association des Hommes d'Affaires du Nord tenait hier soir un grand banquet "Au Latin qui Bouffe", sous la présidence de M. Donatien Berthiaume. Pour la circonstance, le conférencier invité était M. Valmore Gratton, de l'Office d'Initiative économique qui, avec maîtrise, traita de l'avenir des entreprises canadiennes-françaises. Le manque d'espace nous force à reporter à plus tard un compte rendu de cette brillante conférence.

Disons toutefois que M. Gratton répondit à toutes les questions qui lui furent posées sur le commerce, l'industrie et plus particulièrement le rôle de l'Office d'Initiative économique.

Le secrétaire, Léonard Léger, fit rapport des activités de l'association pour l'année 1937.

Sur proposition de MM. J.-C. Rancourt et Joseph Trudeau, M. Roland Bock représentera l'Association à la Commission chargée d'étudier les changements dans le monde d'administration de la cité de Montréal.

Le conférencier, M. Gratton, avait été présenté par M. J.-A. Poissant, premier vice-président et remercié par M. Ben Décar, 2e vice-président et président-général de la Laiterie Canadienne Limitée.

Ce fut en somme l'un des plus beaux banquets de l'Association depuis son existence et ce succès assure très bien pour un début d'année.

Les employés d'hôpitaux

Au cours d'une entrevue avec l'Office des salaires raisonnables et le comité de conciliation des hôpitaux, hier, il a été convenu que les négociations préparatoires à une entente, commenceront jeudi le 20 aux bureaux de l'Office, rue Notre-Dame.

ASSEMBLEE CE SOIR

Une très importante assemblée des ouvriers du Textile en bonne tenue ou non avec le syndicat, aura lieu, ce soir, à l'École Jacques-Viger, rue St-Philippe. Rapport sera fait de toutes les démarches faites par les officiers de la Fédération afin d'obtenir la signature, par la Dominion Textile, du contrat collectif avec la Fédération.

Réunion de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur

Dimanche, 16 janvier prochain, aura lieu dans la salle paroissiale du Sacré-Coeur, entrée 2030, rue Maisonneuve, la réunion annuelle des sociétaires de la Caisse Populaire du Sacré-Coeur de Jésus de Montréal. Tous les intéressés sont priés d'être présents.

LE CANADA, TEL N'IMPORTE QUEL AUTRE PAYS; DOIT POURVOIR A SA DEFENSE, DIT L'HON. CARDIN

A l'assemblée du candidat libéral officiel

"Je lisais ce matin dans "L'Illustration Nouvelle" un article du programme de l'adversaire de M. Bonnier, programme qu'il n'avait pas encore donné. Sa politique c'est une alliance militaire offensive et défensive avec les Etats-Unis. Pour un homme opposé à la guerre il n'y va pas de main morte. Il dirait aux Etats-Unis venez chez nous, prenez notre territoire et organisez sa défense pour nous. Est-ce vraiment une politique digne du Canada de donner comme champ de bataille son territoire s'il survenait des difficultés entre les Etats-Unis et le Japon", a déclaré hier soir l'hon. P.-J.-A. Cardin au cours d'un discours de deux heures prononcé en l'école Ibergville, rue Delisle, à l'assemblée organisée en faveur de M. J.-A. Bonnier, candidat officiel du parti libéral, sous la présidence de l'échevin Joseph Moreau.

M. Bray

Au cours de la réunion, l'hon. P.-J.-A. Cardin a donné lecture d'un télégramme qu'il a reçu de l'échevin Allan Bray le 25 novembre dernier et qui se lit comme suit:

L'hon. P.-J.-A. Cardin,
Château Laurier,
Ottawa.

Nomination de Paul Mercier bien vue dans le comté. Je suis à la convention. Suis sous vos ordres et victoire est assurée.

(Signé) Allan BRAY

Le ministre des Travaux publics a aussi demandé aux conservateurs de bonne foi d'aider le parti libéral "eux qui n'ont pas de candidats devraient nous aider à nous débarrasser des opportunistes afin de mettre fin à la comédie qui dure depuis assez longtemps". Le ministre promet aussi d'employer toute son influence à faire disparaître les traverses à niveau dans St-Henri.

Au début de ses remarques, l'honorable P.-J.-A. Cardin rappelle que M. Bonnier a été nommé candidat officiel du parti libéral au cours d'une convention régulière; que plusieurs citoyens de St-Henri étaient dignes d'être candidats mais comme il ne peut y en avoir qu'un seul il remercie ceux qui se sont ralliés à la candidature de l'échevin de St-Paul.

Le ministre défie ses adversaires de signaler un seul pays qui ait obtenu d'aussi excellents résultats que le Canada sous le régime démocratique. Si notre pays a progressé après 300 ans et devenu la cinquième nation commerciale du monde, nous le devons aux deux grands partis politiques et à la constitution du pays. Il a aussi progressé grâce aux institutions britanniques et démocratiques. Un indépendant n'a pas sa place dans le système démocratique. Lorsqu'on est incapable de s'allier à un parti politique, que l'on boude tout le monde on ne devrait pas entraîner la population à sa suite parce que l'on n'a pas d'oeuvres à signaler.

M. Cardin dit que la paix est réalisable entre toutes les grandes races du pays, c'est pourquoi il est possible de fonder nos difficultés dans les meilleurs intérêts du Canada. Ceux qui veulent désorganiser le système actuel ne travaillent pas dans l'intérêt commun mais par ambitions personnelles. Ils veulent se servir avant de servir le Canada.

1837

L'adversaire de M. Bonnier prétend que la situation actuelle est

aussi grave qu'en 1837. Si cela est vrai le Canada est bien placé puisqu'il a à sa tête un petit-fils d'un rebelle de 1938. Si la situation est si grave ce n'est pas le temps de semer des divisions. C'est le temps de s'unir et non de se diviser.

Le ministre rappelle l'amélioration de nos finances réalisée par le parti libéral depuis 1935; l'augmentation réalisée dans les revenus; les traités de commerce signés avec les autres nations; l'ordre et la paix qui règnent au pays; l'amélioration générale de la situation économique et les privilèges octroyés pour la population par le parti libéral.

Au sujet des armements, M. Cardin réitère sa déclaration à l'effet que toutes les sommes dépensées à cette fin le seront uniquement pour la défense du territoire canadien. Le gouvernement modernise la vieille milice et la défense nationale. C'est tout, rien autre chose que ça. Le Canada, à l'instar de tous les autres pays, se doit de pourvoir à sa défense. Pas un seul orateur n'aurait le courage de déclarer que le Canada n'a pas besoin de défense. La question se résume, en somme, à une question de montants à dépenser pour la défense nationale. Ce n'est pas par plaisir que le gouvernement a entrepris ce programme d'armements mais par obligation.

Le monde n'est plus ce qu'il était il y a 40 ans. Les moyens rapides de communication ont tellement rapproché les peuples qu'ils se trouvent dans l'obligation de prévenir tout danger. Les pays d'Europe ont l'oeil sur les ressources naturelles du Canada, richesses qu'ils ne possèdent pas.

Le Canada n'a pas d'adversaire pour le moment. Il n'a pas d'ambition de conquête parce que ses citoyens veulent vivre en paix mais rien ne dit que nous ne serons pas attaqués demain. M. Cardin rappelle ensuite les événements survenus en Belgique en 1914.

Une comparaison

Le Canada s'arme selon les limites de ses moyens. A l'instar des citoyens d'une ville avec leur force policière, il en est de même pour un pays. Au Canada nous ne devons pas attendre que nous soyons attaqués pour nous armer. Les nations doivent se protéger contre les autres nations tout aussi bien que les individus contre les individus. Les citoyens du Canada doivent accepter la parole de M. King à l'effet que ces armements sont achetés uniquement pour la défense de notre pays.

M. Cardin réfute ensuite les assertions lancées par M. Houde au sujet des documents secrets ainsi que sa déclaration au sujet de la part à prendre si l'Angleterre était attaquée par un pays latin.

M. Paul Vézina, M. Joseph Jean, député de Mercier, M. J.-A. Bonnier, candidat officiel, M. Ferland, député de Joliette et M. F. Daignault ont aussi adressé la parole.

LONDRES. — Le conseil municipal de Londres vient de décider la construction d'un imposant aéroport au coût d'environ trois millions de dollars.

3439, St-Denis — BElair 1809

Dr Jérôme Fournelle

Maladies de la peau, du sang, voies urinaires, vénériennes.
ELECTRICITE MEDICALE
RAYONS-X

Tél. Lancaster 6394

Rés. AMherst 3352

E.-A. DOUCET, B.A.A.

ARCHITECTE

MEMBRE DE L'A. A. P. Q.

263 Est, rue Sainte-Catherine, Chambre 16

MONTREAL

PLateau 6711

CHerrier 8081

LEGAULT -- LEGAULT

NOTAIRES

MONTREAL

10 Est, rue St-Jacques

1681, Ave de La Salle

La grève se continue à l'école Normale J.-Cartier

Une importante déclaration de M. l'abbé Adélar Desrosiers et une autre du comité de grève des élèves.—On espère que tout se réglera pour le mieux d'ici quelques heures

La grève déclarée par les élèves de l'école Normale Jacques-Cartier se continue, mais si l'on en croit certaines personnes bien renseignées, elle sera bientôt réglée à la satisfaction des deux parties. L'honorable Cyrille Delage, surintendant de l'Instruction publique, est à Montréal et il a eu de longs entretiens hier avec les autorités de l'école et les représentants des grévistes. Deux communiqués nous ont été remis, l'un par les élèves, l'autre par le principal de l'école. Nous les publions "in-extenso".

Voici la déclaration qui nous a été remise par le comité des élèves-grévistes:

"Nous ne tenons pas à faire beaucoup de publicité autour de notre mouvement, parce que nous croyons pouvoir obtenir justice sans avoir recours à l'opinion publique. Les circonstances nous poussent cependant à faire les déclarations suivantes: Premièrement, notre grève a pour but principal et immédiat la démission de deux professeurs. Nous avons les raisons les plus justifiables pour exiger que notre diplôme et notre avenir ne soient pas entre leurs mains. Deuxièmement le renvoi d'un élève (il s'agit en effet d'un renvoi et non pas d'une retraite volontaire comme on l'a affirmé) n'est qu'une raison secondaire. Troisièmement, dans une entrevue avec le surintendant de l'Instruction publique hier matin, nous avons présenté un mémoire signé par cent dix élèves. Le nombre total des élèves est de cent vingt. Quatrièmement, certains journaux ont publié la nouvelle que les grévistes avaient demandé la participation des élèves du Plateau dans cette grève. Le comité tient à donner un démenti formel à cette nouvelle.

"Nous prions les parents des élèves d'avoir confiance dans les membres du comité de la grève. Nous sommes sûrs d'arriver à une entente avec les autorités de l'Instruction publique et hier matin, M. le surintendant l'hon. Cyrille Delage nous a assurés qu'il n'y a rien à craindre pour le sort des grévistes comme tels. Nous invitons les parents, pour déclarer ce qu'on appelle une grève. Grève contre qui? Contre son maître? Il tient la place du père; contre son père? la loi naturelle le défend. On ne peut donc appeler grévistes les mineurs qui de leur propre mouvement se soustraient à l'autorité de leurs maîtres, sans l'assentiment de leurs parents. Ils font simplement acte de révolte et d'insubordination à l'autorité légitime. Les parents sont responsables de ce délit, s'ils ne font rien pour l'empêcher, et ils consacrent un principe aussi faux que dangereux. Ils le rejettent d'ailleurs dans l'intérieur de leur famille.

Signé (Le Comité).

Voici le communiqué remis aux petites heures ce matin à notre représentant, par M. l'abbé Adélar Desrosiers, prêtre, principal de l'institution.

Peut-on en équité et en justice reconnaître le droit de grève à un mineur?

Où l'Instruction obligatoire existe, sûrement non; et la loi prévoit les sanctions nécessaires. Où elle n'existe pas, comme dans le Québec, les parents, qui sont seuls responsables de l'éducation de leurs enfants, ne manquent-ils pas à leur devoir en autorisant un écolier mécontent à s'unir à d'autres de son âge pour refuser l'Instruction nécessaire dans tout pays civilisé? Sûrement oui!

Le mineur ne jouit d'aucun droit légal, sauf de ceux qui relèvent de sa nature d'homme et de chrétien. Il est entièrement sous la dépendance étroite et permanente de ses parents, jusqu'à son âge de majorité. Il ne peut pas contracter d'emprunt, signer de contrats, acheter, vendre, et même faire certains vœux, sans l'autorisation expresse de ses parents. La loi ne lui reconnaît aucun droit positif. Ce n'est qu'à 21 ans, que la démocratie elle-même l'accepte dans ses rangs et lui permet de délibérer sur les affaires publiques et de prendre part à la gouverne de l'Etat. Jusque là, il doit respect, obéissance, soumission pleine et entière à ses parents dans toutes les choses raisonnables et permises.

Un père de famille pourrait-il supporter que ses enfants fassent bloc contre son autorité, posent leurs conditions d'obéissance et exigent la discussion de leurs griefs devant une tierce personne choisie comme arbitre? Qui oserait le soutenir? Ne serait-ce pas le renversement de l'ordre, une grave infraction au respect dû à l'autorité la plus grande et la plus sainte qui soit, celle du père de

famille? L'admettre, au contraire, serait dresser l'enfant contre l'autorité légitime et introduire dans la famille un élément de discorde et de destruction? On ne pourrait plus dire: "Honneur ton père et ta mère", mais discute leurs ordres et choisis ceux qui conviennent à ton caprice du moment!

Transportons-nous maintenant dans le domaine de l'école. Qui doit donner l'éducation aux enfants? Les parents. Quand leurs occupations matérielles ne leur permettent pas de satisfaire à ce très grave devoir, que font-ils? Ils confient cette tâche importante à des maîtres compétents à qui ils transmettent momentanément leur autorité. Et ils ne reprennent cette autorité qu'au moment où ils retirent leurs enfants des écoles. L'autorité du maître se confond avec celle du père de famille tant que l'enfant reste sous sa tutelle. En désobéissant à l'un, l'enfant désobéit à l'autre et la gravité de la faute est de même nature. D'autre part, l'enfant ne se soustrait à l'autorité du maître qu'en tombant sous celle de ses parents: il n'y a pas d'intermédiaire. Il ne peut s'arroger le droit de se gouverner seul, un seul instant. S'il use de cette liberté, qui est plutôt licence, il le fait avec l'assentiment tacite de ses parents qui prennent, par le fait même, la responsabilité légale et même morale de l'enfant. C'est donc aux parents qu'il faut s'en prendre des erreurs et des fautes de leurs enfants.

Il appert, par ce qui précède, que l'enfant n'ayant pas de liberté propre, ne peut s'allier à d'autres enfants également soumis à leurs parents, pour déclarer ce qu'on appelle une grève. Grève contre qui? Contre son maître? Il tient la place du père; contre son père? la loi naturelle le défend. On ne peut donc appeler grévistes les mineurs qui de leur propre mouvement se soustraient à l'autorité de leurs maîtres, sans l'assentiment de leurs parents. Ils font simplement acte de révolte et d'insubordination à l'autorité légitime. Les parents sont responsables de ce délit, s'ils ne font rien pour l'empêcher, et ils consacrent un principe aussi faux que dangereux. Ils le rejettent d'ailleurs dans l'intérieur de leur famille.

Ils ne peuvent davantage l'ac-

860 catholiques canadiens-français inscrits dans les écoles protestantes

Le Conseil central des syndicats catholiques tenait, hier soir, sa séance régulière sous la présidence alternative de MM. J.-B. Déglise et R. Gilbert.

Le secrétaire-correspondant à lu au conseil, quantité de cartes et lettres de bons souhaits du Nouvel An venant des représentants des autorités religieuses, civiles de la province, des conseils centraux des divers centres de la province, des industriels et d'hommes du commerce et aussi de la société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Parmi ces lettres, il y a celle du R. P. Handfield, ancien aumônier des syndicats, actuellement au monastère des Bénédictins d'Angleterre. Le comité exécutif de la ville, par l'entremise de M. E. Gauthier, demande au conseil de nommer un délégué des syndicats sur la commission chargée d'étudier un mode d'administration pour la cité de Montréal. M. R. Gilbert a été nommé avec M. J.-M. Chabot comme substitut.

La société St-Jean-Baptiste annonce que le nombre des auditeurs

Assemblées dans St-Henri ce soir

M. C.-O. Bousquet adressera la parole ce soir, à la radio, poste CHLP, de 8 h. à 8 h. 30, et poste CKAC, de 10 h. 30 à 11 h.

M. J.-A. Bonnier tiendra une assemblée ce soir au soubassement de l'église Saint-Paul, rue de l'Église, à 8 h. 15. Les orateurs seront, outre le candidat: l'hon. Fernand Rinfret, MM. Yves Leduc, E.-C. St-Père, m.p., Vincent Dupuis, m.p., Sarto Fournier, m.p., Henri Cadieux et Adrien-E. Phrand.

M. Camilien Houde parlera à la salle paroissiale Ste-Elizabeth, 670, rue De Courcelles. M. Houde sera accompagné des orateurs suivants: les échevins Trépanier, Bray et Dupuis, et MM. Charlemagne Landry, René Lortie, T. Duchesne René Cousineau et autres. Cette assemblée sera irradiée par le poste CBM, de 9 h. 30 à 11 h., et du poste CKAC, de 11 h. 15 à minuit.

cepter pour l'école sur les enfants que dans des cas spéciaux.

Soutenir un principe contraire, serait donc admettre que les écoliers mineurs ont le droit d'imposer le choix de leurs professeurs, de juger de la quantité de connaissances à donner dans chaque classe, et de faire cause commune pour modifier un règlement imposé par l'autorité compétente. On ne fait pas autrement dans les soviets russes! Que l'on reconnaisse le droit de grève dans nos écoles, et demain, ce sera l'anarchie partout.

On battra en brèche l'autorité de tout professeur qui désire ardemment le progrès des ses élèves, on s'érigera contre toutes les décisions du directeur de l'école. L'école vivra sous une perpétuelle menace de grève. La situation des autorités scolaires deviendra intenable.

Dans le cas d'une grève de mineurs, on ne doit parlementer qu'avec les parents, car eux seuls sont responsables de la conduite de leurs enfants.

Il faut convenir d'autre part, que ceux-ci ont un certain droit de représentation vis-à-vis des autorités scolaires, à condition, qu'il s'exerce dans les limites de la justice et du respect. Mais encore une fois, la grève d'enfants mineurs placés sous l'autorité immédiate des parents, est inadmissible, condamnable et injuste, et si elle se produit, il incombe aux parents de la faire cesser.

Pour le rétablissement de l'ordre et du respect dû à l'autorité légitime, c'est avec eux et non avec les enfants en révolte, qu'il faut communiquer. Admettre le contraire, c'est introduire l'anarchie dans nos écoles et conduire à la ruine, l'Instruction et l'éducation des enfants.

M. C.-O. BOUSQUET DEMEURE DANS LA LUTTE JUSQU'AU BOUT ET SE DIT ASSURE DE LA VICTOIRE

Il recevra ses électeurs samedi

Dans la salle paroissiale St-Thomas d'Aquin, rue St-Antoine, une assemblée enthousiaste réunissait un grand nombre des électeurs de langue anglaise de St-Henri ainsi qu'un groupe important d'électeurs de langue française, venus pour entendre le candidat M. Charles-Omer Bousquet exposer son programme.

Il faut dire que l'arrivée du candidat fut saluée d'une ovation fort prolongée et qui avait dressé unanimement l'assistance qui entonna: "Il a gagné ses épaulettes..." et "For he is a jolly good fellow..."

Parlant dans un anglais des plus corrects et avec une évidente facilité le candidat rappela qu'il brigua naguère les suffrages comme maire de Montréal mais se retira devant la candidature d'un de ses amis M. Houde. Mais aujourd'hui la situation n'est plus la même. Il se présente dans St-Henri, son comté, où il a tous ses intérêts. Libéral, il l'a toujours été et il l'est encore, franc libéral, comme l'est aussi depuis de longues années le comté tout entier de St-Henri.

Et M. Bousquet invite les électeurs du comté à continuer à voter libéral. "Car, dit-il, quand le comté a voulu tenter l'expérience de voter pour un candidat d'une autre allégeance politique, il n'a pas été heureux dans son choix."

La convention

M. Bousquet explique aussi pourquoi, libéral, il s'est présenté contre le candidat nommé par la convention tenue par le parti libéral. C'est que cette convention n'a pas été tenue honnêtement. Un tout petit groupe seulement avait mis la main sur la presque totalité des délégations, négligeant même de nommer une déléguée alors que les femmes sont électrices au fédéral. Un très grand nombre de clubs ouvriers et de groupements n'ont obtenu également aucun délégué. Le candidat de la convention n'est par conséquent pas le candidat réellement choisi par le comté. C'est pour cela que M. Bousquet sollicite par un très grand nombre d'électeurs a consenti à poser sa candidature car il est fier de pouvoir se dire, lui, un vrai et franc libéral de vieille souche.

Mais M. Bousquet proteste contre l'insinuation qu'il se dispenserait à se retirer de la lutte électorale. "Le fait que demain je ne tiendrai pas de réunion est invoqué à l'appui de ce point. C'est faux et je reste dans la lutte jusqu'au bout, jusqu'au 17 au soir où, j'en suis certain vous m'aurez élu pour votre député. Mais j'entends d'ici le 17 agrandir le cadre de ma campagne en faisant deux discours à la radio demain vendredi: l'un au poste CHLP à 8 heures du soir et l'autre au poste CKAC à 10 h. 30. En outre pendant la journée de samedi je veux pouvoir rencontrer tous les électeurs du comté et, pour cela je me tiendrai à la disposition de tous ceux qui voudront venir me voir, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. N'oubliez pas que je serai et que je suis à votre entière disposition. Je saurai vous comprendre électeurs de langue anglaise aussi bien qu'électeurs de langue française".

Faisant une très brève allusion à ses deux principaux concurrents, MM. Houde et Bonnier, il écarte le second par ce qu'il n'a pas été valablement choisi, parce qu'il est étranger au comté et qu'il détient un double mandat, ce qui ne saurait être profitable aux électeurs de St-Henri. Pour M. Houde, il n'y a rien à attendre de lui. Il ne peut rien obtenir de la Ville de Montréal, ni du gouvernement de Québec et il n'obtiendrait pas plus d'Ottawa alors qu'il se présente justement contre le parti libéral.

En terminant M. Bousquet renouvelle son affirmation qu'il ne fait pas une campagne de parade pour faire de la publicité au "Pain Suprême" mais qu'il restera bien réellement dans la lutte électorale jusqu'au soir du 17 janvier. Et il ajoute: "Je parle de la lutte électorale, car je serai toujours dans la lutte même une fois élu comme député, car je veux lutter sans répit pour revendiquer vos droits et le travail dont vous avez besoin, par une action énergique auprès du gouvernement d'Ottawa."

Une nouvelle et enthousiaste ovation salue la préraison de M. Bousquet et se prolonge fort longtemps.

L'assemblée était présidée par Mme R. Goodman et M. Hickey.

M. Hickey présente les orateurs, s'acquittant de cette tâche délicate avec beaucoup de tact.

Il donna lecture de la lettre circulaire adressée aux électeurs de langue anglaise pour les inviter à l'assemblée et qui, dit-il montre combien l'anglais est familier au candidat, ce qui est une garantie pour tous les électeurs qui savent qu'ils sauront toujours être compris de leur député.

M. Roméo Goodman

M. Roméo Goodman rappelle que la grand-mère de M. Bousquet était anglaise. M. Bousquet par son éducation bilingue, car il est gradué de l'Université McGill, est un vrai canadien.

M. Rhéal Viel

M. Rhéal Viel, président de la Jeunesse Libérale de St-Laurent-St-Georges, commence en posant qu'il n'y a pas eu de convention dans St-Henri.

Pour M. Houde, il a été chef conservateur. Il est maintenant indépendant. "Mais qui va-t-il représenter dans St-Henri? Il a dit qu'il n'avait pas d'argent pour faire une élection et cependant il se présente? Il ne peut que représenter les trusts". Il n'a pas de programme. Il fait sa campagne sur les armoiries. Mais en quoi cette question intéresse-t-elle plutôt spécialement le comté de St-Henri? "Ce n'est pas Houde qui va imposer sur ce point ses vues au gouvernement d'Ottawa". L'orateur reproche à M. Houde qui se présente comme défenseur des ouvriers de St-Henri d'avoir mis en usage les pelles mécaniques quand il était à la mairie de Montréal. "Houde, dit-il, cherche à obtenir un mandat pour pouvoir faire une "combine" entre l'hôtel Mont-Royal et St-Henri. "Bonnier n'est pas du comté. C'est Cardin et Rinfret qui parlent pour lui mais Bonnier ne dit rien, lui". Et l'orateur invite les électeurs à élire un des leurs qui connaît leurs besoins et sait les comprendre.

Autres orateurs

M. Aimé Legault, dans un discours ardent et enthousiaste fait l'éloge de M. Bousquet. M. P. Robillard, président des Jeunes Ouvrières Catholiques de St-Henri fait un éloquent appel aux jeunes ouvriers du comté en faveur de M. Bousquet, homme de valeur, travailleur et intègre. M. René Joly président de la Jeunesse Libérale de St-Jacques et M. R. Desormiers, président de la J.L. de St-Marie font un éloquent appel aux jeunes pour qu'il votent lundi pour M. Bousquet, candidat des ouvriers et des jeunes.

GRAVEMENT BLESSE

QUEBEC, 13. — L'on entretient peu d'espoir de sauver la vie de Jean Morin, bûcheron de la Bale Comeau, transporté ici mardi, souffrant de graves blessures subies lorsqu'il fut atteint par un arbre qu'il abattait. Les autorités de l'hôpital ont déclaré que son état était grave.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

MEMBRE DE L'A. R. C.

Publiée et imprimée par la Fédération des Journalistes Canadiens Incorporés.

REDACTION ET ADMINISTRATION, 1124 rue Marie-Anne, ext. Montréal

Case postale 1480. — Téléphone: FAIKIRK 1171

MONTREAL, VENDREDI, 14 JANVIER, 1938

Importante approbation du projet de centre civique

L'Office montréalais du tourisme et des congrès, à son assemblée annuelle, a approuvé avant-hier le projet d'établir un centre civique à Montréal. Une résolution dans ce sens, proposée par M. Vernon-G. Cardy, a été adressée par l'Office aux autorités municipales, aux gouvernements fédéral et provincial.

Aucune organisation montréalaise ne peut mieux que celle-là, composée d'hommes d'affaires éminents de la métropole et d'experts en tourisme, apprécier les avantages que le centre civique projeté donnerait à notre ville.

L'absence d'un vaste auditorium propice aux congrès de toutes sortes, comme l'auditorium qu'on propose d'établir au centre civique, nous a fait perdre dans le passé des conventions qui auraient été très rémunératrices.

Nous avons le site idéal pour un tel projet, d'autant mieux approuvé qu'il ferait disparaître une horreur que notre population est lasse d'endurer: la profonde carrière de la rue Dorchester qui jette un injuste discrédit sur l'un des plus beaux centres de Montréal.

Nous avons une raison particulièrement urgente de fournir aux chômeurs le travail considérable que la réalisation du projet leur apporterait. Nous avons un besoin pressant des améliorations nouvelles que nous offre l'initiative proposée.

Les conditions financières du projet sont raisonnables, permettraient à nos trois grandes administrations de faire chacune sa part pour doter notre ville d'avantages qu'elle aurait dû avoir depuis longtemps, et le projet d'administration permettrait au centre civique de se soutenir par lui-même tout en assurant à la ville la propriété des édifices au bout d'un certain temps.

Espérons que nos citoyens s'y intéressent suffisamment pour que le projet se matérialise sans trop tarder.

LA PAILLE ET LA POUTRE

Depuis le commencement de la guerre sino-japonaise, les "experts" financiers des grandes agences de nouvelles répètent périodiquement que l'économie japonaise est menacée de ruine. On avait vu plusieurs fois cette affirmation au sujet de l'Italie lors du conflit italo-éthiopien.

Or, dans son rapport annuel, le ministre des finances du Japon vient de donner un état de la dette nationale de son pays.

Cette dette, qui a été augmentée de \$436 millions en 1937, se chiffrait au total de \$3,462 millions au commencement de 1938.

Le Japon, qui régit directement une population de 125 millions d'âmes et indirectement une population de 150 millions d'âmes, a une dette nationale de trois milliards de dollars. Et le Japon est près de sa ruine économique!

Par contre, le Canada, avec une population de moins de onze millions d'âmes, a une dette de guerre de trois milliards, une dette presque semblable sur le Chemin de fer national, et une autre dette générale de plus d'un milliard. Et, malgré une dette nationale supérieure à celle du peuplé et productif Japon, le Canada... est en excellente posture financière, à écouter nos politiciens!

On voit par ces comparaisons comment les éducateurs politiques des peuples et de l'opinion mondiale perdent le sens de la mesure et des pro-

L'industrie au service de l'agriculture

Une conférence fort intéressante de l'hon. F.-J. Leduc

L'honorable M. François-J. Leduc, ministre de la Voirie, prononçant hier soir devant les membres du Club Canadien, une intéressante causerie intitulée: "L'industrie au service de l'agriculture".

Après avoir démontré l'importance de l'agriculture dans notre vie économique, M. Leduc dit que la science agricole a dû, elle aussi, évoluer avec les temps et que, plus que jamais, les industries agricoles tiennent une place des plus importantes dans l'économie du monde civilisé.

Dans l'alimentation, nous trouvons les laiteries, les abattoirs, les brasseries, les amidonneries, les sucreries, et les établissements de mise en conserves.

Dans le domaine du vêtement, la production des fibres textiles: lin, chanvre, jute, coton, laine et même soie; la production des peaux et pelleteries, les matériaux de chapellerie, etc.

Même dans le domaine de l'habitation, nous trouvons des industries agricoles: la culture du bambou, du rotin et de l'osier pour l'aménagement, et les innombrables comprimés et résidus de plantes et utilisés de nos jours pour l'insonorisation sans parler du poil de vache que l'on utilise aussi dans les enduits.

Citons encore l'industrie du tabac, des plantes tinctoriales, du caoutchouc, du thé, du café et du cacao.

Résultats des recherches

Le ministre énumère ensuite toute une série de recherches scientifiques qui ont donné des résultats extraordinaires. C'est ainsi qu'un savant américain a réussi à hybrider la pomme de terre et la tomate obtenant ainsi un arbuste fournissant, dans la même saison, des tomates au début et ensuite des pommes de terre. La "pomate", nom de baptême de cette étrange plante, n'est pas entrée dans le domaine économique. Mais d'autres expériences, telles que la culture sur le sable ont donné des résultats qui promettent beaucoup pour l'avenir. En Angleterre, on fait tous les dix jours, dans des armoires, la récolte d'un bié d'inde fourragère destiné aux animaux d'une exploitation laitière. Même on offre en

vente, dans "Science et Vie" des armoires pour cette production.

On peut maintenant procéder à la culture, dans l'eau additionnée de fertilisants convenables et chauffée électriquement. Il existe en Californie quatre fermes de ce genre. Alore qu'un champ de tomates produit environ 5 tonnes à l'arpent, avec la nouvelle méthode, on récolte 200 tonnes au bout de 4 mois.

En Angleterre, on fait de la culture en cabinet avec d'excellents résultats, tandis qu'à l'université de Californie, le docteur Géricke a créé des "jardins synthétiques". On cultive ainsi en réservoirs:

L'aviiculture

Il est bon de rappeler ici une marotte émanant du cerveau de deux vieilles filles de Trenton, N.-J. et apte à révolutionner l'aviiculture.

Ces deux demoiselles avaient perfectionné un système pour élever en cages dans un espace très restreint 600 serins. Elles obtenaient ainsi des résultats merveilleux.

M. Arndt intéressé, par cette marotte, conçut l'idée d'en appliquer les principes à l'élevage de la volaille. En 1930, il débute en affaires avec \$470 et son idée et aujourd'hui, d'après "Fortune" de juillet 1937 qui rapporte le fait, son chiffre d'affaires dépassera \$2,000,000.

La voirie

Et le conférencier énumère de multiples autres développements scientifiques dans le domaine agricole pour ensuite parler un peu des efforts du ministère de la Voirie pour solutionner ce problème de l'utilisation de nos ressources naturelles.

"Le produit le plus à notre portée n'est-il pas le bois? dit-il. Conséquemment le ministère mettra incessamment en opération deux gazogènes qui alimenteront de combustible des moteurs à explosion. Ces gazogènes sont de marque française et les essais faits par les autorités militaires de France ont été des plus satisfaisants. Nous pourrions, dans un avenir prochain, donner le détail des essais que nous ferons.

"Il est un autre point qui mérit-

portions—parfois délibérément—suivant leurs intérêts particuliers.

C'est, sur une plus grande échelle, l'éternelle histoire de la paille dans l'oeil du voisin vue par ceux qui ont eux-mêmes une poutre dans les yeux.

Pourquoi pas?



Je voterai pour lui!... Il est beau... et c'est rare pour un député!

BILLET DU VENDREDI

Un drame en noir!

C'est un jeune nègre de Harlem athlétique et viril; un bel animal qui a conservé les instincts primitifs de ses ancêtres de la jungle. Il comparait devant cette cour spéciale de Brooklyn où les filles-mères, des noires pour la plupart, viennent faire valoir leurs droits contre le père de leur enfant.

Lui, Liddle, qui a dix-sept ans à peine, il a déjà deux "épouses", Frances et Pearl, qui ont mis au monde deux fillettes: l'enfant de Frances a vingt et un mois, celle de Pearl en a dix-sept. Oh! monsieur Liddle est un solide gaillard...

Il y a un an, on le condamnait au pénitencier parce qu'il s'était soustrait à l'engagement pris de servir à ses deux concubines une pension hebdomadaire. Libéré, il paya pendant un certain temps, puis disparut à nouveau. Revenu, il tenta de s'exécuter: "Je n'avais pas de travail, M. le Juge. Par pitié, ne me renvoyez pas "sur l'île", je serai encore battu par mes compagnons comme la dernière fois". Mais le magistrat entend bien d'autres: un signe de la main et Liddle est ramené derrière la cellule grillée, face à l'audience.

C'est là que le drame survient. Un éclair d'acier, un bruit de lutte: Liddle a voulu mourir... mais on l'a maîtrisé. Il pleure...

Dans sa main droite, une note froissée dont les gardes s'emparent: "Adieu, chère maman! J'en ai assez, je veux en finir une fois pour toutes avec la vie, Liddle."

Va, pauvre Liddle, reprends courage... car il te faudra vivre encore maintenant. BILLY.

te d'être souligné mais sur lequel je passerai rapidement. C'est la contribution qu'apporte à la prospérité générale la rénovation de notre réseau routier.

"La longueur totale des chemins améliorés en cette province est d'environ 18,000 milles, desservant une population des plus variées.

"La circulation automobile et hippomobile ainsi que le vent entraînent sur les terres en culture des nuages de poussière qui nuisent à la croissance normale des plantes.

"Aussi rapidement que nous le pouvons et en tenant compte des fonds à notre disposition, nous recouvrons les surfaces poussiéreuses de revêtements asphaltiques, éliminant d'une façon permanente cette poussière nuisible et ennuyeuse.

"Nous avons traité, en 1937, près de 600 milles de routes et déjà nous en avons d'heureux résultats."

LE PARTI LIBÉRAL FUT CONSCRIPTIONNISTE DÉCLARE L'HONORABLE FERNAND RINFRET

Sir Wilfrid Laurier et l'hon. L.-A. Taschereau favorisaient la participation du Canada aux guerres extérieures

L'ILLUSTRATION NOUVELLE maintient depuis l'ouverture de la campagne de Saint-Henri, une attitude neutre. Seulement, elle ne peut déroger à la politique qu'elle a toujours poursuivie contre la participation du Canada à des guerres et contre les armements. Notre journal depuis plusieurs années a combattu et fustigé toutes les tentatives, fussent-elles bleues ou rouges, de nous imposer de force des obligations militaires. Cette attitude nous la maintenons encore aujourd'hui.

Toutes les déclarations énoncées mercredi soir par M. Fernand Rinfret au sujet de la politique libérale relativement à la participation aux guerres de l'Empire et des armements sont contraires aux faits, pour employer un terme parlementaire. Le Secrétaire d'état a tenu tous les autres partis responsables de la conscription à l'exception du beau, grand et noble parti libéral. Il a trompé délibérément la population de Saint-Henri. Le parti libéral fut toujours en faveur de la participation du Canada aux guerres extérieures, contrairement à la déclaration de M. Rinfret à l'effet qu'il a toujours été question de la défense du Canada.

Sir Wilfrid Laurier lui-même, a inauguré cette politique lorsqu'il a consenti au début du siècle à envoyer des contingents canadiens au Sud-Africain. D'ailleurs ses déclarations ne peuvent être démenties ni par M. Rinfret, ni par aucun ministériel. En voici quelques-unes.

Lors des fêtes du jubilé de la reine Victoria, Sir Wilfrid Laurier assistait au banquet de l'Institut Impérial offert aux premiers ministres coloniaux et présidé par le prince de Galles. Il y prononçait les paroles suivantes : "que les trompettes sonnent, que les feux s'allument sur les collines et dans toutes les parties des colonies, bien que nous ne puissions faire beaucoup peut-être, ce que nous ferons, nous le ferons pour délivrer l'Angleterre." (Globe, 17 juin 1897.)

Le 21 juin 1897, Sir Wilfrid Laurier à Birmingham, Angleterre, réclamait un lien plus intime entre les colonies et la mère-patrie; les colonies, disait-il, ont déjà accordé certaines faveurs à la mère-patrie et elles n'exigent aucune compensation, elles ne réclament pas la "livre de chair".

Sir Wilfrid Laurier, réclamait à Glasgow, le 15 juin 1897, d'après le TIMES du 16 juin 1897, une cohésion plus forte entre les diverses parties de l'Empire et la mère-patrie, ainsi qu'il suit: "Le temps est passé où les nations pouvaient se contenir dans leurs limites originaires... L'Empire coloniale de la Grande-Bretagne forme un tout dès aujourd'hui; mais les colonies espèrent que la cohésion s'affirmera davantage. En ceci comme en toute chose, nous n'avons pas encore atteint la perfection... Nous aspirons à un rôle plus important que celui que nous jouons aujourd'hui dans l'Empire de la Grande-Bretagne. Je suis convaincu que cette assemblée saura apprécier nos motifs, lorsque je dis que l'ambition des colonies est d'effacer toute disparité entre un sujet de l'Empire et un sujet des colonies... Et ce n'est pas tout. En décembre 1909, l'hon. L.-A. Taschereau, alors ministre dans le cabinet Gouin, prononçait à Toronto les paroles suivantes:

"Nous sommes prêts dans Québec, à participer aux guerres de l'Empire, que ce soit par une contribution monétaire ou avec notre marine. Nous approuvons d'avance, la décision que prendront à ce propos ceux qui sont au timon des affaires à Ottawa".

Comme on le constatera avant 1910, deux chefs libéraux, Sir Wilfrid Laurier et l'hon. L.-A. Taschereau, deux chefs que M. Rinfret ne saurait renier, favorisaient

la participation du Canada aux guerres extérieures. Seulement, dans Québec il faut à tout prix tromper l'électorat à ce sujet. Une politique pour Québec: la défense du Canada et dans les autres provinces, la défense de l'Empire.

Dès le début de la guerre de 1914, le 19 août 1914, Sir Wilfrid Laurier déclarait à la Chambre des Communes: "Pendant longtemps nous avons dit que lorsque la Grande-Bretagne est en guerre, nous sommes en guerre, et nous comprenons aujourd'hui qu'elle est en guerre et que nous le sommes aussi. Notre territoire peut-être attaqué et envahi, ce n'est pas là une crainte puérile ni une illusion; c'est un danger réel, et même imminent."

"Nous sommes sujets britanniques et nous sommes aujourd'hui en face de conséquences qui découlent de cette fièvre situation. Pendant longtemps nous avons joui des avantages que confère le titre de sujets britanniques, il est maintenant de notre devoir d'accepter les obligations et les sacrifices qu'il impose."

"J'ai toujours dit et je répète que le Canada n'a qu'une pensée et un désir. Autrefois, nous avons pu différer d'opinion sur les moyens de rendre service à notre pays et à l'Empire, si l'Angleterre est en danger—que dis-je?—non seulement en danger mais engagée dans une lutte qui mettrait sa puissance à l'épreuve, il serait du devoir du Canada de lui venir en aide dans la pleine mesure de ses ressources". (Hansard, 1914, édition spéciale, page 9.)

Le 19 août 1914, sir Wilfrid Laurier déclarait à la Chambre des Communes: "Le monde verra que le Canada rejette de la vieille Angleterre entend la défendre dans cette formidable lutte. Nous répondrons aussitôt par la formule usitée en Angleterre: ready, aye ready!" (Hansard, 1914, édition révisée, page 1.)

LE SOLEIL de Québec, publiait en date du 25 septembre 1914 la dépêche suivante:

OTTAWA, 25. — Adressant la parole à une convention de méthodistes, à Ottawa, Sir Wilfrid Laurier déclara, en parlant de la guerre, que "nous devons être fiers de ne pas être les agresseurs dans le présent conflit. Nous devons être fiers, dit-il, malgré toute la répugnance que nous avons pour la guerre parce que nous combattons pour la cause de la justice, de la sincérité. L'histoire fait voir que lorsque l'Empire britannique entra en guerre c'était parce que la paix ne pouvait être honorablement obtenue. Notre devoir, en Canada, est d'aider la mère-patrie jusqu'à la contribution de notre dernier dollar et la participation de notre dernier soldat si nécessaire".

D'après la PATRIE, du vendredi, premier décembre 1915, Sir Wilfrid Laurier disait au Monument National: "Je déclare de suite que si j'étais au pouvoir j'aurais fait la même chose que le gouvernement".

M. Rinfret soulignera-t-il ces déclarations de Sir Wilfrid Laurier devant la population de Saint-Henri? Nous en doutons fort. Elles sont pourtant suffisamment éloqu Coastes afin qu'une fois pour toutes, le Secrétaire d'état cesse de bernier la population au sujet de

Hoffman victime des poignées de mains

TRENTON, 13. — Le gouverneur Hoffman a constaté la présence d'une ampoule sur l'auriculaire de la main droite après qu'il eut serré la main à 2,662 personnes au cours d'une soirée d'adieu qui eut lieu dans le Capitole.



M. HOFFMAN

Le gouverneur prit le temps nécessaire pour se couvrir le doigt d'un léger pansement. Il a expliqué que la "cloche" avait été causée par le frottement d'une bague sur ce membre.

La réception eut lieu entre 3 et 5 heures de l'après-midi et était réservée aux employés civils et leurs amis.

M. Hoffman prendra sa retraite à minuit lundi. Le gouverneur en a profité pour mettre en vedette la fanfare Hoffman qui faisait partie du 114e régiment dont il était capitaine au cours de Grande Guerre.

la politique libérale relativement à la question de la participation du Canada à la guerre favorisée par le parti libéral.

Lors des élections de 1917, Sir Wilfrid Laurier appuyait de nouveau la politique conscriptionniste de Sir Robert Borden et de son gouvernement d'union. A ce sujet, pour la rééducation politique de M. Rinfret, nous mentionnerons les noms des libéraux influents qui ont voté en faveur de la conscription, libéraux que M. Rinfret n'a jamais reniés puisque l'un d'entre eux, l'hon. Thomas Crerar, ministre des Ressources naturelles, siège à ses côtés au Conseil des ministres. Peut-il renier les autres libéraux de la conscription.

Pourtant, les citoyens tant soit peu au courant de la politique du temps se souviennent que la moitié du cabinet d'union nationale d'alors était libérale; que les libéraux refusèrent de voter contre la conscription en rejetant le sous-amendement Barrette; que Laurier demanda à son parti de voter à l'unanimité tous les crédits de guerre; que les libéraux votèrent à l'unanimité la dette de guerre de deux milliards.

D'ailleurs, tous ceux, qui dans le parti libéral, votèrent pour la conscription furent par la suite récompensés lorsque les libéraux retournèrent au pouvoir; l'hon. M. Fielding fut nommé ministre des Finances; M. A.-K. McLean, nommé à la Cour d'Échiquier avec une augmentation de salaire de \$2,000 par année; le colonel A.-A. McLean, nommé lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick; l'hon. G.-P. Graham, nommé au Conseil Privé d'Angleterre et sénateur; M. Fred Pardee, ancien whip sous Laurier, nommé sénateur; M. William Pugsley, nommé commissaire enquêteur à \$10,000 par année et une foule d'autres libéraux, lieutenants de Laurier, tels que Norris, S. Stewart, E.-W. MacDonals etc., furent promus à de hauts postes par le gouvernement King. Ils furent tous conscriptionnistes.

Qu'en pensez-vous M. Rinfret? Devant de tels faits, cessez donc de bernier la population. Les libéraux et les conservateurs sont tous responsables de la conscription. Pourquoi mentir effrontément à la population en déclarant que la politique poursuivie par le parti libéral fut toujours une politique de défense du Canada?

D'ailleurs, Sir Wilfrid Laurier revenait à la charge dans un manifeste lancé au peuple canadien le 3 novembre 1917: "Si je dois retourner au pouvoir, j'adopterai une telle politique... dont le premier objet sera de trouver l'homme, l'argent et les ressources nécessaires pour assurer la plus grande mesure possible de soutien aux hé-

LA FLORIDE où le soleil passe l'HIVER



VOYAGEZ PAR DES AUTOCARS
Chauffés à l'eau chaude et climatisés



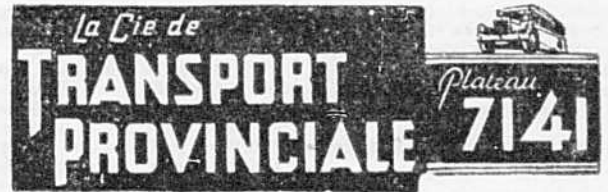
Nouveau service amélioré, récents gros autobus sur toute la ligne. Une seule correspondance. Parcours en 53 heures.

BILLET ALLER-RETOUR — (bon pour 180 jours)

MONTREAL	Par	Par	Circle
à	NEW-YORK	DETROIT	TOUR
JACKSONVILLE	\$37.10	\$47.50	\$42.30
DAYTONA BEACH	\$40.05	\$50.45	\$45.30
ST. PETERSBURG	\$42.85	\$53.25	\$48.10
MIAMI	\$45.20	\$55.60	\$50.40

MONTREAL	Une	Aller-
à	direction	retour
		(180 jours)
NEW-YORK	\$ 7.25	\$13.05
TORONTO	\$ 7.50	\$13.50
WASHINGTON	\$10.50	\$18.90

Pour brochure et autres renseignements écrire à



1227, square Phillips — Montréal
OU A VOTRE PROPRE AGENT DE VOYAGE

Le et après le 1er mai, le principal terminus et point de départ sera situé à l'angle des rues Dorchester et Drummond

L'Italie a remporté un succès à Budapest

PARIS, 13. — (dép. part.) — Une nouvelle preuve de la manière avec laquelle les grandes agences d'informations renseignent le public américain vient d'être donnée à propos de la réunion qui s'est tenue ces jours-ci à Budapest, entre les ministres des Affaires étrangères signataires des "pactes danubiens de Rome" c'est-à-dire l'Italie, l'Autriche et la Hongrie. Pendant deux jours les agences

royales soldats au front et permettre au Canada de poursuivre jusqu'au bout sa part splendide dans l'oeuvre de gagner la guerre".

A ce sujet, M. Henri Bourassa écrivait ce qui suit dans le DEVOIR du 2 décembre 1917:

Entre les partisans de la guerre à outrance et ceux qui veulent limiter l'effet destructeur, aucune ligne de démarcation n'a été tracée. En répétant partout que le parti libéral veut la guerre "jusqu'au bout" M. Laurier et ses principaux lieutenants n'ont laissé aucune issue aux Canadiens qui trouvent qu'il est plus patriotique de sauver le Canada de la ruine et du suicide que le saigner à blanc sans profit pour les Alliés". (suite à la page 19.)

en question ont inondé la presse américaine de télégrammes annonçant "que l'Italie avait subi un grave échec diplomatique, et que ni l'Autriche, ni la Hongrie voulaient la suivre dans l'axe Rome-Berlin". Bien mieux: on laissait entendre que la Hongrie était sur le point de lâcher l'Italie à cause de l'amitié qui s'accroît entre cette dernière et la Yougoslavie.

Or la vérité est toute autre. Les communiqués officiels, ainsi que les déclarations des ministres, affirment de la manière la plus explicite que l'Autriche et la Hongrie vont suivre l'axe Rome-Berlin. Il est même évident que l'Italie accomplit en ce moment avec succès une oeuvre de rapprochement entre la Hongrie, la Yougoslavie et la Roumanie... Ce rapprochement aurait pour effet, s'il devait se réaliser, de donner un coup sérieux à la Petite Entente.

AUX ANCIENS D'OLIER

Tous les officiers et membres de l'Amicale des Anciens de l'École Olier sont priés de se rendre pour 8 heures précises ce soir aux salons Mortuaires Geo. Vandelaar limités, 129 rue Rachel est pour la récitation du chapelet pour le repos de l'âme de M. W.-L. O'Donnoghue ancien professeur et assistant principal de l'École Olier.

HÔTEL PLAZA

446, Place Jacques-Cartier — MARquette 9331
Notre repas à 40¢ est le meilleur à Montréal

Ne vous laissez pas influencer il n'y a rien de mieux que...

GRANDS VERRES 6c

KIK
SERVEZ TRES FROID

Ecoutez C.K.A.C. les dimanches de 12.45 à 1 p.m. et de 7.30 à 7.45 p.m. Les lundis de 6.15 à 6.30 C.B.M. et C.B.F.

CE QUI SE PASSE À L'ÉTRANGER

A quoi aboutiront les pourparlers de paix entre la Chine et le Japon?

LA SITUATION

- Bruits contradictoires de paix.
- Nouvelles avances japonaises.
- Ce que dit la presse française.

WASHINGTON, 13. — (dép. part.) — En dehors des avances ordinaires de l'armée japonaise signalées par les télégrammes de ce soir, on se trouve en présence d'une série d'informations contradictoires en ce qui concerne les pourparlers de paix.

En effet, un télégramme prétend que le maréchal Chiang Kai Shek a annoncé qu'il poursuivra la guerre jusqu'au bout.

Mais un autre télégramme dit au contraire que le maréchal est en train d'étudier très attentivement une proposition de paix qui lui serait faite de nouveau sous les auspices de l'Allemagne.

Ce plan comprend notamment les points suivants:

- 1.—Conclusion d'un accord économique sino-japonais qui rendrait possible au Japon de participer à la mise en valeur des ressources naturelles de la Chine.
- 2.—Adhésion de la Chine au pacte anti-soviétique.
- 3.—Garnisons militaires japonaises permanentes en Chine.
- 4.—Création de certaines zones démilitarisées.

On attend de savoir laquelle de ces deux dérives est la bonne.

Ce que l'on pense en France

PARIS, 13. — (dép. part.) — Il est intéressant de connaître ce qu'écrit la presse française sur le conflit sino-japonais qui inquiète de plus en plus l'opinion européenne.

Le Temps, écrit: "Il n'est pas à prévoir que l'Angleterre veuille agir sans accord préalable et en dehors de toute étroite solidarité avec les Etats-Unis."

"La Grande-Bretagne ne prendrait seule une initiative dans cet ordre d'idées que si elle y était contrainte par une attaque directe contre ses positions à Hong-Kong. Or, il n'est guère vraisemblable que le Japon, quelles que soient les surprises que nous ait valu au cours de ces dernières semaines l'audace du commandement qui assume la responsabilité des opérations militaires en Chine, veuille se risquer à un coup de force qui obligerait l'Angleterre à une riposte immédiate et énergique, et qui pourrait provoquer des complications internationales que le gouvernement de Tokio, de toute évidence, a le plus grand intérêt à éviter pour le succès même de sa politique d'expansion sur le continent jaune."

L'Action Française écrit: "Le Japon s'apprête à conquérir entièrement la Chine et faire ainsi un bloc des forces jaunes, auxquelles ne manquera que l'Indochine. Mais c'est l'Angleterre que menace immédiatement le trinôme italo-germano-japonais."

A vrai dire, la nipponisation de la Chine est un immense événement, qu'il était facile de prévoir, mais que le Foreign Office ne parait par avoir prévu, quand il n'a pas, selon la remarque de Jacques Delors, renouvelé l'alliance japonaise. A ceux qui leur reprochent leur attitude, les Japonais sauront répondre: "Nous ne faisons pas avec la Chine autre chose que ce que les Anglais ont fait avec les Indes. "Nous assainissons". Il est clair que le communisme, gagnant du terrain en Chine, menaçait la civilisation asiatique. Les Japonais d'ont qu'ils n'ont fait que prévoir la fonte, virulente et imminente de la Chine."

L'information se demande: "Existe-t-il des éléments de pré-

vision favorables? Oui, car le désir du gouvernement impérial de Tokio de ne pas se mettre en posture délicate vis-à-vis de la Grande-Bretagne, dont beaucoup regrettent l'alliance et l'amitié, est certain. Peut-on formuler cependant des prévisions défavorables? Oui également, car les complications d'un conflit se développant dans des situations embrouillées sont constamment possibles.

"Le Japon a vu l'immense Chine — 400 millions d'habitants — que sa faiblesse interne, son désordre, son manque d'organisation, offraient comme une proie à la cupidité occidentale.

"Après tout, se sont dit les dirigeants de Tokio, ces gens, de toutes les façons, sont beaucoup plus près de nous qu'aucun autre peuple de la terre. C'est à nous de les encadrer et de les éduquer. Quand tous les jaunes seront groupés sous notre direction, nous respirerons tous ensemble une vie plus intense et plus large. Et les Blancs, jusqu'ici les maîtres, devront renoncer à l'hégémonie."

Enfin Excelsior écrit:

"Le conflit sino-japonais pèse lourdement sur l'Europe, en raison du pacte anti-soviétique germano-italo-nippon, visiblement interprété, à Tokio, comme un blanc-seing pour la conquête de la Chine.

"Il est invraisemblable que Tokio, qui bénéficie des discords occidentaux, est assez indifférent aux visées européennes du Reich et aux ambitions de l'Italie en Méditerranée. Il est non moins probable que Berlin et Rome accuseraient difficilement à une définitive conquête militaire de la Chine par le Japon, dont l'expansion économique — sans concurrence possible pour la main-d'œuvre des races blanches — ruserait à la fois l'Europe et l'Amérique.

"Aussi l'Allemagne a-t-elle tenté une médiation entre la Chine, où elle maintient ses missions civiles, et militaires, et le Japon, qui a opposé un refus catégorique à toute rétrocession éventuelle des colonies anciennement allemandes du Pacifique.

"Etant donné l'interdépendance des problèmes internationaux, on ne voit guère de chance d'un apaisement du conflit extrême-oriental en dehors d'un règlement général européen."

La bataille de Téréuel dure depuis 30 jours

PARIS, 13. — (dép. part.) — On peut dire que la bataille de Téréuel dure désormais depuis trente jours. Un mois entier. Et elle continue...

Car les télégrammes de ce soir et de cette nuit indiquent qu'un bombardement furieux de "toutes les lignes de combat a lieu tout autour de Téréuel" où les avions nationaux "accomplissent des prouesses incroyables, attaquant les troupes rouges en masses compactes."

Où en sont exactement les opérations? La ligne de combat passe à l'heure actuelle tout autour de la ville aussi bien à l'ouest qu'à l'est. Mais au centre elle reste fixée sur Téréuel même, ce qui prouve que les nationaux n'ont pas lâché prise, et qu'ils restent accrochés à cette ville où les leurs ont donné tant de preuves d'héroïsme.

Si on peut émettre un pronostic, en se basant sur les dernières informations de la nuit, tout laisse croire que nous allons assister bientôt à une nouvelle attaque générale des positions rouges de la part des nationalistes rouges de la part des nationaux.

Pour le moment, ces derniers marquent des points indéniables et ont infligé pendant ces dernières quatre semaines les pertes suivantes: 30,000 hommes entre morts et blessés, dont 2 généraux, de nombreux hauts officiers et des centaines de sous-officiers et de soldats étrangers.

Ces mêmes dépêches annoncent que les nationalistes ont, dans la

La caricature étrangère



SOURCE COMPETENTE — Dis, papa, comment appelle-t-on la femelle du chameau? — Va demander ça à ta mère...

Le cabinet Goga contre les Juifs

PARIS, 13. — (dép. part.) — On télégraphie de Bucarest que le gouvernement présidé par M. Goga, poursuivant la politique anti-Israélite annoncée vient de décider de remplacer immédiatement dans les emplois officiels, les médecins d'origine Israélite par des médecins de descendance roumaine.

Il s'agit, bien entendu, de remplacer les médecins remplissant un emploi officiel et soignant les malades secourus par l'Etat, par les municipalités ou par les compagnies d'assurance, car la profession de médecin n'est aucunement défendue aux Juifs.

Il en sera de même pour tous les fonctionnaires qui vont être chargés de réorganiser l'industrie du pétrole, et qui, eux aussi, devront être exclusivement roumains.

Nouvel effort de la France

PARIS, 13. — (dép. part.) — En confirmation à ce que nous avons annoncé, le gouvernement français, suivant la course aux armements navals qui a pris un nouvel essor ces jours-ci, vient de décider la construction de deux grands cuirassés de 42,000 tonnes. En outre toutes les unités portées au programme naval de l'année, seront mises en chantier avant la fin du printemps prochain.

Staline "épure" toujours

PARIS, 13. — (dép. part.) — On télégraphie de Moscou que pendant que les 1,200 "députés" soviétiques célébraient la "liberté" du régime communiste, quinze autres personnes étaient condamnées et mises à mort dans les districts de la Volga et de Carélie sous l'accusation de "sabotage".

Comme aux temps des tzars, Staline peut dire: l'ordre règne à Moscou!... Mais à quel prix? Depuis que les élections ont donné à M. Staline une majorité presque aussi compacte que celle qu'obtint le chancelier Hitler chaque fois qu'il fait parler les urnes, il semble que la terreur ait pris une ampleur sans précédent.

C'est en Arménie maintenant que M. Staline recrute les victimes de ses dernières charrettes. L'organe du parti communiste en Arménie soviétique annonce le début à Erivan du procès d'une organisation "nationaliste contre-révolutionnaire trotskiste-boukharinienne" accusée d'avoir "comploté le renversement du régime socialiste et la séparation de l'Arménie sous le protectorat d'une puissance capitaliste".

même période, abattu 30 avions ennemis et qu'ils ont pris 100 chars d'assaut aux Loyalistes.

La question financière provoquerait une crise ministérielle en France

PARIS, 13. (dép. part.) — La tentative d'établir un accord sincère et durable entre les associations patronales et la Confédération générale du Travail, entreprise par le président du conseil, M. Camille Chautemps, ne semble pas devoir être rapidement couronnée de succès.

La Confédération du Travail, menée par M. Léon Jouhaux — qui vient d'accomplir un voyage à Moscou, et que l'on sait de plus inféodé à la politique de Staline — a créé de tels embarras, que M. Chautemps s'est trouvé débordé.

Or, il était de la plus haute importance pour le gouvernement d'atteindre à un résultat positif dans ces pourparlers, car de la pacification sociale dépend la situation financière du pays.

Cela tout le monde le sait.

Il y a à peine quelques jours M. Joseph Caillaux, président de la commission sénatoriale des Finances, déclarait:

"En 7 ans, notre dette a été accrue de 77 milliards. Cela ne peut plus durer. Il faut en finir avec le mandarinat administratif qui empêche les ministres des finances successifs de mener à bonne fin leurs intentions les meilleures."

"Les seuls remèdes valables sont le travail et l'économie. Ce sont eux qui stimulent le sens de la grandeur, et un pays ne vit que s'il conserve ce sens-là."

Et avant-hier LE JOURNAL étudiant la situation des finances françaises écrivait ces paroles, émanant d'une haute autorité financière:

"Le problème financier, en dépit des progrès obtenus par le gouvernement actuel, n'est donc pas résolu."

"Si l'on fait le total des charges publiques — y compris les dépenses des diverses collectivités — on arrive à une somme peu éloignée de 100 milliards de francs. Or, cette somme doit être prélevée sur un revenu national sans nul doute inférieur à 250 milliards. La dispropor-tion est flagrante. Tant qu'elle subsistera, les difficultés financières ne sauront être considérées comme vaincues. Même une rentrée massive des capitaux émigrés n'apporterait qu'un soulagement temporaire."

"Il n'existe que deux moyens de résoudre le problème:

"Le premier consiste à alléger les charges, à superposer, par conséquent, une déflation directe à la déflation indirecte réalisée par la dévaluation. Politique malaisée et dure, mais peut-être nécessaire."

"L'autre moyen est l'augmentation du revenu national. Elle ne sera obtenue que si tout le monde travaille davantage et que la réduction des prix de revient, conséquence de cet effort général, permette de multiplier les débouchés

et de stimuler une consommation aujourd'hui nettement insuffisante.

"En d'autres termes, il faut faire juste le contraire de ce qui a été fait en 1936: il faut essayer de reconstruire ce que les démagogues ont démolit."

Ainsi qu'on a pu le lire, c'est l'augmentation de la production qui est la première condition indispensable pour redonner à la France la vraie prospérité à laquelle lui donne droit la richesse naturelle de son sol, l'intelligence et l'habileté de ses ouvriers et de ses techniciens.

Mais comment augmenter la production, avec la bande des communistes forcés qui veulent, au contraire, réduire la production, et ruiner les finances du pays?

Voilà le grave dilemme dans lequel les communistes, qui veulent provoquer la chute du cabinet pour remettre au pouvoir Léon Blum, ont mis brusquement le cabinet.

M. Chautemps a convoqué un conseil des ministres qui a duré trois heures et à l'issue duquel il a été publié le communiqué suivant:

"Le cabinet unanime réitère sa ferme volonté de défendre énergiquement la stabilité financière du pays et le franc. Ayant en vue l'intention d'associer le parlement et tout le pays à cette œuvre de sauvegarde nationale, le cabinet a décidé que le président du conseil se devait de faire à la tribune de la Chambre la déclaration que le pays attend de lui."

M. Chautemps a donc affirmé nettement l'intention de porter tout le problème devant le pays et de poser à la Chambre la question de confiance. Il ne pouvait pas mieux faire.

C'est devant le pays que les communistes devront prendre la pleine responsabilité du sabotage qu'ils veulent commettre contre l'œuvre de redressement national si heureusement entreprise par le ministère Chautemps depuis le mois de juin de l'année dernière.

Irlande et Angleterre se réconcilient

PARIS, 13. — (dép. part.) — Un grand événement politique est sur le point de se produire en Grande-Bretagne.

L'Angleterre et l'Irlande, séparées depuis de longues années par un conflit à la fois économique et de principe, viennent de se réconcilier.

Lundi prochain M. Eamon de Valera ira à Londres, où il se rencontrera avec les membres du cabinet et où sera mise la dernière main et approuvé l'accord qui mettra fin à cette longue série de malentendus.

CONSUMERS CHEMICAL Co., Limited

637 OUEST, RUE CRAIG MONTREAL

Art. Landry
DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
7 Napoléon 8161 528 RACHEL 257



Le maréchal von Blomberg

Mariage secret d'un ministre de la Guerre

BERLIN, 13. — Le maréchal Werner von Blomberg, ministre de la Guerre de l'Allemagne, s'est marié secrètement aujourd'hui, si secrètement de fait que le nom de l'épouse n'est pas connu.

Le Reichsführer Hitler et le général Hermann Wilhelm Goering, bras droit de Hitler, ont été témoins de la cérémonie qui s'est déroulée au greffe municipal.

On a rapporté que l'épouse était âgée d'environ vingt ans. Une autre source d'information lui prêtait le nom de Fraulein Grubin. Mais dans l'entourage du maréchal, âgé de 59 ans, l'on refusa de révéler d'autres détails avant de malin.

Blomberg, dont l'épouse est décédée il y a six ans, s'ennuyait beaucoup depuis que ses deux fils et deux filles étaient parvenus à l'âge de 21 ans.

Le fouet pour "hold-up" dans un tramway

Michael Bobei et Louis Luzesky, 22 ans, avaient, il y a quelques jours, admis leur culpabilité à l'accusation d'avoir attaqué, revolver au poing, le 23 décembre dernier, un conducteur de tramway, J. Nadeau, et de lui avoir volé \$5, dans un tram Hochelaga. Ils avaient également avoué avoir attaqué sur un tramway de la même ligne un autre employé, M. Joseph Damaïs auquel ils avaient volé \$29.60, mardi dernier.

Ils comparaissent hier devant le juge Gustave Perrault, pour recevoir leur sentence.

Le juge déclara qu'il entendait se montrer particulièrement sévère maintenant et à l'avenir pour ce genre de crimes. "Les vols à main armée se multiplient et les gens honnêtes de la métropole ne peuvent plus se promener dans les rues sans être attaqués par des gens de votre espèce. Il faut que cela cesse." Et le juge condamna les deux jeunes gens à deux ans de pénitencier et dix coups de fouet chacun, cinq en entrant et cinq en sortant du pénitencier.

En entendant cette sentence l'un des jeunes bandits éclata en sanglots.

Les imprimeurs se rendent au Parlement

QUÉBEC, 13. — Une délégation représentant les imprimeurs et les unions typographiques, présentée par MM. Candide Rochefort, Grégoire Bélanger et William Bulloch, respectivement députés de Sainte-Marie, Dorion et Westmount, a rencontré aujourd'hui l'hon. Maurice Duplessis afin de réclamer le renouvellement du contrat collectif dans l'industrie de l'imprimerie de la région de Montréal. Ce renouvellement fut réclamé malgré les objections présentées par certains journaux hebdomadaires pour leur imprimerie. Le premier ministre a promis que cette demande sera soumise au Conseil des ministres.

M. E. Guénette, secrétaire du comité de négociations, a déclaré que si cette exemption réclamée par les imprimeurs était accordée le contrat collectif ne vaudrait pas la peine d'être maintenu.

OUVERTURE DU PROCÈS DE J.-ELZÉAR CUSSON

Hier, s'est ouvert devant le juge Desmarais le procès de J.-Elzéar Cusson, 41 ans, ancien secrétaire-trésorier de la Commission Scolaire de Delson, Qué.

Cusson est accusé d'avoir négligé de rendre compte d'une somme de \$242.76, représentant des sommes remises pour la commission scolaire par des particuliers et des commissaires d'écoles et il est également accusé du vol de ces sommes qu'il aurait converties à son usage personnel, aux termes de l'acte d'accusation.

De nombreux documents ont été produits devant la Cour et notamment des registres, listes, quittances, etc. Le principal témoin a été M. J.-A. St-Denis, auditeur, qui expliqua comment il avait tenté, sur la demande de la Commission scolaire de Delson, de reconstituer les registres de cette commission qui avaient disparu lors d'un incendie qui eut lieu le 26 janvier 1937. L'affaire se poursuit.

On avance les dates du congrès eucharistique

Les organisateurs du Congrès Eucharistique national de Québec qui devait avoir lieu dans la vieille capitale du 29 juin au 3 juillet, annoncent que vu les difficultés qu'aurait créées aux compagnies de transport ce surcroît de trafic au temps du congé de la Fête de la Confédération, ils ont cru devoir avancer de quelques jours les dates du Congrès. Ils annoncent donc officiellement aujourd'hui que le Congrès tiendra ses assises du 22 au 26 juin inclusivement. Cette décision a été prise à la suite d'une conférence entre les autorités religieuses de Québec et les représentants du Pacifique Canadien et du Canadien National.

Ces imposantes manifestations religieuses, qui dureront cinq jours, ne manqueront pas d'attirer à Québec un très grand nombre de visiteurs, non seulement de la province, mais aussi du reste du Canada et des États-Unis. Nos compagnies des chemins de fer ont offert leur entière coopération aux organisateurs pour assurer, aux conditions les plus favorables possibles, le

Nomination de M. J.-Paul Forest à la C. de Commerce Jr

On nous apprend la démission de M. Gilbert-A. LaTour comme secrétaire-adjoint de la Chambre de commerce des Jeunes. M. LaTour occupe aussi depuis bientôt quatre ans, le même poste à la Chambre de commerce du district de Montréal, et c'est par suite de l'augmentation constante du travail chez cette dernière qu'il se trouve forcé de quit-



(Photo Dumas).

M. JEAN-PAUL FOREST

ter celle des jeunes. Il demeure chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de commerce des Jeunes de la Province. Il est question que M. LaTour entre sous peu au Conseil de la Chambre des Jeunes.

Depuis, celle-ci a pris à son emploi M. Jean-Paul Forest qu'elle a nommé chef du secrétariat. Après de brillantes études secondaires au séminaire de Joliette, M. Forest a suivi les cours de l'École des Hautes Études Commerciales où il a obtenu le diplôme de licencié en sciences commerciales. Deux ans membre du Conseil des étudiants de l'École, il se trouva mêlé à de nombreuses organisations à cette époque.

Suivit un stage de quelques mois aux établissements que possède la Fraser Mills Co. Ltd. à Cabano, près de Rivière-du-Loup. Plus tard M. Forest occupait à l'École des Hautes Études Commerciales, le poste de secrétaire au service de la publicité sous la direction de M. Esdras Minville. Il fit ensuite un court séjour à la Prudential de Londres pour entrer enfin au service de la firme Langevin et Forget Ltée, dont son père M. J.-N. Forest est le vice-président et le gérant général.

MORT SUBITE

Mme Thomas Smith, âgée de 54 ans, de 109 boulevard Edwards, Greenfield Park, est décédée subitement hier en sa demeure, à la suite d'une crise cardiaque. Son corps a été confié aux autorités de la morgue pour fins d'enquête.

transport rapide et confortable des congressistes. Elles annonceront en temps et lieu les concessions spéciales dans les tarifs qu'elles comptent faire pour faciliter le voyage à Québec en cette circonstance.

Cent dollars d'amende pour possession de "gobe-sous"

Le juge J.-C. Langlois a, hier matin, porté un coup fatal à ceux qui exploitent les "slot-machines", en condamnant Joseph Caporicco, marchand, à \$100 plus les frais, ou un mois de prison, pour possession d'une "slot-machine".

L'avocat de la Couronne, Olier Renaud, avait, en exécution des instructions du cabinet du Procureur Général, demandé à la Cour d'imposer une sévère pénalité à l'accusé afin d'en finir avec le "racket" des "gobe-sous".

"La police provinciale a fait tout son possible pour mettre la main sur tous les "gobe-sous" qu'ils ont pu découvrir. Nous demandons maintenant à la Cour de nous aider à son tour dans la répression", déclara le procureur de la Couronne.

On se rappellera que jusqu'ici les amendes pour ce genre de délits étaient généralement de \$25.

Des excursions de skieurs à Banff

Toronto n'est pas aussi favorisée que nous le sommes sous le rapport de l'abondance de la neige, mais l'enthousiasme pour le ski y est peut-être quand même beaucoup plus marqué qu'à Montréal où, pourtant, les fervents de ce sport se comptent aujourd'hui par dizaines de milliers. Si les skieurs torontois n'ont pas à proximité de leur ville de régions montagneuses comparables à celles des Laurentides ou des Cantons de l'Est, ils n'hésitent pas à traverser le continent pour aller relancer l'hiver dans le décor le plus pittoresque qu'il ait au Canada. Un voyage jusqu'aux Rocheuses ne leur semble pas exagéré pour pouvoir faire du ski pendant quelques jours dans des conditions absolument idéales. On organise donc en ce moment à Toronto deux grandes excursions à Banff, la fameuse station hivernale de l'Ouest, qui offre pour le ski des facilités à peu près identiques à celles qui existent dans les Alpes. Le premier train quittera Toronto le 19 février et le second, le 5 mars.

Chaque excursion durera seize jours, dont dix seront passés à Banff. Les skieurs auront ainsi tout le temps nécessaire pour visi-



La princesse Juliana

Un fou voulait tuer la princesse Juliana

AMSTERDAM, 13. — Un fou échappé d'un asile et se disant décidé à se rendre au Palais de Stoozdijk pour tuer la princesse Juliana, (héritière de la Couronne et attendant actuellement un enfant), a pu être repris paisiblement aujourd'hui, mais qu'il se trouvait aux bureaux d'un journal tel.

Cet individu que les appels radio-phoniques désignaient comme un homme dangereux, s'était échappé de l'asile de Hertogenbosch.

Tant que la police fut dans l'impossibilité de savoir où il se trouvait, des instructions furent aussitôt données pour la garde du palais et le signalement de l'individu transmis.

Mais le fou se présenta à l'un des journaux les plus importants d'Amsterdam en faisant connaître son identité. Il fut aussitôt arrêté.

ter la région et mettre leur habileté à l'épreuve sur les pentes merveilleuses de la vallée Skoki, du mont Norquay, de Sunshine Valley et autres endroits réputés. Des randonnées pourront même être organisées dans l'incomparable décor du lac Louise, situé à quelques milles à l'ouest de Banff.

Varios

Par Essay Roy

DECLARATION!

L'année nouvelle nous apporte des sujets aussi charmants que compliqués pour Varios, et c'est aujourd'hui le tour de notre jeune et compétent auteur M. GUY SAINT-PIERRE d'interroger l'auteur de cette rubrique, de la manière suivante: "Que diriez-vous à la femme de votre cœur?"

« Eh bien, mon cher Guy, je vais essayer de vous répondre franchement et sincèrement. Je vous prie toutefois de tenir compte du fait que si cette femme était devant moi au moment où j'écris ces lignes, je ne lui dirais peut-être rien du tout... avec ma bouche, mon regard lui montrerais ce qui est écrit dans mon cœur.

« Je lui prendrais les mains, je la regarderais droit dans les yeux et je lui dirais "QUERIDA". Tout homme que je suis, je te crains un peu, car près de toi, je ne suis plus aussi maître de moi-même. Je m'assurerais avant de continuer que cette remarque ait une réaction favorable. Je lui dirais que pour moi, ses yeux sont le miroir dans lequel j'entrevois mon avenir et le sien. Afin de ne pas être plus tard victime d'une fausse impression sentimentale je lui demanderais de me dire franchement si son "cœur est ailleurs" ou s'il est libre.

« Il ne serait pas nécessaire qu'elle me dise qu'il est à moi, mais plutôt qu'il n'appartient pas à un autre. En lui ouvrant mon cœur, chose qu'un homme de mon genre déteste profondément faire, à moins qu'il ne soit absolument sincère... Je lui demanderais de ne pas oublier que les hommes, même les journalistes, ont aussi un cœur, qui peut souffrir tout comme celui d'une femme, sinon davantage. Malgré le désir de conquérir cette femme, je la prierais avant tout, d'être franche et loyale. Si elle devait me refuser, je voudrais que ce soit maintenant, je préférerais maintenant subir la douleur cruelle et amère d'une séparation, que de vivre pendant quelque temps dans le faux espoir de pouvoir un jour posséder son cœur et ensuite le perdre, la douleur serait alors plus grande. Je lui dirais tant de choses à cette femme!

« Mais je voudrais qu'elle me parle aussi et qu'elle m'ouvre son cœur. Je voudrais qu'elle se confie à moi, car la confiance est très souvent une très grande preuve d'affection sinon d'amour. Je voudrais qu'elle s'intéresse à mon travail, non d'une manière détaillée mais plutôt pour me donner son encouragement qui peut souvent faire d'un homme, un homme plus grand. Je ferais preuve à son égard de beaucoup de tolérance et d'affection et j'attendrais d'elle qu'elle ne se montre jamais distante comme le font certaines femmes qui croient de cette manière se faire désirer davantage. Cela a pour moi l'effet de me refroidir. Je lui ferais promettre de ne jamais me montrer de la pitié car l'amour et la pitié ne marchent jamais de pair et rien ne m'est plus offensif. Voilà mon cher Guy quelques-unes des choses que je dirais à la femme de mon cœur... et enfin, et pour cela j'hésiterais longtemps craignant d'être tout simplement banal... je lui dirais peut-être aussi que JE L'AIME.

C.-O. Bousquet

CANDIDAT FRANC-LIBÉRAL POUR
LE COMTE DE SAINT-HENRI

ADRESSERA LA PAROLE
À LA RADIO

CE SOIR à 10 h. 30
Au poste C K A C



Grand bal au chalet Mont-Royal

Jeudi, 27 janvier, à l'occasion de la semaine du Carnaval, il y aura bal, représentation café-concert, dans une atmosphère en harmonie avec le site.

Il y a loin entre cette soirée et une série de représentations que l'on avait annoncées au public.

L'organisation pour des raisons incontrôlables auxquelles elle a



L'une des vedettes au programme du carnaval, Mlle Lucille Laporte.

été forcée de se soumettre se trouve réduite à résumer en un seul soir le programme de toute une semaine.

Rien que cela ne sera négligé et nous tenterons de donner à notre soirée, le cachet artistique qui en fera le clou, de la semaine de Carnaval à Montréal.

Toute la route adjacente au Chalet sera illuminée de torches et de flambeaux. Nous aurons de plus, selon une idée nouvelle importée de Vienne, un feu immense de mille et une couleurs illuminant tout le sommet de la montagne.

Divers clubs sociaux et organisations sportives prêtent leur concours et promettent leur assistance. Nous sommes déjà assurés d'un public très nombreux c'est pourquoi nous prions ceux que la chose trépassée de bien vouloir retenir leurs billets au plus tôt, car nous ne disposons que d'un nombre très minime.

Pour toutes informations, ou réservations, s'adresser à l'Hôtel Windsor, CH 115, LA 5044.

AUDACIEUX VOL A MAIN ARMEE A TORONTO

TORONTO, 13. — Un vol audacieux a été perpétré hier dans la succursale Weston de la banque de Toronto. Deux bandits armés de revolvers se sont enfuis avec \$1.600 en billets de banque.

Il était environ midi lorsque les bandits entrèrent dans la banque, au moment où M. G.-A. Langstaff, gérant de cette succursale, était seul avec M. G.-H. Martin, payeur. "Haut les mains" dirent les bandits. Puis, pendant que l'un montait la garde, son compagnon s'empara de \$1.000. Le bandit n'entra cependant pas dans la voûte où se trouvait une plus grande somme d'argent.

"Puis ils reculèrent en nous avertissant de ne pas bouger" raconta par la suite M. Martin. "Mais aussitôt qu'ils partirent je me rendis à la porte de la banque et je les vis s'enfuir dans une auto de couleur bleue."

M. Martin tira plusieurs coups de revolver dans la direction des fuyards, mais sans les atteindre. Les bandits ne rendirent pas les coups de feu. Les plaques que portait la voiture des bandits avaient été volées le jour précédent d'une auto appartenant à un citoyen de Toronto.

BLESSE EN TOMBANT

Blessé au cours d'une chute qu'il fit le 10 du courant Roger Laverdure, âgé de 8 ans, de Valcourt, comté de Shefford, a été admis hier à l'hôpital Ste-Justine souffrant d'une fracture du fémur gauche.

UNE CONFERENCE DE M. O.-G. D'AURAY AU CERCLE MGR GAUTHIER

Lundi dernier, le 10 du courant, après plus de deux semaines de vacances, le cercle "Mgr Gauthier" reprenait ses activités. En l'absence de M. Léo-N. Richard, qu'un malheureux accident retient chez lui depuis le 24 décembre et de M. L.-P. Langlois, M. O.-G. d'Auray présidait. Le R. P. Aumônier retenu à Québec n'a pu assister à la réunion.

Le président intérimaire présenta les vœux d'usage à tous les membres du cercle, et donna la causerie qu'il avait intitulée: "Pourquoi sommes-nous Canadiens français...?" Après avoir démontré la double mission que nous confia la Providence sur ce sol nord-américain: mission apostolique et mission civilisatrice ensuite, le conférencier affirma que si c'est un bonheur et un honneur que d'appartenir à une race si riche par son patrimoine spirituel et son histoire, il n'en demeure pas moins vrai que notre naissance nous confère un devoir... le strict devoir de garder envers et contre tous notre foi et notre langue qui sont les symboles vivants de notre double mission. M. St-Martin avait présenté le conférencier, M. Paul Read le remercia.

Le sujet d'improvisation proposé fut le suivant: Est-ce que dans votre opinion, 1938 se présente à nous avec des signes de prospérité...? Tour à tour, MM. Naubert, Dagenais et plusieurs autres apportèrent une note pessimiste ou optimiste. Tout de même l'optimisme sembla prédominer.

Après les rapports des divers officiers, la séance fut ajournée à lundi prochain et M. H. Bélanger nous donnera alors une causerie sur la Bourse et son organisation.

Le cercle "Mgr Gauthier" est à la fois un cercle d'étude et un centre d'apostolat. Il est ouvert à toutes les bonnes volontés. Aussi tous les jeunes gens d'une certaine culture intellectuelle, qui sont anxieux de parfaire leur culture et d'apporter leur collaboration loyale à l'oeuvre si importante de l'apostolat social sont les bienvenus chez nous. Le cercle "Mgr Gauthier" a une section féminine appelée cercle "Evangéline" et ils tiennent leurs réunions tous les lundis pour la section masculine et tous les mercredis pour la section féminine. Ces réunions ont lieu à la Palestre Nationale.

(Communiqué)

NOMINATION DE M. CAMPBELL CARROLL

On a annoncé officiellement, hier, la nomination de M. Campbell Carroll, ancien journaliste et tout récemment publiciste au département provincial du tourisme, au poste de gérant de la publicité de la firme N.-W. Ayer and Son of Canada Limited.

M. Carroll est actuellement en fonctions et il a ses bureaux à Montréal. Il se consacrera tout particulièrement à promouvoir les attractions touristiques dans l'intérêt de la province de Québec.

Elections à Saint-Antoine

ST-ANTOINE SUR RICHELIEU, 13. — Ces jours derniers avaient lieu les élections municipales dans cette municipalité. Les conseillers Joseph Maio, Joseph Alphonse Marchessault et J.-Baptiste Phaneuf ont tous trois été réélus par acclamation. A St-Antoine de Padoue, trois conseillers ont aussi été réélus: MM. Jean-Pascal Archambault, Alphonse Girard et Joseph Lajeunesse.

M. Omer Dansereau a aussi été élu marguillier en remplacement de M. Jean-Baptiste Archambault, et M. Léonidas Archambault, en remplacement de M. Joseph-Adélaïde Archambault décédé.

Une conférence remise à plus tard

La conférence que le Dr Ernest Gendreau devait prononcer, ce soir au Cercle Pédagogique-Déarostiers, est remise à une date ultérieure.



Le gouverneur Harold G. Hoffman, du New-Jersey, à gauche, est ici photographié au moment où il félicite William J. Allen, l'un des dix principaux témoins récompensés pour avoir contribué à la condamnation du ravisseur et meurtrier du bébé Augustus Lindbergh. Allen, conducteur de camion, a reçu \$5,000 pour avoir découvert le cadavre de l'enfant.

Belle acquisition pour la cité de Beauharnois

BEAUHARNOIS, 13. — Le dix courant, à l'hôtel Ritz Carlton, à Montréal, l'honorable John Bourque, ministre des Travaux Publics et Son Honneur le maire Hormisdas Roy, M. L.-C. Tassé, notaire et M. Léo Mayer, secrétaire-trésorier, de Beauharnois, signaient un contrat, concédant définitivement à la ville de Beauharnois le terrain et la bâtisse de l'ancienne prison de Beauharnois.



Cette importante transaction s'est effectuée à la suite de nombreuses démarches et si la ville de Beauharnois possède en bonne et due forme cette vieille prison, elle le doit au dévouement de M. Delpha Sauvé, député provincial et de M. Hormisdas Roy; ce dernier signa la première lettre qui se trouve au dossier de cette affaire du Vieux Palais de Justice, laquelle lettre date de 27 ans. C'est une magnifique acquisition pour la ville de Beauharnois, attendu que cette propriété située à proximité du Chemin de Fer New-York-Central, constitue un site idéal et très avantageux pour toute industrie nouvelle qui viendra s'y installer. La nouvelle de cette acquisition a été très bien accueillie par la population, qui est confiante que la ville saura en tirer le meilleur parti possible. La ville de Beauharnois qui se nomme à juste titre la ville de l'électricité attirera sans doute l'attention de quelque bonne industrie dans un avenir rapproché.

AFFLUENCE DANS LES COURS DE DIVORCE

LONDRES, 13. — Les Londoniens se sont rendus en grand nombre dans les cours en divorce récemment à la reprise des auditions qui avaient été interrompues à l'occasion des fêtes et ce pour bénéficier des concessions nouvelles de la loi qui autrefois ne permettait le divorce que pour cause d'adultère.

Les demandes en divorce ont été tellement nombreuses depuis la promulgation de la nouvelle loi qu'un juge londonien a été contraint de se servir de la salle de lecture d'un édifice pour entendre les causes incontestées, dont 1,101 sur un total de 1,680.

Remerciements des ouvriers de Beauharnois

BEAUHARNOIS, 13. — Les ouvriers de Beauharnois s'unissent pour transmettre leurs plus sincères remerciements à M. Delpha Sauvé, m.p.p., aux membres de l'Association Ouvrière Catholique de Beauharnois et à tous les citoyens qui leur ont accordé généreusement leur appui lors de la réunion tenue récemment en présence du premier ministre, l'honorable M. Maurice Duplessis, et à l'issue de laquelle furent décidées d'importantes modifications au contrat de travail.

Assemblée ce soir dans Delorimier

Le Club ouvrier Delorimier tiendra une importante assemblée, ce soir, à 2260 rue Mont-Royal-est, sous la présidence de M. J.-E. Brunet.

Tous les membres sont instamment priés d'être présents car ils auront maintes questions intéressantes à discuter: rapport des activités de l'année; l'élection des officiers pour le prochain terme.

Si les membres ont le devoir d'être présents, les citoyens qui le peuvent devraient se faire un devoir d'assister à cette assemblée.

M. l'évêque L'Archevêque sera présent et ne manquera pas d'intéresser l'assistance.

La liste des nouveaux avocats

Voici la liste de ceux qui ont passé avec succès (29 sur 38) les examens du Barreau de la province pour l'admission à la pratique du droit.

Léopold Langlois, de Ste-Anne-des-Monts; K. Angel, André Audet, Bernard Dansereau, Sarto Fournier, Roger LaPalme, W.-C. Leggett, Gaétan Major, Joseph Malen, Gérard Mayrand, J.-A. Nolan, Paul Oulmet, MM. Perrault, Richard Robert, H.-M. Shafhausen, Hyman Solomonovitch, J.-F. Stairs et Genest Trudel, tous de Montréal; Jean-Louis Ballargeon, de St-Georges-de Beauce; Julien-M. Fortier, de Québec; Pierre Roger, de Plessisville; Gérard Rheault, de Mont-Joli; Marc Fortin, de Lévis; André Legendre et Simon Parent, Québec; Georges-André Meloche, de Valleyfield; Guy Morin, de St-Pie de Bagot; Westley-Hyudman Bradley, de Sherbrooke; Douglas-Stevens Howard, de Sherbrooke.

Emission prochaine de nouvelles ordonnances

Le président de l'Office des salaires raisonnables, le juge Ferdinand Roy, était à Montréal hier. En compagnie des deux autres commissaires, il a reçu des délégations de l'Association des employés d'hôpitaux et des gardes-malades, ainsi que de la Fédération catholique de l'industrie du textile, section de la soie. Elles ont présenté leurs demandes; des enquêtes seront faites et leurs cas seront réglés dans un avenir assez rapproché.

"La réaction qui a suivi la publication de l'ordonnance No 4, a déclaré le président, a généralement été favorable. Il ne faut pas oublier que le salaire fixé n'est qu'un salaire de base. Il avait surtout pour but d'améliorer le salaire de famine que recevaient les plus bas salariés.

"C'est ce qui explique, a-t-il ajouté, que les plaintes viennent des ouvriers qui gagnent plus que le minimum déterminé par l'édit mais qui prétendent, peut-être avec raison, n'être pas assez payés. C'est pourquoi, l'Office fera des enquêtes et étudiera maintenant séparément le cas de toutes les catégories de salaires. Ce travail très considérable ne pouvait s'effectuer en un court espace de temps.

Le but de cette ordonnance générale était donc de couvrir au moins le cas de ceux qui ne recevaient qu'un salaire dérisoire". "Dans un avenir très rapproché, il se pourrait que des ordonnances affectant des classes particulières d'ouvriers et d'employés soient mises en vigueur par notre organisme. Elles établiront alors un salaire raisonnable".

Incendie vite étouffé à Saint-Hyacinthe

ST-HYACINTHE, 13. — (D.N.C.) — Un incendie qui aurait pu avoir de graves conséquences, entraînant une conflagration en plein centre de notre ville et causer même plusieurs morts, a été étouffé dans l'oeuf, si l'on peut dire. En l'occurrence, l'oeuf était une poubelle logée dans la cave du restaurant Excelsior, rue St-François, en face du Marché Central. Comme le propriétaire de l'établissement, M. Roméo Meunier, descendait dans sa cave, il décela une odeur de fumée et, en vertu du proverbe qu'il n'y a pas de fumée sans feu, se mit en quête du feu. Il le découvrit dans une poubelle, flambant déjà avec une belle ardeur. Il alerta les pompiers, qui eurent vite raison des flammes à l'aide d'extincteurs chimiques. S'il avait fallu que le foyer d'incendie ne fût pas découvert en temps opportun, on eût pu craindre le pire, car le restaurant Excelsior se trouve situé immédiatement au-dessous de la conciergerie Rita, qui comprend dix-huit appartements, dont dix-sept sont occupés.

Hommages présentés à l'hon. Tremblay

QUEBEC, 13. — Environ 400 employés du département du travail ont présenté leurs hommages à l'hon. William Tremblay, hier. La manifestation s'est déroulée au Café du Parlement. En l'absence de M. Gérard Tremblay, sous-ministre, retenu par la maladie, M. O'Connell Maher s'est fait l'interprète des employés auprès du ministre. On remarquait parmi les officiers supérieurs du département: MM. Robert Taschereau, Alfred Crowe, L. P. Fournier, Pierre Beaulé, André Dastous, J. A. Lambert, Edouard Dion, L. P. Tessier.

HOTEL LAFAYETTE
A. H. FAYENAUDE, Prop.
Grill: Bière et Vin servis tous les jours, dimanche compris.
CHAMBRES:
1 personne \$1.00, 2 personnes \$1.50
à la semaine \$3.00 et plus. Répas .30
Amber et DeMontigny Montréal

BRICK BRADFORD --

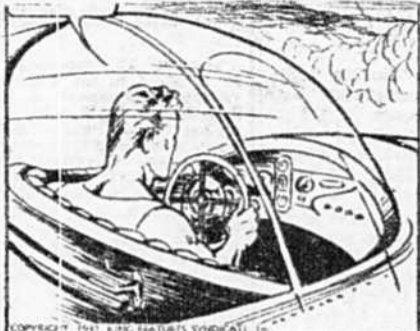
— Perdu dans un atome!

Bien, j'ai assez de provisions pour durer deux semaines, mais j'espère trouver Ego avant cela.

Voilà probablement la mer de Sanda que je vais être obligé de survoler...

C'est plutôt monotone d'être seul comme...

PAS TOUT A FAIT SEUL, BRICK... RETOURNE-TOI ET REGARDE!



11-24

COMPTON PHOTOGRAPHY

COMPTON PHOTOGRAPHY

FEUILLETON DE L'ILLUSTRATION NOUVELLE
Les DERNIERS SANGLOTS

Roman de **PIERRE DHAEL**
Publication autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 26 (Suite)

— Rien ne sera changé! dit rageusement le jeune homme.

— Nous verrons cela, répondit placidement la marquise. En tout cas, d'ici une semaine, nous ne parlerons plus de rien.

Et comme Niquette s'agitait sur ses genoux:

— Toi, tu sens très bien que l'heure du déjeuner est passée, dit la marquise en caressant son poil fauve. Cette sottise d'Angèle est en retard.

Au même instant, la porte s'ouvrit toute grande; solennel et cérémonieux, Octave proféra d'une voix sonore:

— Madame la marquise est servie. Amélie de Caumines se dressa en hâte.

— Dépêchons-nous, mes enfants, dit-elle. Angèle est déjà en retard, et, si le rôti est brûlé, elle est bien capable de dire que c'est de notre faute.

XII

Le lendemain matin, Josiane s'apprêtait à quitter sa chambre, quand on frappa discrètement à sa porte.

— Entrez!

C'était Régis.

— Bonjour, Josiane, dit-il avec une politesse glacée.

Elle répondit avec plus de douceur:

— Bonjour, Régis.

— Je m'excuse, reprit-il, de vous relancer jusque chez vous, ce qui peut sembler incorrect. Mais c'est le seul moment qui m'ait paru propice pour vous dire un mot en secret.

— Je vous écoute, fit-elle simplement.

— Vous avez entendu comme moi les projets de notre tante, au sujet de nos deux avenir.

— Je les ai entendus.

— Vous savez de quel prix elle prétend nous faire payer le secours qu'elle accordera à nos familles.

— Je le sais.

Régis proféra avec colère:

— C'est purement honteux! Elle abuse de la détresse morale et matérielle où nous nous débattons pour s'arroger le droit de disposer de nos avenir, de nos consciences et de nos coeurs. Cela ne peut être toléré.

Josiane dit avec calme:

— Nous sommes libres de refuser, Régis, comme elle est libre de garder son argent. L'avenir de nos familles est entre nos mains.

L'autre eut un petit rire sec.

— J'attendais là la raisonnable Josiane, fit-il. Depuis mon enfance, vous m'êtes citée comme modèle et vous avez la réputation, par votre persistante douceur, de venir à bout de toute votre famille. Eh bien, moi, je ne suis pas raisonnable. On ne me met pas facilement le bridon, et je viens vous déclarer que je ne veux point accepter ce mariage.

Josiane sourit à son tour.

— Vous vous trompez d'adresse, marquise-t-elle. L'idée ne vient pas de moi.

— Allons donc! Vous avez préparé cela avec notre tante, en mon absence. Maintenant, vous affectez de refuser, pour la forme, mais vous comptez bien, à vous deux, me forcer à accepter votre projet.

Josiane eut comme un sursaut d'indignation.

Elle répondit d'un ton sérieux, presque sévère:

— Régis, je vous préviens que vous êtes tout à fait injuste. Ce mariage, je ne le désire pas plus que vous.

Elle s'arrêta une seconde.

— J'ai des motifs particuliers de ne le point désirer.

— Et, ces motifs particuliers, peut-on les connaître?

— Je n'ai aucune raison de vous les cacher, mais je ne crois pas que l'heure soit propice, ici et en ce moment, à une conversation de ce genre.

— Peut-être, concéda le jeune homme.

— Voulez-vous que nous nous retrouvions, cet après-midi, dans le parc? Je ne pense pas que ma tante voie un inconvénient à ce que nous entreprenions ensemble une promenade.

— Je ne le crois pas, fit Régis.

— Ainsi, il nous sera possible de nos expliquer et de ne pas nous blesser inutilement.

Régis eut honte de son emportement.

— Pardonnez-moi, dit-il, si je vous ai fait de la peine. Mais je suis la violence même. J'aime ma liberté par-dessus tout, et la pensée qu'on peut vouloir me dominer, imposer à mon esprit ou à mon coeur une contrainte quelconque, me met absolument hors de moi.

La jeune fille répondit sans se fâcher:

— Ce n'est pas une raison, Régis, pour être injuste.

Elle le regarda avec franchise.

— Je vous jure que ma tante, avant votre arrivée, ne m'avait nullement fait part de ses projets. Elle m'avait parlé d'une condition à remplir pour obtenir son assistance, mais j'ignorais quelle pouvait être cette condition. Ne me considérez donc pas comme une ennemie, mais comme une alliée.

— Nous devons nous entendre pour amener doucement Mme de Caumines à renoncer à ce projet qui n'agrée ni à vous, ni à moi.

— Vous avez raison, Josiane, dit Régis.

Le déjeuner se passa sans gêne, plutôt même avec une certaine gaieté. La marquise semblait ravie d'être entourée de cette jeunesse.

Surtout depuis l'arrivée de Régis, Angèle mettait, à l'élaboration et à l'exécution de ses menus, une application raffinée, et chaque repas était un petit festin. La maîtresse de céans prenait largement sa part de cette chère exquise.

— Je fais quelques petits écarts de régime, concédait-elle, mais je ne le dirai point à mon médecin.

Et Josiane, toujours raisonnable, objectait en souriant:

(A suivre)

NOS DESSINS A RECONSTITUER



Le loyer doit être payé même lorsqu'il s'agit d'une maison de paris

Ce n'est pas une raison parce que Michael Brennen a loué un logement dans le but d'y exploiter une maison de paris, pour que ce même Brennen se trouve dispensé de payer son loyer. Telle a été la déclaration formulée par le juge Chase Casgrain, aux termes d'un jugement rendu avant-hier en Cour Supérieure. La propriétaire, Mme Stafford réclamait \$60 pour un mois de loyer pour un logement de la rue McGill College.

Le défendeur soutint que le bail fait en vue de tenir une maison de paris ne pouvait le lier légalement puisque le contrat était fait pour une cause illégale. Mais le juge déclara que la preuve n'était pas faite que la propriétaire savait pour quel usage la location lui était faite lors de la passation du bail. La propriétaire soutint qu'elle l'ignorait. D'autre part à raison de certaines contradictions dans les déclarations du défendeur, le juge déclara ne pouvoir accorder une foi complète à ses affirmations.

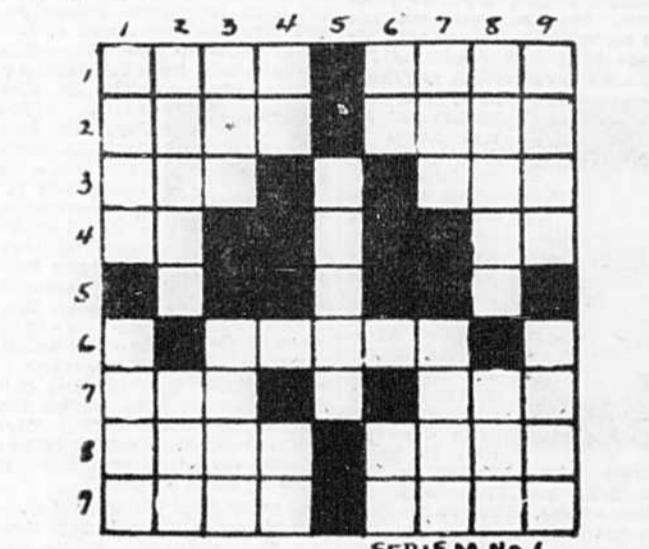
H.-A. Batten élu directeur

M. H.-A. Batten, président de la N. W. Ayer and Son of Canada Ltd., a été élu directeur de la First National Bank de Philadelphie, Pennsylvanie, l'une des plus anciennes institutions bancaires des Etats-Unis. M. Batten entra au service de la maison Ayer en 1911 et il devient vice-président en 1929, directeur en 1931 et président des compagnies américaine et canadienne en 1936.

Les hommes qui crient sont toujours les moins rancunieux; il faut se défier de ceux qui se mordent la langue.

LES MOTS CROISÉS

Voici un autre problème de mots-croisés. La solution paraîtra dans notre édition de demain matin.



- HORIZONTALEMENT**
- Couleur bleue de l'atmosphère, de la mer. Boisson japonaise.
 - Réussi, exécuté. Bisons d'Europe.
 - Bière anglaise. saints (abrév.).
 - Art. simple. Adj. démonstratif.
 -
 - Métal très pesant, d'un gris bleuâtre.
 - Partie épaisse qui se dépose dans les liqueurs fermentées. Epoque.
 - Borne, lisière. Manière d'être, situation.
 - Pronom démonstratif. Boue qui se dépose au fond des eaux.
- VERTICALEMENT**
- Le côté vers lequel descend la rivière. Masse considérable et pesante.
 - Qui a du zèle (fem.). Colère.
 - Le premier nombre (fém.). Homme d'Etat anglais.
 - Petit ruisseau. Deux voyelles.
 - Voiture de voyageurs ou de marchandises, sur un chemin de fer.
 - Connaissance d'une chose. E-V.
 - Point d'union du membre antérieur du cheval avec le poitrail.

LE CHOIX DE L'AGENCE N.-W. AYER AND SON

QUEBEC, 13. — Le premier ministre Maurice Duplessis a annoncé officiellement hier que le gouvernement avait confié à l'agence de publicité N.-W. Ayer and Son of Canada Limited, la tâche de diriger la réclame pour le compte du bureau provincial du tourisme.

M. Duplessis a noté que la réputation de cette agence établie depuis très longtemps était une garantie qu'elle rendrait de précieux services à la province. "Je suis très heureux de ce choix, a-t-il ajouté, cette firme est intégrè et des plus effectives".

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER MATIN



SERIE-N. No 5

SPECTACLES et CONCERTS



PARLONS CINÉMA

avec Marc THIBEAULT

Plus que jamais les studios d'Hollywood produisent des films à une vitesse folle. La comédie musicale semble, plus que tout autre genre de film, avoir retrouvé sa popularité auprès des amateurs de cinéma. Comme les Américains sont des as dans ce domaine, nous n'avons pas à nous en plaindre.

Pour l'information de ceux qui s'intéressent aux films que l'on tourne actuellement, ou qu'on a l'intention de produire sous peu dans la Capitale du Cinéma, voici les dernières nouvelles d'Hollywood à ce sujet :

Aux studios Paramount

Georges Rigaud, populaire jeune premier français, récemment mis sous contrat, paraîtra aux côtés de George Raft dans *Spawn of the North*. Ce premier film américain de Rigaud, sera produit par Albert Lewin et dirigé par Henry Hathaway.

L'on commencera à tourner les premières scènes de cette production le 28 février.

Lloyd Nolan et Roscoe Karns ont été ajoutés à la distribution de *You and Me*, mettant en vedette George Raft et Sylvia Sydney. Le film sera dirigé par Fritz Lang.

Betty Grable, (Mme Jackie Coogan), qui vient de tourner *Thrill of a Lifetime* pour Paramount, paraîtra aux côtés de Martha Raye dans *Give Me a Sailor*, qui ira devant la caméra en mars. Betty tourne actuellement, avec Jackie Coogan et Martha Raye, *College Swing*.

Glenda Farrell, Porter Hall et Joe Sauer ont été ajoutés à la distribution de *Stolen Heaven* qui nous présentera, dans son premier rôle-vedette, la charmante Olympe Bradna avec Gene Raymond et Lewis Stone.

Aux studios RKO Radio

Quatre sœurs, Sally, Virginia, Louisa et Emily Vass, et leur frère Frank Vass, ont été engagés pour faire leurs débuts à l'écran dans la grande comédie musicale *Radio City Revels*. Ce film présente une distribution de vedettes comme on en voit rarement à l'écran.

Elle comprend : Bob Burns, Jack Oakie, Kenny Baker, Victor Moore, Milton Berle, Helen Broderick, Jane Froman et l'orchestre d'Hal Kemp.

Donald McBride, acteur du Broadway que l'on peut voir actuellement à New-York dans *Room Service*, a été engagé pour créer à l'écran le rôle qu'il tient dans cette brillante comédie. La version cinématographique mettra en vedette les trois Marx Brothers.

Le premier film de Vicki Lester, jeune découverte de RKO Radio, sera *Certified*. Cette production mettra en vedette Joan Fontaine et Allan Lane.

A la 20th Century-Fox

L'homme le plus occupé à ces studios est probablement Gregory Ratoff, qui, comme on le sait peut-être, a un contrat de directeur, producteur, scénariste et acteur. Déjà choisi pour deux rôles importants, Ratoff vient d'être nommé pour diriger un film et il a de plus vendu deux histoires à ses employeurs. Après avoir dirigé *Lancer Spy*, Ratoff reçoit un rôle dans le

premier film américain d'Annabella, *The Baroness and the Butler*, qui met aussi en vedette William Powell. Dès qu'il aura rempli ce rôle, Ratoff paraîtra dans la comédie musicale *Sally, Irene and Mary* aux côtés de Fred Allen, Alice Faye et Joan Davis. La cédule de ce film a été arrangée de façon à permettre à Ratoff de diriger *The Great Swing* avec Barbara Stanwyck et George Sanders. Malgré tout ce travail, le brillant artiste russe a trouvé le temps d'écrire deux histoires qu'il vient de vendre à ses studios. Ces histoires s'intitulent *Falling Stars* et *Winter Garden*. Voilà un homme au sujet duquel on peut dire : "Il forme un studio à lui seul".



Gregory Ratoff

La petite Jane Withers, qui a renouvelé son contrat avec 20th Century Fox, récemment, tourne actuellement *Little Gypsy* aux côtés de Rochelle Hudson et Borrah Minnewitch et ses joueurs de musique à bouche. Ce film est dirigé par Bruce Humberstone.

Dixie Dunbar vient d'être ajoutée à la distribution de la prochaine comédie *The Family Jones*, *Love on a Budget*.

Les violettes que porte Joan Crawford dans une scène de son prochain film *Manneguin*, alors qu'elle danse au bras de Spencer Tracy, sont pour cacher un doigt blessé au cours du filmage de cette production Metro-Goldwyn-Mayer.

Lewis Stone, en apercevant un petit vendeur de journaux à la porte des studios Paramount, la veille de Noël, lui acheta tous ses journaux et l'envoya chez lui. Dorothy Lewis, secrétaire de Carole Lombard, vient de recevoir une lettre amusante d'un jeune homme de Pennsylvanie. Celui-ci, raconte-t-on, avait déjà demandé Mlle Lombard en mariage. Mlle Lewis lui avait alors répondu au nom de l'élégante Carole que celle-ci n'était pas intéressée. Le jeune homme ne se compta pas pour battu toutefois et écrivit une seconde lettre, ajoutant à la fin : "Si Carole ne veut pas m'épouser, je m'offre à vous". En voilà un qui n'y va pas par quatre chemins. Helen Broderick, populaire comédienne de l'écran, est actuellement en vacances à New-York. Elle assiste, presque à tous les jours, aux représentations de la pièce *Of Mice and Men* dans laquelle son fils, Broderick Crawford tient un important rôle aux côtés de Wallace Ford.



Carole Lombard

Le chef d'œuvre de Walt Disney, *Snow White and the Seven Dwarfs*, qui a eu sa première new-yorkaise hier soir, a coûté \$1,500,000. C'est le premier grand film en Technicolor de Disney. Deanna Durbin chantera l'"Ave Maria" de Gounod dans *Mad About Music*. Et sur ce, A DEMAIN.

AU SUJET DE "CANADA 1938"

Walter Bowles, le "Roving Radio Reporter" de "Canada 1938", se fera entendre du poste CFAC de Calgary, ce soir, à cette populaire émission radiophonique... Le chœur mixte de "Canada 1938" est vraiment un groupe extraordinaire... Il y a dans ce chœur, quatre groupes qui par eux-mêmes sont des artistes-vedettes... Ces groupes sont : le quatuor des hommes, le chœur male de huit voix, le chœur mixte de huit voix et le trio de chanteuses... Il faut plusieurs heures de répétition avant de pouvoir obtenir ce mélange exceptionnel de chœurs, une homogénéité parfaite. Dès que le programme commence un élégant jeune homme se place devant un micro dans un studio autre que celui de "Canada 1938"...

Ce jeune homme est prêt à toute éventualité... Si Jack Ralph ne peut rejoindre une ville européenne pour converser avec des correspondants étrangers, ce jeune homme prend le micro et entretient les auditeurs... Mais durant deux saisons il n'eut absolument rien à faire... Ce n'est qu'à Noël, alors que "Canada 1938" (alors Canada 1937) ne put rejoindre Jérusalem, que ce jeune homme fut présenté pour la première fois aux auditeurs... "Canada 1938" est présenté tous les vendredis soirs à CBM et CFCA.

"ANGEL" AU THEATRE IMPERIAL

Pour trois jours commençant aujourd'hui, l'Impérial présente à ses habitués la grande production Paramount "Angel" avec Marlene Dietrich, Herbert Marshall et Melvyn Douglas. En attraction supplémentaire, l'Impérial met à son affiche la délicieuse comédie "Fight for Your Lady" avec John Boles, Jack Oakie, Ida Lupino et Margot Graham.

"Angel", dirigé et produit par Ernst Lubitsch, est une captivante histoire d'amour qui ne manquera pas de vous intéresser. En plus des trois grandes vedettes ci-haut mentionnées, la distribution comprend l'unique Edward Everett Horton et Ernest Cossart.

"Fight for Your Lady" est une production RKO Radio nous présentant le populaire John Boles dans un rôle comique dont il sait tirer tous les avantages.

Ce soir, à 8 heures 45, sur la scène de l'Impérial, l'on présentera un programme de chansons que tous les spectateurs seront appelés à fredonner avec les artistes au programme.

HORAIRE DES SPECTACLES

LOEW'S, — "Submarine D-1" à 12 h. 10; 3 h. 25; 6 h. 40; 10 h. "Expensive Husbands" à 11 h. 05; 2 h. 20; 5 h. 35; 8 h. 50.
CAPITOL, — "You're Only Young Once" à 10 h.; 12 h. 45; 3 h. 20; 6 h. 05; 8 h. 50. "Man-Proof" à 11 h. 21; 2 h. 04; 4 h. 47; 7 h. 30; 10 h. 13.
PALACE, — "Victoria the Great" à 10 h. 50; 1 h. 35; 4 h. 16; 6 h. 59; 9 h. 42.
SAINT-DENIS, — "La Danseuse Rouge" à 12 h. 10; 3 h. 25; 6 h. 25; 9 h. 50. "Porte-veine" à 1 h. 35; 5 h. 05; 8 h. 25.
CINEMA DE PARIS, — "La Grande Illusion" à 11 h.; 1 h. 40; 4 h.; 6 h. 50 et 9 h. 30.

DE BELLES SALLES AU HIS MAJESTY'S

Tel que prévu, Tino Rossi a été tiré, hier après-midi et hier soir, au théâtre His Majesty's, les foules auxquelles l'on s'attendait à la suite d'une demande de billets à l'avance vraiment exceptionnelle. L'on s'attend également à de belles salles pour ce soir, demain et dimanche. Il est vrai que le populaire chanteur français n'avait pas attiré avant-hier soir, lors de la première de son spectacle, une foule record, mais ceci est probablement dû au fait que les Montréalais ont toujours montré qu'une "première" n'avait pas d'attrait particulier pour eux. Il nous fait donc plaisir de dire, pour l'information de nos lecteurs, que le His Majesty's était hier, en matinée et en soirée, bien rempli.

RADIO-THEATRE

Radio-Théâtre présentera, vendredi, le 14, à 10 heures du soir "Les Ouvriers", un acte de Manuel. Directeur artistique, M. Georges Landreau.

Cet acte sera diffusé par CBF et les autres postes du secteur français de Radio-Canada.

Impérial Maintient

MARLENE DIETRICH dans "ANGEL"
Autre grand film : "FIGHT FOR YOUR LADY"
Mat. 30c, Après-midi 25c, Soir 25c et 15c

EXTRA ! Le fameux ténor RICHARD TYROL En personne
Anjour-d'hui Lesvez les anvers, nous partons
SUBMARINE D-1
Autre film PAT O'BRIEN-GEORGE BRENT WAYNE MORRIS
EXPENSIVE HUSBANDS Patrie Knowles
LOEW'S

"Man-Proof" au théâtre Capitol

Myrna Loy, récemment votée la plus populaire actrice de l'écran, peut être vue, à partir d'aujourd'hui, sur l'écran du théâtre Capitol, dans son dernier film "Man-Proof", dans lequel elle est entourée de Franchot Tone, Rosalind Russell et Walter Pidgeon.

"Man-Proof" est basé sur le roman de Fanny Heaslip Lea du même nom. Contrairement à son habitude, Mlle Loy ne tient pas dans ce film le rôle d'une "épouse idéale et parfaite". Cette production Metro-Goldwyn-Mayer fut dirigée par Richard Thorpe, qui dirigea les succès "Night Must Fall" et "Double Wedding".

En plus de "Man-Proof", le Capitol présente à ses habitués à partir d'aujourd'hui, en attraction supplémentaire, "You're Only Young Once" avec Lewis Stone, Ceelia Parker et Mickey Rooney. Le populaire Stone tient dans ce film un rôle dans le genre de ceux rendus si fameux par feu Will Rogers.

ST-DENIS PRESENTE

Vera Korene, Jean Worms, Jean Galland dans "LA DANSEUSE ROUGE"
Aussi Lucien Barron dans "LE PORTE-VEINE"

* HIS MAJESTY'S *

Ce soir et demain soir à 9 h.
Dimanche soir à 9 h. 15
Matinées aujourd'hui et demain à 3 h.
Matinée Dimanche à 6 h.

TINO ROSSI

Il reste des bons billets chez Archambault et au théâtre.

Attention ! Voyez, pour la première fois au Canada, directement d'Europe le sensationnel FAKIR

"KARA" défiant la mort

En représentation spéciale chaque soir à 10 h. et 12 h. 30 a.m.

TROIS AUTRES ETOILES au

Cabaret Danube Bleu

Danse chaque soir de 8 heures à la fermeture
Ouvert le dimanche à 1 h. p.m. — Surprise pour tous à 2 h. p.m.
Amateurs à 4 h. 30 p.m. — Guy Robert, M.C.
BIERES ET VINS
Réservations: AM. 5761 2017, rue Frontenac (angle Ontario)

A 2 HEURES tous les DIMANCHES

Grande Audition d'Amateurs

Les organisateurs DONAT et CAMILLE se font le plaisir d'inviter tous les amateurs qui désirent donner une audition de leur spécialité

Cabaret Montmartre

59 Ouest, rue Sainte-Catherine Tél. PLateau 7369-0810

Première fois à prix populaires
VICTORIA the GREAT
ANNA NEAGLE
ANTON WALBROOK
H.W. WALLER
WALTER HILLA
PALACE Maintient

MYRNA LOY
FRANCHOT TONE - ROSALIND RUSSELL
Man-Proof
WALTER PIDGEON
YOU'RE ONLY YOUNG ONCE
LEWIS STONE
CAPITOL L'affiche

SEMAINE
Edward G. ROBINSON
The LAST GANGSTER
Princess BORROWING TROUBLE

10 photos autographiées du chanteur Tino Rossi

Elles seront tirées au sort parmi ceux qui nous enverront la solution exacte de ce problème.—En plus, six abonnements de trois mois

HORIZONTALEMENT

1—Genre de chansons chantées par les gondoliers vénitiens et aussi par Tino Rossi dans son dernier film: "Naples au baiser"

4—De vive voix. Ancienne monnaie d'argent.

6—Organe de l'odorat. Ce que Tino chanteur chante tantôt à sa brune, tantôt à Léna (pl.).

VERTICALEMENT

1—Genre de végétales au feuillage diversement coloré. (pl.). Harem, endroit réservé aux femmes dans les anciens palais turcs.

2—Unité de mesure pour les surfaces agraires. Titre de la chanson qui est encore le plus grand succès de Tino Rossi.

3—Autre grand succès du chanteur corse: Bella????? Une des Cyclades.

4—Endroit où sont invariablement transportées celles qui rêvent en écoutant leur grand favori, au septième...? Demeureront, dureront.

5—Principe de la vie. Pronom personnel.

6—Ille de l'Atlantique ou encore note de la gamme.

7—Métal précieux dont la couleur brillante a attiré jusqu'à Montréal ce grand favori de la chanson (pl.). Célèbre compositeur et chef de fanfare italo-américain, auteur d'une foule de marches connues.

8—Des bagatelles, des futilités.

9—Navire, embarcation marine.

10—La première femme. Règle obligatoire ou nécessaire. Se trouve dans le titre de cet autre chansonnette de Tino, la Sérénade à ? Tellement.

11—Race de l'Amérique du Sud occupant le Pérou au temps de la conquête espagnole. Sans mélange, non altéré ni vicié. Filet pour prendre des oiseaux, des poissons.

12—Equivalent anglais du mot thé. Qualifie une histoire, une chanson où l'amour et la romance

K.A.M.

de feu." Prénom de ce populaire chanteur corse.

2—Etat latent dans lequel sont toutes ses admiratrices: c'est un verbe qui signifie être en amour, adorer. Nom dont la double répétition compose le titre d'un des plus grands succès de Tino.

3—Parié, mise en gage. Genre de chansons que ce populaire Rossi arrache parfois des yeux de ses auditrices quand sa chanson est trop triste. (pl.).

6—Deux consonnes du mot suivant: Zaire, Tentons, essayons.

7—Se dit de celle QUI AIME. Mot qui signifie à moitié, à demi.

8—Préposition qui marque la privation. Va d'un lieu à un autre, traversé; un endroit.

9—Quadrupède rongeur. Astre du

Aucune solution ne sera acceptée après lundi le 17 et la liste des gagnants ainsi que la solution seront publiées jeudi le 20.

Joignez ce coupon à votre envoi:

Nom

Adresse

Ville

Adressez vos enveloppes de cette façon-ci:
Problème des mots-croisés, "L'Illustration Nouvelle", C. P. 1480, Montréal.

soir qui fait partie de la mise en scène nécessaire aux tendres histoires d'amour chantées par celui qui popularisa Marinella.

10—Tellement. Se dit de tous ceux qui ont été PRIS D'EMOTION en apprenant la venue de leur idole à Montréal cette semaine. Futur d'un verbe qui signifie l'action de balancer pour endormir soit Au Son des Guitares ou encore au rythme d'une douce barcarolle.

11—Parmi, au milieu de. Grande ville et port d'Algérie. Langue parlée autrefois dans le midi de la France.

12—Note de la gamme. Instrument de musique sans lequel on voit rarement Tino Rossi. Pronom personnel.

13—Prénom féminin. Célèbre critique et essayiste français contemporain. Coutumes.

14—Petite île. Patriarche d'Antioche dont le nom est à consonnance féminine. Il sert par dérision à nommer la censure cinématographique qu'on assimile souvent à une vieille fille pudibonde qui porterait ce nom.

15—Fatigué. Négation. Pays d'Europe où se trouve le Palais de la Société des Nations.

VERTICALEMENT

1—Genre de végétales au feuillage diversement coloré. (pl.). Harem, endroit réservé aux femmes dans les anciens palais turcs.

2—Unité de mesure pour les surfaces agraires. Titre de la chanson qui est encore le plus grand succès de Tino Rossi.

3—Autre grand succès du chanteur corse: Bella????? Une des Cyclades.

4—Endroit où sont invariablement transportées celles qui rêvent en écoutant leur grand favori, au septième...? Demeureront, dureront.

5—Principe de la vie. Pronom personnel.

6—Ille de l'Atlantique ou encore note de la gamme.

7—Métal précieux dont la couleur brillante a attiré jusqu'à Montréal ce grand favori de la chanson (pl.). Célèbre compositeur et chef de fanfare italo-américain, auteur d'une foule de marches connues.

8—Des bagatelles, des futilités.

9—Navire, embarcation marine.

10—La première femme. Règle obligatoire ou nécessaire. Se trouve dans le titre de cet autre chansonnette de Tino, la Sérénade à ? Tellement.

11—Race de l'Amérique du Sud occupant le Pérou au temps de la conquête espagnole. Sans mélange, non altéré ni vicié. Filet pour prendre des oiseaux, des poissons.

12—Equivalent anglais du mot thé. Qualifie une histoire, une chanson où l'amour et la romance

fontonnent. Carte à jouer.

13—Se dit d'une personne qui a reçu un dédommagement pour des frais ou des pertes encourues. Se sera de, utilise.

14—Filles du frère ou de la soeur. Nom du chanteur qui a pres-

que divisé le monde en deux camps.

15—Préfixe qui signifie au-dessus. Parole ou geste annonçant à quelqu'un le mal qu'on veut lui faire. Conjonction copulative.

K. A. M.

CE SOIR

ASSEMBLÉE

DU CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

J.-A. BONNIER

DANS LE SOUBASSEMENT DE
L'EGLISE SAINT-PAUL
RUE CHURCH, (Côte Saint-Paul)

L'HONORABLE
Fernand RINFRET
PARLERA

SOYEZ AUX ECOUTES SUR
CBF (910 KIL.) 9 h. 30 à 11 h.

• CARNAVAL MONT-ROYAL 1938 •



Grand Bal de la Semaine Sportive

Au Chalet de la Montagne, le 27 janvier 1938
CABARET ARTISTIQUE

BILLETTS \$1

Pour toutes informations, Hôtel Windsor, Ch. 118, Lancaster 5044

RADIO PROGRAMME

VENDREDI, LE 14 JANVIER

CKAC

Matinée

7.00—Mélodies rythmées.
7.15—Comptoir d'information.
7.25—Sommaire.
7.30—Pot-Pourri Matinal.
8.00—Les nouvelles.
8.15—Aubade.
8.30—Chansons françaises.
9.00—Metropolitan Parade
9.15—Le Merle Rouge.
9.30—Jovette Bernier.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Chansonnettes françaises.
10.15—L'art de la draperie.
10.30—L'heure récréative.
11.00—Sonia, ses mélodies, ses conseils.
11.15—Le vieux professeur.
11.30—Big Sister.
11.45—Le commerce de l'Etat.
12.00—Programme Service Rapide.

Après-midi

12.45—La parade des mélodies.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Mercuriale des produits laitiers.
1.17—Température.
1.18—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin
2.00—Chansonnettes.
2.15—La rue principale.
2.30—American School of the Air.
3.00—Salle de concert, Columbia.
3.30—Musique classique légère.
3.45—Deep River Boys.
4.00—Musique classique légère.
4.15—Between the Bookends.
4.30—Dernières nouveautés populaires.
4.45—Musique d'orgue.
5.00—Les événements sociaux.
5.15—Sommaire.
5.20—Pianologue.
5.30—Arthur Romano et son orchestre.

Soirée

5.45—Le programme du Foyer.
6.15—Hollace Shaw, soprano.
6.25—Dramatization.
6.30—Radio-reportage.
6.45—Mélodies françaises.
7.00—Trio Markowsky.
7.15—Le curé de village.
7.30—Rimettes et chansonnettes.
7.45—Le soir à la veillée.
8.00—Gratien Gélinas et le Carrousel de la gaieté.
8.30—Radio-Encyclopédie.
9.00—Hollywood Hotel.
10.00—Revue des sports.
10.15—Radio-journal.
10.30—Cavalliers de la Salle.
10.45—A choloir.
11.00—Allô, Allô, les sports.
11.15—Glen Gray et orchestre.
11.30—Leighton Noble et orchestre.
12.00—Richard Himber et orchestre.
12.30—Ted Florio et orchestre.
1.00—L'Heure — Fin des émissions.

CHLP

Matinée

7.55—Sommaire.
8.00—Réveil-matin musicale.
9.00—Chansons françaises.
9.30—Musical Newsy.
9.45—College Days.
10.15—Programme commercial.
10.30—Programme commercial.
10.45—Le quart d'heure Jasmine.
11.00—Programme commercial.
11.15—Programme commercial.
11.30—Programme commercial.
11.45—Programme commercial.
12.00—L'heure féminine.

Après-midi

2.00—Programme commercial.
2.00—Pantales instrumentales.
2.30—Orchestre de Tom Doring.
3.00—Opéra.
4.00—Les disques de Lys Gauty.
4.15—Forming the World.

4.20—Orchestre de concert Ferdinand Strack.
4.55—Sommaire.
5.01—Thé dansant.

Soirée

5.30—Méli-Mélo.
6.00—Méli-Mélo.
6.15—Variétés.
6.30—A votre santé.
6.45—Radio-annuaire.
7.30—Commentateur sportif.
7.45—Studio.
7.55—Assemblée politique dans St-Henri — C. O. Bousquet.
8.30—Lever de rideau.
9.00—Assemblée politique, dans St-Henri — O. L. Gingras.
9.30—L'orch. du Grill Américain.
10.00—Le Coffret Musical.
10.30—L'orch. de l'Auditorium.
11.00—Fin de l'émission.

CFCF—CFCX

Matinée

7.45—Nouvelles.
8.00—The Four Showmen.
8.15—Wm. Meeder, organiste.
8.45—The Gospel Singer.
9.00—Breakfast Club.
9.30—Houseboat Hannah.
9.45—Kitty Keene.
10.00—H. & G. Rangers.
10.15—Homemakers Review.
10.45—The Town Crier.
10.50—Programme musical.
11.00—House of Peter McGregor.
11.15—Ma Perkins.
11.30—Stella Dallas.
11.45—Backstage Wife.
12.00—Nouvelles.

Après-midi

12.05—Melody Time.
12.20—Programme musical.
12.30—Singing Sam.
12.45—Organ Reveries.
1.00—Cours de Bourse.
1.15—Balkin Success Stories.
1.30—Sue Blake.
1.45—Jack et Loretta Clemens.
2.00—NBC Music Appreciation Hour.
2.00—Radio Guild.
4.00—Gordon Medical Competition.
5.00—Tea Time.
5.15—Programme musical.

5.30—Barnacle Bill the Sailor.
5.45—Blair of the Mounties.

Soirée

6.00—Cours de Bourse.
6.15—Programme musical.
6.30—Nouvelle-éclair.
6.30—Soliste.
6.45—Love Tales.
7.00—Moon Over Africa.
7.15—Gene, Jack and Dixie, Songs.
7.30—Uncle Troy.
7.45—Revue des sports.
8.00—Black Horse Tavern.
8.30—The United States.
8.45—Sam Slick.
9.00—Soliste.
9.15—Causerie par Linton Wells.
9.30—City Improvement League—Municipal Service Bureau.
9.45—Studio.
10.00—Canada 1938.
10.45—A été annoncé.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles.
11.15—Panchito et orchestre.
11.30—Marconi Mystery Drama.
12.00—Dick Gasparre et orchestre.
12.30—Art Shaw et orchestre.
1.00—Fin de l'émission.

CBF

Après-midi

12.00—Au jour le jour.
12.15—Edward Gamage, ténor.
12.30—L'orch. d'Emerson GIII.
1.00—"Campus Kids".
1.15—"Betty and her Escorts".
1.30—L'orch. d'Al Gilbert.
2.00—"NBC Music Appreciation Hour", sous la direction de Walter Damrosch.
2.00—Les beaux disques.
5.00—Le disque pour tous et la chronique parlée sur les programmes de la soirée.
5.20—José Delaquerrière, ténor.
5.45—Cotes de la Bourse.

Soirée

6.00—Les beaux disques.
6.30—"Golden Journeys" sous la direction de Roland Todd.
7.00—Programme commercial.
7.15—"Time Melodies".
7.25—Radio-journal.

7.35—Kathleen Stokes, organiste.
7.45—Chronique sportive, par Le Beaudry.
8.00—Les refrains en vogue, sous la direction de Giuseppe Agostini.
8.30—Périma.
9.00—"Waltz Time, avec Frank Munn, ténor."
9.30—"Bonjour, Paris, bonsoir!"
10.00—Radio-Théâtre.
10.30—Hérial d'Orvue.
11.00—Radio-journal.
11.15—L'orch. d'Osie Williams.
11.30—L'orch. de Freddie Martin.
12.00—L'orch. de Teddy Hill.
12.30—L'orch. d'Happy Felton.

CBM

Après-midi

12.00—"The Boy and Girl Friend".
12.15—Musique militaire.
12.30—Voix CBF.
1.00—"The Hap, Gang."
1.30—L'orch. de Rex Battle.
2.00—Voix CBF.
3.00—"London Calling."
4.00—"Life's Like That."
4.15—Airs populaires.
4.30—Studio.
4.45—Récital de piano (disques).
5.00—Le disque pour tous.
5.30—Kathleen Harris, pianiste.
5.45—Voix CBF.

Soirée

6.00—"Education in the News".
6.15—"The Rhythmaires".
6.30—Voix CBF.
7.00—"Ama n' Andy".
7.15—"Hockey School of the Air".
7.30, 7.45—Voix CBF.
7.45—"Canadian Portraits", causerie de Sir Ernest MacMillan. Sujet: Calixa Lavallée.
8.00—Voix CBF.
8.30—"The United States", causerie de M. Steven Cartwright.
8.45—"Sam Slick".
9.00, 9.30—Voix CBF.
10.00—"Canada 1938".
10.45—"Canada's Mineral Industry", causerie de Hon. M. T. A. Cregar.
11.00, 11.15—Voix CBF.
11.30—"Minstrel Gallery".
12.00—Le courrier du Nord.

CINÉMA

RADIO



Deanna Durbin, sensationnelle petite vedette de 15 ans des studios Universal, photographée aux côtés du comédien Eddie Cantor récemment, à la radio, lorsque Cantor lui présenta le titre de "Tejanita Honararia" qui fut décernée à Deanna par la Pan American Exposition. Cantor lui-même avait précédemment reçu le titre de "Embajador Extraordinario". Le célèbre comédien, comme on le sait, fut celui qui présenta Deanna au monde de la radio. Depuis, la petite chanteuse de Winnipeg est devenue l'une des plus sensationnelles vedettes de l'écran après ses grands succès "Three Smart Girls" et "100 Men and A Girl". On la verra prochainement dans son troisième film, "Mad About Music" que l'on tourne actuellement aux studios Universal.



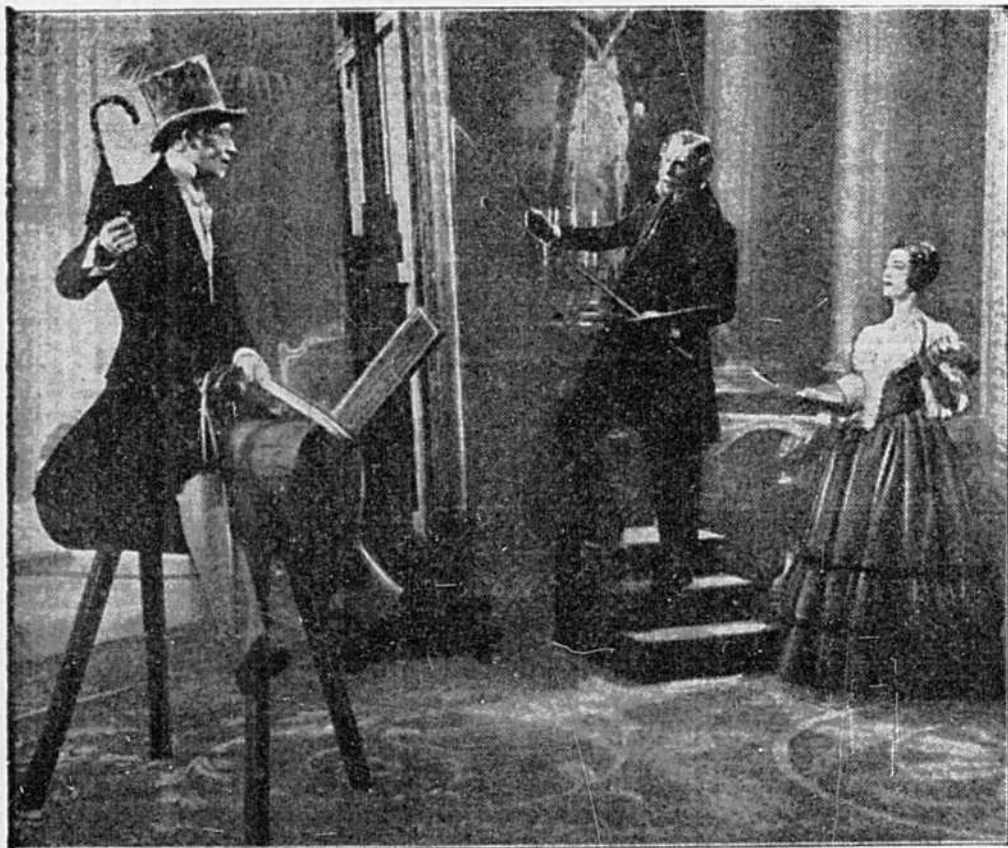
Lora Tringali, jeune chanteuse de seize ans, est la découverte du virtuose de la musique à bouche du réseau NBC, Johnny O'Brien. Après avoir entendu la voix chaude de contralto de Lora, à un programme d'amateurs, O'Brien lui fit signer un contrat. Mlle Tringali chante maintenant régulièrement avec les "Harmonica High Hats" d'O'Brien. Mlle Tringali est née à Brooklyn, ville qu'elle quitta il y a neuf ans pour aller demeurer à San Francisco.



Myrna Loy et Walter Pidgeon dans une scène de la production Metro-Goldwyn-Mayer "Man-Proof", qui prend, aujourd'hui, l'affiche du théâtre Capitol.



A gauche, Pat O'Brien et Doris Weston dans une scène de "Submarine D-1", et à droite, le ténor Richard Tyrol, que l'on peut voir au théâtre Loew's à partir d'aujourd'hui.



A gauche, H. B. Warner et à droite, Anna Neagle, dans une scène de la production cinématographique d'Herbert Wilcox, "Victoria the Great", qui prend l'affiche du théâtre Palace aujourd'hui. Ce film britannique, basé sur la vie de la Reine Victoria, met aussi en vedette Anton Walbrook et Walter Rilla.



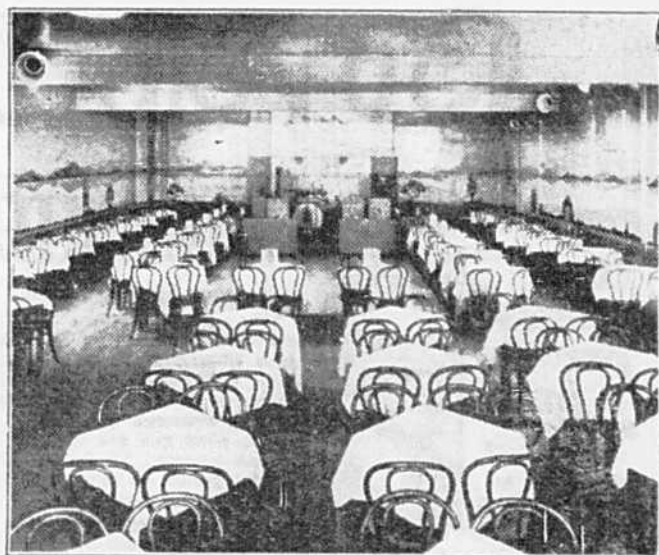
Voici la jolie Helen Musselman qui tient le rôle d'Ann Barbour dans l'histoire en série de Carlton Morse, "One Man's Family", diffusée tous les mercredis soirs à 8 heures, sur le réseau "rouge" de NBC et relayée ici par CBM. Mlle Musselman, qui est dans "One Man's Family" l'épouse de Clifford, est en réalité Mme William J. Andrews. Ce dernier est l'annonceur du programme.



Le sergent Robert Wood, de la Gendarmerie Royale, est le premier officier de police de l'étranger à être admis à l'Académie nationale de Police du Bureau Fédéral d'Enquête des Etats-Unis. Il a été reçu par M. J. Edgar Hoover lui-même, chef du bureau. Voici le sergent examinant des empreintes digitales agrandies.



La rumeur court à Washington que le président Roosevelt étudie l'opportunité de nommer une femme à la Cour suprême des Etats-Unis pour succéder au juge George Sutherland qui prendra sa retraite le 18 du courant. Il s'agirait de Florence E. Allen, de Cleveland, juge de cour de circuit.



Une vue de l'intérieur du cabaret Danube Bleu, 2017, rue Frontenac, angle Ontario.

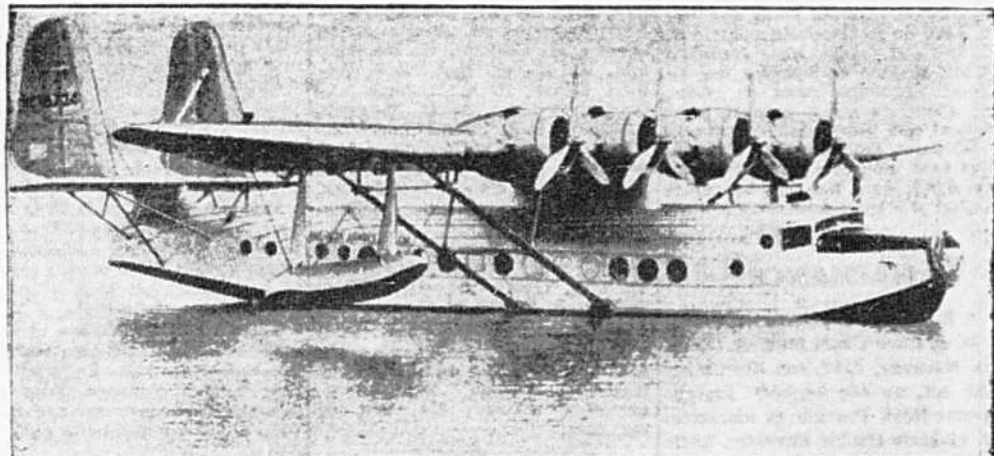


Ces jeunes ambitieux attendent pour s'inscrire aux cours pour machinistes qui débutent à Galt, Ontario, sous l'égide du mouvement d'aide à la jeunesse. Les gouvernements fédéral et provinciaux ont endossé le projet. Une vingtaine d'élèves se sont inscrits la première journée. A gauche l'un des élèves se familiarise avec tout ce que comporte le métier de machiniste.

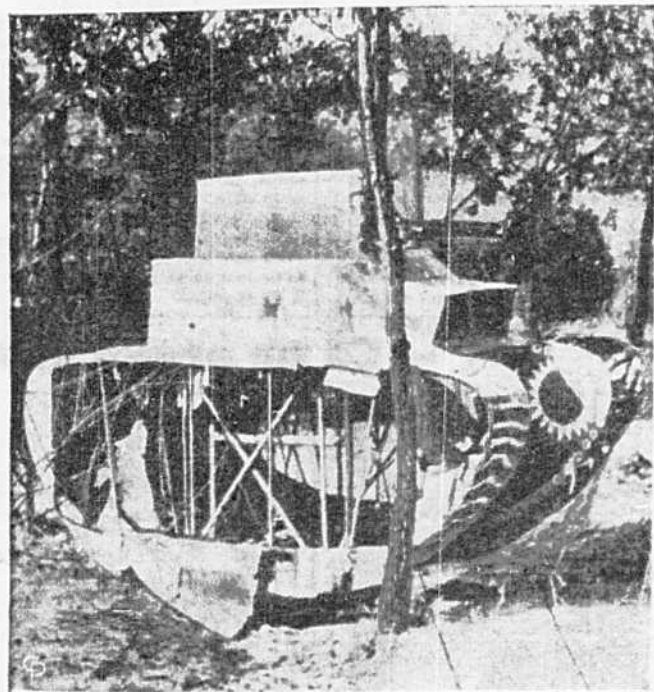


Le vice-président Jacinto B. Peynado, frère de feu Francisco Peynado, ancien ministre de Saint-Domingue aux Etats-Unis, a été désigné par le président Rafael Trujillo comme son successeur. Trujillo vient d'annoncer qu'il prendrait sa retraite.

Enseveli sous une avalanche de neige alors qu'il faisait du ski sur les flancs d'une montagne située près de Banff, Alberta, John H. Bulyea, étudiant à l'université de l'Alberta, a perdu la vie tandis que deux de ses compagnons ont échappé miraculeusement à la mort.



Le premier avion engagé dans un service de transport trans-pacifique à éprouver des difficultés au cours de ces deux dernières années, le géant vaisseau aérien Samoan, a été détruit, au cours d'une envolée entre Honolulu et la Nouvelle-Zélande. L'aéroplane en était à son deuxième voyage à destination de la Nouvelle-Zélande. Le capitaine Edwin C. Musick, apparaissant à droite, commandant de l'avion, radio-télégraphiste en cours de route qu'une fuite d'huile s'était produite et que l'on se débarrassait de la gazoline à bord en vue d'un amerrissage forcé. Plus tard l'on aperçut une colonne de fumée se dégageant du parcours suivi par les aviateurs. Au haut l'on voit l'avion en question et au bas une carte de la route suivie par le "Samoan". Tous les membres de l'équipage perdirent la vie.



Les armées japonaises ont gaspillé obus, bombes et balles de mitrailleuses sur ce char d'assaut en papier construit par les Chinois dans le but d'attirer le feu des envahisseurs dans le voisinage de Nankin. Lorsque le "char d'assaut" tomba finalement aux mains des Japonais ces derniers protestèrent en alléguant que les Chinois leur manquaient de respect!...

Bonjour Madame!

Courrier historique

Une question par jour

Robert Prevost
Membre de la Société historique de Montréal



Q.—Où, exactement, sont situées les îles de la Madeleine, et qui les a découvertes? **MADÉLINOT**

R.—C'est le grand navigateur malouin Jacques Cartier, celui-là même qui a attaché son nom à la découverte du Canada, qui découvrit les îles de la Madeleine, lors de son premier voyage, en 1534. Il les baptisa alors sous le nom d'îles **Stamées, Bryon et d'Allezay.**

Les îles de la Madeleine sont situées dans le golfe Saint-Laurent, à environ 500 milles de la ville de Québec, à 100 milles de Pictou et à 150 milles des côtes de la Gaspésie. Le plus proche point de terre est à 52 milles de distance. C'est l'île du Prince-Edouard. Elles ont une longueur approximative de 45 milles et peuvent avoir de 12 à 13 milles dans leur plus grande largeur.

Disons aussi que ce minuscule archipel comprend dix îles dont quelques-unes sont reliées entre elles par des dunes de sable ou des lagunes d'une très grande étendue. Elles sont connues sous les noms de **Amherst** (autrefois l'île **Allezay**), **Coffin** (autrefois, l'île **Royale**), **Grindstone** (autrefois, l'île aux **Meules**). Elle porte aussi d'Étang du Nord.) **Alright, Grosse-Île, He-du-Loup, Corps-Mort, Bryon, Ile d'Entrée, Roches-aux-Oiseaux.** C'est la première qui est la plus importante, ayant onze milles de longueur. Sa largeur varie d'un demi mille à quatre milles.

C'est principalement au cours du siècle dernier que les îles de la Madeleine se peuplèrent de résidents sédentaires. Durant le régime français, seuls les pêcheurs y venaient exercer leur industrie, puis repartaient pour les ports de France. Lors de la Conquête même en (1766-1760), on n'y comptait qu'une dizaine de familles qui vivaient principalement de pêche. Au début du siècle présent, elles avaient une population de plus de 4,000 âmes. Une douzaine d'années plus tard, elle se chiffrait à environ 6,000, dont les sept huitièmes étaient d'origine acadienne.

Robert PREVOST

NAISSANCE

A Montréal, le 11 janvier, est né à M. et Mme Henri Mailhot (Claudia Nadeau), 3147, rue Ste-Catherine est, un fils baptisé **Joseph-Hector-Réal**. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Fournier, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Joseph Mailhot. La mère et l'enfant se portent bien.

MONDANITÉS

Réception intime

Une réception intime avait lieu ces jours derniers chez M. et Mme Jean Chartrand, de la rue Montcalm, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Marie-Reine Bérubé. Plusieurs magnifiques cadeaux, ainsi que des roses et une adresse-souvenir, lui furent offerts par un groupe de parents et amis. Un goûter fut aussi servi.

Parmi les personnes présentes, on remarquait, entr'autres: Mme L'Archevêque, M. et Mme Ferdinand Bérubé, M. et Mme Lauzon, M. et Mme Therrien, M. et Mme Lareau, tous de Québec.

Partie de cartes

La première partie de cartes de l'année à l'occasion de l'ouverture de la campagne de "l'Ouvre de la Coupe" aura lieu mardi prochain, le 18 janvier au Conseil Lafontaine, 480 est, rue Sherbrooke, organisée par Mmes J. Fournelle, J. L. Bélanger et Mlle Blandine Dionne. Elle sera sous la présidence d'honneur de Madame Edouard Montpétil et de Madame J. E. Jeannotte (échevin).

Assisteront à cette brillante organisation: Mesdames Edouard Montpétil, J.-E. Jeannotte, Léon Mercier-Gouin, Eugène Desmarais, Rod. Bédard, J. M. Guindon, Paul Paquette, Alph. Demers, J. N. A. Perrault, H. Chandler, I. Caisse, Paul Gouin, Arthur Labrecque, Roméo Bourbeau, Mlle F. Corbell, Mmes J. L. Royer, Lasalle Laberge, Max. Brisebois, René Pelletier, C. Roy, Gatiou, L. Bienvenu, Lachance, Paul Deschâtelets, Lucien Denis, A. Quesnel, Eugène Viau, Simard, E. Gauthier, Hector Barsalou, J. R. Claude, E. Longtin, H. Dubreuil, A. Duranleau, Geo. Plamondon, René Dionne, Robert Charbonneau, Louis Tassé, Antonio Demers, Wilfrid Girard, Adrien Duranleau, Aline Caron, Ménard, Ernest Forget, J. L. Laporte, Marcoux, H. Cyphrot, P.-X. St-Charles, Fortin, Desgroseillers, T. Baker, Alfred Girard, A. Whiting, A. Gadbois, Mlle Yvette Poirier, Mmes Jean Delage, J. H. Jasmin, L. M. Dionne, Ed. Verdun, H. Beauchemin, W. Reeves, Eug. Seers, Antoine Larose, J. A. Lefebvre, LeCoriolis Pelletier, A. G. Beauvais, A. Gagné, C. A. Dugas, Edgar David, L. Favreau, M. Pagnuelo, Jean Brisebois, A. J. Marcotte, Z. H. Ethier, Horace Gagné, I. Huysman, Omer Desmarais, J. R. Vignault, Ros. Fontaine, Eugène Courtois, W. J. Goyau, Omer Pilon, A. Duperron, J. A. Pesant, Mlles Louise Mirreault, Gisèle Payette, Marie Noisoux, M. Ethier, F. Durocher.

De jolis prix de présence seront offerts et des articles de valeur seront mis en tirage, entre autre un magnifique tableau. Pour renseignements, appeler: HA. 5076 ou HA. 6369.

Le coeur n'est pas comme l'esprit remuant par nature, s'attache, se dévouer, voilà sa vie.

HOROSCOPE DU JOUR

VENDREDI, 14 JANVIER, 1938

Des pertes, des changements, des réorganisations nous obligent à affronter une période de restrictions qui commencera aujourd'hui, et qui sera plus ou moins longue pour autant que nous saurons y faire face en y opposant de la décision, de la fermeté et de l'activité.

Voici pour chaque personne, et selon sa date exacte de naissance, l'horoscope détaillé de la journée.

Nés entre le 22 décembre et le 19 janvier: Votre maison ou vos questions personnelles sont frappées par des coups inattendus... Prenez un nouvel élan ce soir.

Entre le 20 janvier et le 18 février: Si votre dépression morale devait continuer vous finiriez par être déprimé aussi physiquement. Soyez tranquille: ne vous découragez pas: tout s'arrangera.

Entre le 19 février et le 20 mars: La vie sociale est très dispendieuse et vous oblige à dépenser plus d'argent que vous n'en avez. Il vous faut en gagner vite par un surcroît de travail. Vous aurez une bonne initiative ce soir.

Entre le 21 mars et le 19 avril: On dirait que vous portez sur vos épaules tout le poids du monde. Alions: secouez-vous et constatez que tout n'est pas aussi mauvais que vous vous l'imaginez. Voyez des amis ce soir, de préférence chez vous.

Entre le 20 avril et le 20 mai: Réagissez avec de la force et de la volonté au brouillard dans lequel vous vous enfoncez. Vous ne serez pas content d'un voyage en d'une réunion de plaisir.

Entre le 21 mai et le 21 juin: Vos finances seront prises en main par des amis... Au lieu de vous tracasser et de vous faire de la bile, travaillez, agissez...

Entre le 22 juin et le 22 juillet: Vous subissez un coup dur contre vos ambitions personnelles, et surtout en ce moment vous vous sentez écrasé. Voyez des amis intelligents ce soir, et reprenez du courage dans la vie sociale.

Entre le 23 juillet et le 22 août: Vous êtes abattu par les problèmes de votre travail, mais ne vous en faites pas. Travaillez en modernisant vos systèmes. Formez un nouveau projet ce soir.

Entre le 24 août et le 23 septembre: Vos nouvelles aventures d'affaire ou d'amour subissent un temps d'arrêt. Vous pouvez rencontrer des amis qui vous donneront une nouvelle philosophie.

Entre le 24 septembre et le 23 octobre: Les ennuis dans votre vie familiale ont l'air de s'installer chez vous à demeure. Vous avez besoin de changer un peu et de vous créer une mentalité plus moderne.

Entre le 24 octobre et le 23 novembre: Votre cafard réduit de beaucoup votre capacité de travail

Que dis-tu? Que dit-on?

Choses d'occasion

C'est à qui vous en refilerait à plein comptoir, à pleins rayons, le plus de choses d'occasion qui n'ont pas trouvé preneur, restants que l'on bazarde aux jours de sacrifice.

A la chance, quasi pour rien, tout cela que les autres ont payé un prix fou...

Marché de hasard, comme pour tout ce qui vieillit et qui reste en plan sur la terre, en attendant son destin. Cette longue robe aux épaules légèrement tombées, lasse d'être toujours en offrande, cette autre au rose défraîchi comme un teint qui s'efface, cette bleue au corsage crevé comme si on lui avait cherché un coeur... ce tulle perdant ses sequins comme un fard qui s'écaille sur une vieille joue, toutes les robes, féminines, délicates et si facilement écorchées, font penser aux femmes qui n'ont pas trouvé leur jour de gloire au temps de leur jeunesse: elles ont vieilli, croyant, au jour le jour, que demain serait leur tour. Rêveuses, déçues, elles ont vu partir leurs rêves vers de nouvelles espérances...

Les robes démodées un peu, mais encore fières de leur tenue, elles rappellent ces vieilles qui luttent, sublimes et touchantes d'avoir conservé une allure joyeuse, en dépit de tout, et cette foi qui leur répète "tu serviras encore au bonheur de quelqu'un..."

Il y a des robes tristes aux étalages, comme des femmes dans la vie. Celles dont personne ne veut, et que l'on ne trouverait pas à donner à un gueux! Des robes qui s'en vont de partout, salies, piétinées par tous les pieds, toutes les morgues, toutes les insouciances. Il y en a qui ne peuvent plus tenir le coup du hasard, elles croulent... et non seulement personne ne se soucie de les relever, mais on les pousse du pied... Pas la peine! Voilà.

Les robes et celles qui les portent ont des destinées qui se ressemblent étrangement. Certaines, dès la première heure de leur beauté, s'en vont vers la joie et la lumière, choyées par des mains douces, achetées à gros prix, portées avec amour. Robes veinardes, femmes glorieuses!

Et d'autres qui font pitié: des robes et des femmes que personne n'a su apprécier. Et d'autres encore, chenuës et mal balancées, dont le corsage bâille et dont la jupe s'étrique de pauvreté. Robes et femmes à qui personne n'a dit dans un soir de folie, (quand ce ne serait qu'une fois) "elle est jolie..." et qui meurent à l'étalage humain sans qu'un oeil amoureux se soit posé sur leur douceur. Beaux atours et camelote, qui se rencontrent dans les échoppes et les boutiques, robes et femmes au rancart dont la destinée était de n'être pas aimées...

(Famous Studios) JOVETTE



Heureusement, votre partenaire ou votre ami auront une excellente idée nouvelle.

Entre le 23 novembre et le 21 décembre: Les embarras d'argent vous accablent. Voyez de nouvelles personnes intéressantes ce soir, qui vous aideront à travailler.

Les enfants nés aujourd'hui seront très intelligents et auront le sens pratique très développé, dans toutes les branches de la vie.

Les hommes sont comme les mois: ils ne valent qu'en autant qu'ils sont à leur place.

Il y a une règle pour juger les hommes, même sans les connaître: il suffit de savoir par qui ils sont aimés et par qui ils sont haïs.

NOS MEILLEURS VOEUX

—A M. Maurice Lépina qui célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance, de la part de ses parents et employés.

—A M. Paul Loyer, de la rue Desormeaux, qui célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance, de la part de son épouse et de ses enfants.

—A Mlle Fernande Morency, de la rue Ontario, qui célèbre aujourd'hui son 18e anniversaire de naissance, de la part de ses membres de sa famille.

—A Mlle Smeida Pelletier, de Kamouraska, qui célèbre aujourd'hui son anniversaire de naissance, de la part de M. et Mme Jean Royer et sa famille.

BLONDINETTE —

— Ça ne prend pas!



L'INSPECTEUR WADE —

— "LE NOIR"

Veux-tu bien me dire pourquoi tu rends visite à Shasta, Wade ?

Elle VEUT mener une honnête vie maintenant et je ne vois pas pourquoi je ne l'aiderais pas... Je lui ai trouvé une POSITION !

Je suis si contente ! Il y a une annonce dans le journal pour une position de secrétaire... Au "Donjon Larmés" à Sussex...

Ha ! Ha ! Wade, elle a déjà trouvé elle-même la position que tu venais lui offrir !

Merci Donovan... C'est quand même gentil de la part de l'inspecteur Wade de vouloir m'aider... Mais qu'est-ce qu'un "DONJON" ?

Un donjon, ma jeune demoiselle russe, est ni plus ni moins qu'un petit château... Mais il va te falloir partir immédiatement si tu veux attraper le train de Sussex.

Adieu ! SOUHAITEZ-MOI BONNE CHANCE !

Ne crains rien Shasta. Tu auras cette position... Adieu !

Adieu.



L'information littéraire

Tino et Nini Rossi

Sait-on que pendant que Tino Rossi est fêté et applaudi au Canada, ses "adorateurs" en France ont reporté leur admiration sur sa sœur, Nini Rossi ? Elle est aussi jolie en femme, qu'il est sympathique en homme, et ses premières apparitions dans "le tour de chant" dans les Music Halls du Midi de la France ont remporté un gros succès...

Ceux qui l'ont entendu disent : — Lorsque la "petite" Nini Rossi sera venue à Paris, elle se fera vite une grande place... Souhaitons-le lui !

M. Pierre Daviault et Roger Brien

Nous avons reproduit, il y a quelques jours, le jugement très intéressant du R. P. M. A. Lamarche, paru dans la Revue Dominicaine sur les poèmes de Roger Brien, publiés dans le numéro des Oeuvres d'Aujourd'hui.

Voici ce qu'en dit M. Pierre Daviault, dans Le Droit d'Ottawa, après avoir fait, comme de juste, l'éloge de la maison d'édition des Oeuvres d'Aujourd'hui qui a doté notre pays d'une nouvelle publication littéraire digne de la plus haute considération.

M. Pierre Daviault écrit donc : "Des poèmes de Roger Brien, sous le titre de l'Eternel silence, ouvrent le cahier. Ce sont les pièces que l'auteur a écrites depuis son Faust aux Enfers, volume qui le révélait au public avec tant d'éclat."

"Du premier coup, Brien s'est placé au rang de nos meilleurs poètes. Des critiques, et non les moins sages, veulent voir en lui le tout premier de nos poètes, dans un rang à part. D'autres l'ont comparé à Victor Hugo, à Verhaeren. Ne nous arrêtons pas à ces étiquettes. Les comparaisons restent toujours odieuses et les classements, arbitraires. Au surplus, ni les unes ni les autres ne signifient rien."

"Le certain, c'est que Brien a un souffle épique d'une ampleur étonnante. Les grands sujets et les poèmes aux formes vastes ne l'effraient pas. Au contraire, il s'y complait; il se joue de toutes les difficultés; il adore brasser d'immenses idées. La métaphysique et la religion le préoccupent. Une pointe de mysticisme se montre parfois. D'ordinaire, il a la vision brutale et même crue. Brien est un poète puissant par la forme. Sa versification ne craint pas de violenter régies et vocabulaire. C'est le poète qui roule des mondes dans ses éternités avec un bruit de tonnerre. Il y a encore du désordre dans tout cela, mais on est en présence d'un tempérament hors de l'ordinaire."

Nouvelles du R. P. Carmel Brouillard

On sait que le R. P. Carmel Brouillard, le jeune et brillant écrivain et critique parti en Europe pour suivre des cours de pédagogie supérieure dans différentes Universités, et notamment dans celles de Belgique de France et d'Italie est tombé malade à Paris où il a dû entrer dans un Hôpital et rester alité pendant un long temps.

Nous avons la joie d'apprendre que la santé de l'éminent infirme est désormais complètement rétablie, et que sorti de l'Hôpital le R. P. Carmel Brouillard a pu commencer son activité littéraire et artistique.

Nous nous faisons les interprètes de tous ses nombreux amis canadiens pour le féliciter de sa guérison et pour lui souhaiter une bonne santé.

Neige parisienne

D'un ami — qui se trouve actuellement à Paris, et qui signe modestement C. B. — nous recevons ce petit poème dédié aux QUATRE de L'ILLUSTRATION, et qui raille finement l'émot causé aux parisiens par une petite neige de trois jours :

La neige tombe sur Paris : Ecrin de gaze en l'atmosphère où des grisâtres éboulés s'étirent du ciel jusqu'en terre.

Où, c'est un fier événement De l'avoir tel tant de neige ! De l'Institut au Marignan Ils se croient rendus en Norvège.

On court en se cachant les mains; On s'emmitoufle de fourrures; On dirait que dans les chemins. Tout un ZOG vague à l'aventure.

Ces messieurs ont l'air de lions; Ces dames de loutres civiles; Chacun s'en va, le marcher long, Chacune vient, le pas agile.

Sous les auvents horizontaux, Paradent les neigesuses mantes; Et demain dans LE FIGARO Nous les "billettera" Guermantes...

Les colporteurs littéraires

Voici une initiative française que nous signalons particulièrement à l'attention de M. Victor Barbeau, l'éminent président de la Société des Ecrivains Canadiens-Français, qui vient de réaliser le louable effort de l'Exposition du Livre, et de MM. Jean Brachési et Paquet. Plus encore qu'en France, nous avons besoin de réaliser au plus vite une initiative de ce genre.

Donc: savez-vous ce que sont "les colporteurs littéraires" ?

Pour donner à nos lecteurs, curieux de la vie littéraire, sous toutes ses formes, des renseignements sur cette heureuse initiative, il faut remonter à la création du Ministère des Loisirs en France. Le jeune Ministère, sous la généreuse impulsion de M. Léo Lagrange, para tout d'abord au plus pressé.

C'est le Comité de coordination des Loisirs, qu'il avait créé, qui s'est chargé d'organiser ensuite "les joies de l'esprit" pour le peuple.

Ce Comité se divise en quatre compartiments: 1 — Tourisme; 2 — Culture Intellectuelle; 3 — Théâtre-Concerts; 4 — Education physique et plein air.

La branche Théâtre et Concert a déjà mis sur pied tous les lundis, depuis environ un mois, des matinées au Théâtre Ambassadeurs, au cours desquelles on assiste à des spectacles de théâtre, de concerts, de music hall, de danse, etc.

La seconde réalisation de ce Comité, oeuvre de la branche No 2, dite de Culture Intellectuelle, est celle du colporteur littéraire.

Le Ministère des Loisirs a donc mis à la disposition du Comité un

camion-automobile dit *Bibliobus*, qui a jour fixe assure aux villageois un ravitaillement littéraire aussi complet que possible.

Le *Bibliobus* passe à jour fixe toutes les semaines. Comme le boucher et le boulanger il ne se contente pas de visiter les villages. Il va jusqu'aux fermes les plus isolées.

Là il prête aux gens les livres qu'ils désirent, et prend leurs commandes, qu'il apportera la semaine suivante, s'il ne les a pas en stock.

Un *Bibliobus* fonctionne déjà depuis quelques années par initiative privée, dans le département de l'Aisne, avec un subsidie du Conseil Général du département. On va d'ailleurs bientôt filmer le *Bibliobus* en action, et nous espérons le voir sur nos écrans.

Les livres qui sont les plus demandés dans les campagnes françaises sont des ouvrages de vulgarisation scientifique, des ouvrages pratiques comme le "Petit Bricoleur", et les romans d'aventures comme le *Capitaine Fracasse*, qui tient la tête de ces derniers, suivi immédiatement par les romans de Jules Verne.

Dites... et ne dites pas...

- Ne dites pas: un propos susceptible de nuire mais dites: un propos capable de nuire.
- Ne dites pas: un édifice capable de réparations mais dites: un édifice susceptible de réparations.
- Ne dites pas: des vallées ombrageuses; mais dites: des vallées ombreuses.
- Ne dites pas: la cigüe est vénimeuse, mais dites: la cigüe est vénéneuse.
- Ne dites pas: quelque soit votre crainte, mais dites: quelle que soit votre crainte.
- Ne dites pas: il y a quelques 360 ans, mais dites: il y a quelque 360 ans.

Un peu fort...

On a peut-être fait au jeune romancier policier M. Georges Simenon une réputation exagérée. Tant d'éloges ont fini par le griser. Il ne parle plus que de son génie. Si vous en doutez, lisez donc ce qu'il déclarait la semaine dernière à un rédacteur des Nouvelles Littéraires:

"J'ai peut-être publié trois cent cinquante bouquins, mais je n'ai écrit que quatre romans. Je reprends les mêmes thèmes, comme Renoir prenait la même baigneuse. La pose, l'éclairage, le climat changent... C'est à quarante ans que je publierai mon premier roman vrai. Et à quarante-cinq ans, j'aurai le Prix Nobel... Dans dix ans. Vous verrez. Je vous le dis parce que j'en suis sûr; et que je me moque du ridicule. Tout ce que j'ai annoncé jusqu'à présent est arrivé. Alors, j'aurai le Prix Nobel en 1947."

Prenez date. Nous verrons dans dix ans — ce n'est pas bien long! — si la méthode Coué est efficace en matière de prix littéraires...

LES QUATRE

UN HOMME ETANT ELECTROCUTE IL EN EST RESULTE UNE INONDATION

Un homme s'électrocute à Verdun et, comme conséquence une inondation se produit angle des rues Peel et Sainte-Catherine. Si invraisemblable que ce rapprochement puisse paraître, il n'en est pas moins conforme à la vérité.

On se souvient sans doute de l'éclatement d'une conduite principale d'aqueduc, angle Peel et Sainte-Catherine, un peu après midi, jeudi le 30 décembre dernier. Des magasins, et un restaurant surtout, subirent des dégâts considérables. Les ingénieurs de l'Aqueduc ne savaient pas, sur l'heure, à quel phénomène attribuer l'éclatement de la conduite souterraine. Nous le savons maintenant.

M. Proenle Dulude, employé de la M.L.H. and P. Cons., à une centrale de la rue Atwater, Verdun, qui actionne le pompage de l'eau potable qui est canalisée vers le réservoir McTavish, subit une violente électrocution à midi cinq minutes, jeudi le 30.

Moins de deux jours plus tard, la victime mourait à l'hôpital Général, division ouest.

Commotion dans l'aqueduc

L'accident eut pour effet immédiat d'interrompre le flot de l'eau dans la conduite qui va de l'usine de bas-niveau, à Verdun, et qui se déverse dans le réservoir McTavish, en passant par l'angle Peel et Sainte-Catherine. Ce ne fut pas, à proprement parler, une interruption du cours d'eau, mais la production d'une violente secousse qui se propagea en vagues ou en ondes comme on voudra, et qui atteignit son point culminant près de la rue Peel où le choc fissura la conduite. D'où inondation. Les experts en la matière nous expliquent que le phénomène s'est produit comme le ferait un séisme, c'est-à-dire que les secousses ont rayonné d'un épiceutre pour atteindre leur force maximum à l'endroit précité. M. Dulude fut électrocuté à midi cinq; et l'éclatement s'est produit presque aussitôt rue Sainte-Catherine. Un rapport de la Ville l'établirait prochainement, nous dit-on.

Les réclamations d'indemnités

Les maisons d'affaires de la rue Sainte-Catherine qui ont subi des dommages par suite de l'inondation réclament des indemnités à la ville. On se demande maintenant si celle-ci ne passera pas ces réclamations à la M.L.H. and P. Cons., vu que la cause originelle de l'éclatement de conduite est attribuable à l'accident qui s'est produit à la centrale de cette compagnie, près des usines de l'Aqueduc.

Audition des livres de la ville de Beauharnois

BEAUHARNOIS, 13. — Le 11 courant, à l'assemblée du Conseil, à l'Hôtel-de-Ville de Beauharnois, le rapport financier de l'année finissant le 15 décembre 1937 a été lu par M. Alfred Brault, de la Maison Edney, Armitage et Cie, de Sherbrooke, Qué., comptables agréés, qui font la vérification des livres de la ville chaque année, depuis 1933. Ce rapport accuse un excédent du revenu sur les dépenses ordinaires de \$4,976.74.

Poursuite de \$5,500 pour aliénation d'affection

Joseph Vendette a intenté une action de \$5,500 de dommages intérêts contre Joseph Lévesque, devant le juge Denis de la Cour Supérieure, sous le prétexte que Lévesque aurait détourné l'affection de sa femme et brisé son foyer.

D'après le demandeur, il se serait marié en 1924 et la vie commune avait été heureuse jusqu'au jour où Lévesque fit son apparition, faisant des avances à Mme Vendette, venant la voir souvent au domicile conjugal, l'emmenant faire de longues promenades en automobile. En définitive la femme abandonna complètement son foyer et ses trois enfants âgés de 9, 7 et 4 ans.

Après le départ de sa femme, le demandeur soutient que Lévesque alla la visiter fréquemment. En conséquence de la désertion de sa femme, le demandeur se vit obligé de placer ses enfants, encourageant par le fait de grands frais qui évalua à \$4,000 tandis qu'il chiffre à \$1,000 l'atteinte portée à sa réputation.

Lévesque, dans sa défense a soutenu qu'il n'avait aucune connaissance qu'il eût en aucune façon tenté de s'attirer l'affection de Mme Vendette, à laquelle il n'avait fait aucune avance. Il apprit bien qu'elle avait abandonné le domicile conjugal mais sans en connaître la raison.

L'affaire se poursuit.

VICTIME DE L'AUTO

Heuré par un camion alors qu'il traversait la rue Mont-Royal à proximité de la rue Chapleau hier avant-midi Roger Goyette, âgé de 13 ans, 4528 rue Chapleau, a subi un traumatisme du bassin et a dû être hospitalisé à Ste-Justine. Son état n'a toutefois rien d'alarmant.

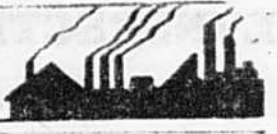
L'ILLUSTRATION NOUVELLE

Tarif d'abonnement [Edition quotidienne]

MONTREAL et BANLIEUE	
12 mois	\$6.00
6 "	3.50
3 "	1.75
1 "	0.75
PROVINCE	
12 mois	\$5.00
6 "	2.75
3 "	1.50
1 "	0.50
TELEPHONE: FAIKIRK 1171	
CASE POSTALE 1480	
1124 EST, RUE MARIE-ANNE	
Payable d'avance par mandat postal, ce cheque au pair à Montréal. En vente dans tous les dépôts et dans tous les grands centres de la province.	



DANS LA FINANCE



CHANGEMENTS MINIMES À LA BOURSE

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA ENREGISTRE DES PROGRES MARQUES

Intéressant aperçu de notre situation économique donné par le président Charles-A. Roy

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur le rapport de l'assemblée annuelle de la Banque Provinciale du Canada que nous publions ce matin. Nous leur conseillons de le lire attentivement car il est des plus instructifs. Les données qu'il contient sur la situation en général des affaires au cours de l'année 1937 sont précises et révèlent exactement l'état dans lequel se trouve notre pays, au point de vue économique.

M. Charles-A. Roy, président de cette institution bancaire, brosse un tableau de l'activité générale au cours des neuf premiers mois de l'année qui vient de prendre fin et en conclut qu'il y a, sur l'année 1936, un gain d'environ dix pour cent.

Quant aux commentaires de M. J.-U. Boyer, gérant général de la banque, sur la situation financière de l'institution, ils démontrent que la Banque Provinciale du Canada marche de progrès en progrès.

L'actif immédiatement réalisable est de \$39,912,017, en augmentation de \$3,654,935.95 sur l'an dernier, correspondant à 77.11 p. c. de liquidité des engagements de la banque vis-à-vis du public. L'encaisse et les dépôts de la banque dans d'autres banques atteignent \$8,427,209.17, en progression de plus d'un million comparativement à 1936.

Les revenus de la banque se sont accrus très sensiblement au cours de l'exercice 1936-1937, et ses profits, durant la même période, atteignent la somme de \$444,410.01, après qu'il ait été pourvu à tous les comptes de contingences, à comparer avec \$402,678.14 l'an dernier. Ils équivalent à un revenu net de \$7.25 par action en 1936-1937, après les paiements des taxes de toutes sortes, contre \$6.60 en 1935-1936.

Le portefeuille placement de la banque enregistre, au cours du dernier exercice, une augmentation de \$1,669,306.22, s'élevant à \$26,427,571.57 comparativement à \$24,758,265.35 l'an dernier.

Les actionnaires, après avoir entendu ensuite le rapport des Commissaires-Censeurs de la banque, et rempli les formalités ordinaires, ont procédé à l'élection du conseil d'administration qui est ainsi composé; M. Chas-A. Roy, l'hon. Alphonse Raymond, C.L., Geo.-A. Savoy, M. J. Sirois, N.P., M. Alfred Lambert, M. J.-L. Coderre, l'hon. Raoul O. Grothé, C.L., et M. C.-G. De Tonnancour.

Le bureau des commissaires-censeurs, pour l'année courante, fut également élu et ses membres sont: l'hon. E.-L. Patenaude, l'hon. Cyrille-F. Delage, N.P., MM. J.-L. Fortin, l'hon. Louis Côté, C.R., Edouard Labelle, C.R., et Cecil Carsley.

A une séance spéciale du conseil d'administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles-A. Roy a été réélu président de la banque, l'hon. Alphonse Raymond, C.L., 1er vice-président, et M. Geo.-A. Savoy, 2ème vice-président.

METAL-ARGENT

Courtoisie de la Maison L.-G. BEAUBIEN & CIE. 81 ouest, rue Notre-Dame.

L'ajustement officiel des prix sur l'option de métal-argent à la fermeture sur le Canadian Commodity Exchange hier, était:

Janvier	42.70
Février	42.70
Mars	42.90
Avril	42.70
Mai	42.60
Juin	42.50
Juillet	42.40
Août	42.40
Septembre	42.40
Octobre	42.40
Novembre	42.40
Décembre	42.40

Consumers' Gas Co.

TORONTO, 12. — Consumers' Gas Co. de Toronto, rapporte pour l'année close le 30 septembre 1937 un déficit de \$469,991, contre un déficit de \$463,287 l'année précédente.

Les ventes de la compagnie se totalisent à 5,389,179,200 pieds cubes de gaz, soit 14,873,500 pieds cubes de moins que l'année précédente.

Tél. Lancaster 9419

ERNEST SIMARD

Avocat et Procureur

Immeuble Métropole Suite 301
4 est, rue Notre-Dame.
Montréal

CLAVIGRAPHES

Underwood — Remington

Reguliers et Calculatrices

REGULIERS ET PORTATIFS

Ouvrent le samedi après-midi

M. MARTINEAU & FILS

1019 Blouy, Montréal. BE 2318

CURB de MONTREAL

JOHN PITBLADO & CO. 400, rue Saint-Jean

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
Abitibi P. & P.	2	2	2	2
do 57e pr.	174	174	174	174
Asbestos	4	4	4	4
Bathurst P. B.	4	4	4	4
Beauharnois P.	4	4	4	4
Brew. & Blat.	74	74	74	74
Brew. Corp. pr.	14	14	14	14
Br. Amer. Oil	214	214	214	214
B. C. Packers	10	10	10	10
C. N. Power pr.	104	104	104	104
Can. Vinegars	164	164	164	164
Can. Vickers	7	7	7	7
do priv.	274	274	274	274
City Gas & El.	60	60	60	60
Cons. Paper	64	64	64	64
Donnacona A.	64	64	64	64
Ford A.	184	184	184	184
Fraser	164	164	164	164
do (Voting)	164	164	164	164
Home Oil	134	134	134	134
Int. Utilities pr.	1	1	1	1
Int. Utilities B.	1.00	1.00	1.00	1.00
Massey Har. pr.	48	48	48	48
Page Hersey	92	92	92	92
Power Corp. pr.	94	94	94	94
Royalite Oil	452	452	452	452
S. C. Power pr.	104	104	104	104
Alexandria	024	024	024	024
Aldermac	60	60	60	60
Big Missouri	48	48	48	48
Beaufort	25	25	25	25
Brownlee	064	064	064	064
Bourse Cad.	10	10	10	10
Can. Mal.	110	110	110	110
Cart. Malartic	024	024	024	024
Cart. Patricia	234	234	234	234
Chibougamau	31	31	31	31
Dome Mines	54	54	54	54
Duparquet	06	06	06	06
East Malartic	124	124	124	124
Eldorado	244	244	244	244
Falconbridge	674	674	674	674
Francœur	45	45	45	45
Hudson Bay	264	264	264	264
Jacks. Manion	14	14	14	14
Kirkland Lake	134	134	134	134
Lamaque	024	024	024	024
Lake Shore	524	524	524	524
Moniague	20	20	20	20
Macassa	490	490	490	490
McWatters G.	38	38	38	38
O'Brien	440	440	440	440
Pamour	390	390	390	390
Red Crest	35	35	35	35
Read Authier	420	420	420	420
Shawkeye	22	22	22	22
Sherritt G.	163	163	163	163
Sisco	330	330	330	330
Stadacona	31	31	31	31
Sullivan	104	104	104	104
Sladen	100	100	100	100
Thompson Cad.	10	10	10	10
Wood Cad.	35	35	35	35
Wright Harg.	774	774	774	774

INT. NICKEL TOMBE D'UN POINT

La Bourse de Montréal et le Curb ont été peu actifs au cours de la journée d'hier. Les changements furent minimes quoique plusieurs actions ont démontré des tendances à la hausse.

International Nickel est tombé d'un point à 49 1/2 tandis que Consolidated Smelters après être tombé de trois-quarts de point à 61 1/4 s'est rallié à 63 pour se clore à 62. Noranda fut ferme.

De légers changements sont survenus dans les papeteries. Fraser Votting a baissé d'un point; Consolidated Paper et Abitibi d'un quart de point et Price Bros., d'un demi-point.

Parmi les hausses, on remarque Dominion Textile, deux points; Canadian Forging, deux points et demi et English Electric, un point.

21,300 actions industrielles et 121,400 actions minières ont été vendues au cours de la journée.

A WALL STREET

NEW-YORK, 13. — En dépit de la vigueur des titres aurifères, les ventes des dernières minutes dans les aciéries forçaient les vedettes du marché de New-York à se replier.

Bien que quelques services publics, tractions et spécialités eussent réussi à progresser d'une façon sensible, une foule d'autres titres demeuraient inchangés ou plus bas en fin de séance.

La liste générale était en baisse à l'ouverture mais un léger appui réduisait et même effaçait complètement les pertes s'élevant jusqu'à 1 point. Une bonne partie de l'élément spéculatif préférait conserver sa position dans l'attente d'une autre chute du franc français à la suite de troubles ministériels et ouvriers en France et de la crainte que cette devise soit dévalorisée davantage.

MARCHE DE CALGARY

Cours journaliers par BEAUVOLEIL & BEAUVOLEIL. 477, rue Saint-François-Xavier

	Offre	Dem.
Advance	16	—
Admiral	—	054
Alberta Pacific	33	35
Amalgamated	07	—
Anaconda	—	12
Baltic	05	—
British Boyalton	15	20
Calgary & Edmonton	—	305
Calmont	—	62
Commonwealth	524	54
Dalhousie	371	29
Davies Petroleum	60	70
East Crest	48	51
Firestone	194	20
Foundation	161	19
Freehold	074	08
Globe	191	20
Hargal	25	—
Highwood Sarcee	—	20
Home Oil	130	140
Hunter Valley	04	—
Hylo	—	024
Hunter Valley Warr.	04	044
Lethbridge	08	084
Madison	08	084
Mar Jon	094	11
McDonough Sagur	204	274
McLeod	21	—
Mercury	18	184
Merland	074	—
Mill City	10	12
Model	17	18
Monarch	20	22
National Petroleum	08	15
New Valley	15	15
Norden	215	220
Okalta common	13.00	—
do priv.	13.00	—
Pacifica	—	15
Prairie Royalties	324	34
Reward	06	064
Richland	20	21
Ritchfield	094	10
Royalite	45.00	—
Sunset	40	404
Three Point	184	194
United Oils	304	344
Vanada	164	—
Valeau	114	115
Waymarr	044	041
Wellington	—	07
West-Plank	25	26

BOURSE DE NEW-YORK

Courtoisie de la Maison LANGEVIN & CIE. 225 ouest, rue Notre-Dame

	Ferm.
Air Reduction	554
Allied Chemical	172
American Can	80
American & Foreign Power	42
American Power & Light	42
American Smelting	544
American Water Works	13
American Tel. & Tel.	1484
Anaconda	244
Atchafson	394
Atlantic Refining	214
Baltimore & Ohio	19
Bethlehem Steel	624
Celanese	18
Commercial Solvents	93
Chrysler Motors	584
Columbia Gas & Electric	64
Consolidated Edison	25
Corn Products	64
Commonwealth Southern	2
Cartias Wright	6
Dupont	118
Douglas Aircraft	42
Electric Power & Light Corp.	124
General Motors	354
Gillette Razor	194
General Electric	434
Hudson Motors	98
Int. Tel. & Tel. Co.	7
Kennecott Copper	41
Knack Truck	344
Montgomery & Ward	184
New York Central	184
National Power & Light	84
Northern American	21
Packard Motors	53
Pennsylvania R. R.	22
Phillips Pete	40
Public Service of New-Jersey	35
Radio Corporation	7
Republic Iron & Steel	194
Sears Roebuck	624
Simmons Bed	234
Southern Ry	734
Standard Brands	9
Standard Gas & Electric	52
Standard Oil of New-Jersey	494
Socoany Vacuum Oil	154
Texas Corp.	424
Union Pacific	874
United Aircraft	244
United Gas Improvement	104
U. S. Rubber	28
U. S. Rubber	28
U. S. Industrial Alcohols	214
U. S. Steel	584
Vanadium	184
Western Union	264
Woolworth	106
Woolworth	40

BOURSE DE MONTREAL

Courtoisie de la Maison FORGET & FORGET. 40-51 ouest, rue St-Jacques

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
Ass. Breweries	124	124	124	124
Bathurst A.	10	10	10	10
Bell Telephone	1654	1654	1654	1654
Braslian Tr.	114	114	114	114
B. C. Power A.	30	32	33	33
Bruck Silk	34	34	34	34
Bldg Products	50	50	50	50
Can. Cement	114	114	114	114
do priv.	105	105	105	105
Can. N. Power	19	20	19	20
Can. Steamship	2	2	2	2
do priv.	114	114	114	114
Can. Car & Fy	114	114	114	114
do priv.	214	214	214	214
Can. Celanese	194	194	194	194
C. A. Alcohols A.	4	4	4	4
C. P. R.	24	24	24	24
C. P. R.	74	74	74	74
Cockshutt Pl.	102	102	102	102
Cons. Smelters	62	62	62	62
Dist. Seagrams	15	15	15	15
Dom. Bridge	314	314	314	314
Dom. Coal pr.	194	194	194	194
D. St. & Coal B.	154	154	154	154
Dom. Textile	68	68	68	68
Electrolux	144	144	144	144
Foundation G.	154	154	154	154
G. S. Wares	8	8	8	8
Gypsum Lime	8	8	8	8
Ham. Bridge	8	8	8	8
Hollinger	124	124	124	124
Howard Smith	154	154	154	154
Imperial Oil	184	184	184	184
Imp. Tobacco	184	184	184	184
Int. Nickel	50	50	49	49
Int. Petroleum	30	30	30	30
Lake Sulphite	124	124	124	124
Massey Harris	74	74	74	74
McCull Front.	11	11	11	11
Mtl Power	50	50	50	50
do debt	504	504	504	504
Mtl Tramways	294	294	294	294
Nat. Breweries	80	80	80	80
Nat. Stl. Car	26	26	26	26
Noranda Mine	594	594	594	594
Ogilvie Flour	231	231	230	230
Ottawa Power	85	85	85	85
Power Corp.	144	144	144	144
Quebec Power	164	164	164	164
St. Law. Corp.	5	5	5	5
do priv.	164	164	164	164
Shawinigan	194	194	194	194
Sher. Williams	154	154	154	154
S. Can. Power	124	124	124	124
United Stl. Cor.	64	64	64	64
Winn. Elec. A.	21	21	21	21
do B.	21	21	21	21
do C.	21	21	21	21
Industriels: \$1,800 actions	—	—	—	—
Miners: 21,400 actions	—	—	—	—

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Fournis par BURKE, DANBEREAU & Co., membres du Toronto Stock Exchange.

	Ouv.	Haut	Bas	Fer.
Aldermac	64	64	58	59
Buffalo Anke	144	15	144	144
Bidgood	33	33	32	32
Beattie	135	137	135	137
Base Metals	384	384	35	35
Bankfield	67	67	66	66
B. C. Pioneer	320	320	320	320
Bobjo	114			

37^e assemblée générale annuelle de la Banque Provinciale du Canada

Année très satisfaisante en progression marquée

Allocution du Président et commentaires du Gérant Général

La Banque Provinciale du Canada a tenu, hier, jeudi, 13 janvier courant, à son siège social, 221, rue St-Jacques ouest, à Montréal, la 37^{ème} assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Au cours de cette assemblée, Monsieur Charles-A. Roy, président de la Banque, a prononcé une allocution qui a été suivie de brefs commentaires de Monsieur J.-U. Boyer, gérant général, sur les opérations de la Banque, au cours de 1936-1937.

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT

Messieurs,

Le rapport financier et le compte de Profits et Pertes pour l'année fiscale terminée le 30 novembre 1937, qui vous seront présentés dans quelques instants par notre Gérant Général, démontrent des progrès qui ont été considérés très satisfaisants par vos administrateurs, et nous espérons qu'ils recevront votre approbation.

L'amélioration générale dans les affaires constatée en 1936 s'est continuée d'une façon plus accentuée durant les premiers neuf mois de 1937, alors qu'il survint une réaction rapide en octobre. Malgré cette réaction, le niveau d'activité générale des affaires est favorable et démontre un gain d'environ dix pour cent sur 1936.

Une demande plus prononcée pour les produits de nos industries canadiennes a amené une augmentation dans les prix des principaux d'entre eux, et assez fréquemment les livraisons ont été faites en retard. Depuis décembre 1936 nos affaires se sont ressenties de l'amélioration dans l'économie générale des quatre provinces où nous opérons. Il est certain que l'industrie et le commerce canadiens ont enregistré depuis un peu plus d'un an une progression sensible. Les volumes de production de l'industrie manufacturière et de l'industrie minière se sont fortement accrues en 1937, et leur remarquable essor paraît être la caractéristique principale de la situation économique actuelle du pays.

L'industrie métallurgique, industrie de base au Canada, s'est accrue de près de quarante pour cent durant les premiers dix mois; celle de la fabrication de l'acier d'environ vingt pour cent pendant la même période. Cette amélioration est tout à fait significative. L'industrie minière, qui a pris une grande importance économique dans le cours des dernières années, a enregistré d'autres progrès. Malgré une production beaucoup plus élevée, les stocks de nickel, zinc, cuivre, plomb, aluminium se sont écoulés facilement par suite de demandes pour l'exportation.

La fabrication du papier et de tous les produits dérivant de nos bois a elle aussi enregistré une activité croissante. L'industrie de l'automobile fut en pleine activité; la vente de voitures nouvelles étant rapportée comme bien supérieure à celle des années précédentes. La construction, c'est-à-dire l'industrie du bâtiment, a subi en 1937 le même mouvement ascendant, en progression pour les onze premiers mois, de trente-six pour cent par rapport à l'an dernier. L'augmentation rapide du coût des matériaux et de la main-d'œuvre est susceptible d'amener une réaction qui retardera encore le retour de la confiance dans le marché des immeubles à revenus.

La récolte du blé fut inférieure dans les provinces de l'ouest, et l'exportation affectée en conséquence, mais les autres provinces, par contre, ont enregistré des récoltes très satisfaisantes et les prix des denrées agricoles ont été en hausse.

Il semble à propos de mentionner que le tourisme, facteur anonyme parfois, mais toujours très certain de prospérité, a enregistré une intéressante progression. Dans ce domaine touristique il y a en-

core un gros effort à faire, auquel devraient participer tous ceux qui s'y intéressent, et particulièrement les municipalités et les gouvernements provinciaux.

La conséquence immédiate de développement industriel, minier, forestier et de la construction, au cours de l'année, a été une amélioration très nette dans la situation de la main-d'œuvre. Les statistiques rapportent 140,000 personnes de plus que l'an dernier au travail à la date du 1^{er} novembre.

Dans quelques milieux on signale encore la rareté de la main-d'œuvre compétente. Quelques-uns de nos hommes publics méritent des félicitations pour s'être employés à la création de centres d'enseignement pour la jeunesse. C'est une mesure que nous suggérons il y a trois ans, en prévoyant à tous les hommes en âge de travailler, et nous sommes heureux de voir nos gouvernements réaliser ce projet.

Le commerce de détail a lui aussi profité de l'amélioration générale de la situation économique, et l'on rapporte que les ventes ont atteint le plus haut point touché depuis 1931. Cette amélioration remarquable déjà dans les villes a été fait sentir dans une plus forte proportion dans les centres ruraux.

Bien que les céréales, en raison d'une moisson moindre, représentent cette année un faible montant dans les chargements de wagons, on a toutefois noté au cours des premiers onze mois sur les deux premiers canadiens, un excédent de 162,000 wagons comparativement aux chiffres de la même période en 1936. L'augmentation très sensible des expéditions d'articles manufacturés, de minéraux, de pâte de bois, de papier à journal, a été supérieure à la diminution des exportations de blé, et, au cours de l'année, les exportations totales ont été d'environ 19 p.c. plus élevées que celles de 1936. Le commerce international a laissé une balance favorable qui a beaucoup aidé à maintenir une certaine stabilité des échanges.

Les nouvelles émissions d'obligations de Gouvernement Fédéral et des provinces de l'Est, mises sur le marché, ont été rapidement absorbées. Le prix des obligations à long terme a cependant fléchi de quelques points, indiquant par là que le loyer de l'argent s'affermirait. Les fonds disponibles ont été en abondance toute l'année, avec une demande prononcée pour les obligations de tout repos à court terme.

Le nombre des municipalités en défaut en 1936 a diminué dans le cours de l'année. Plusieurs réorganisations financières ont été faites dans les provinces de Québec et Ontario, à des conditions onéreuses dans certains cas pour les porteurs d'obligations.

Le cours des obligations et des actions industrielles et celui des actions minières ont touché un niveau plus élevé qu'en 1936, le marché fut actif la plupart du temps, mais une bonne partie des gains enregistrés a été perdue lors d'une réaction rapide survenue dans le mois d'octobre. Cette réaction a toutefois été moins violente en notre pays qu'aux États-Unis.

Les conditions économiques améliorées et la situation générale des affaires du Canada, étant donné surtout les immenses ressources naturelles en développement et à développer, ainsi que les qualités

foncières de la grande partie de la population, permettent d'envisager l'avenir avec sécurité, malgré l'urgence d'une solution nécessaire encore recherchée à quelques problèmes intérieurs, dont ceux des chemins de fer et l'allègement si désirable des taxes et des impôts. Nous pouvons espérer la continuation de l'amélioration des conditions économiques, pourvu que nos gouvernements n'y mettent pas d'entraves et laissent pleine liberté à ceux qui dirigent leurs affaires, conscients de leur responsabilité envers le public comme envers leurs actionnaires.

Cet ensemble de facteurs favorables ne doit pas cependant nous faire oublier que nous sommes exposés à subir le contre-coup d'événements extérieurs qui causent des inquiétudes dans les principales nations du monde à l'heure actuelle, et qu'il est nécessaire, chez nous comme ailleurs, que les gouvernements et les individus ne méconnaissent pas quelques lois essentielles que la prudence dicte dans l'économie générale d'un pays tout autant que dans la conduite des affaires privées. Certaines règles de prudence conservatrice applicables et nécessaires dans l'administration d'une importante entreprise pourraient être employées avec avantage dans l'administration des corps publics.

Dans cet ordre d'idées, il importe de ne pas perdre de vue certaines mesures correctives d'ordre général qui, si tentantes soient-elles, peuvent être incompatibles avec la vie ordinaire des affaires et capables, si elles étaient brusquement mises en vigueur, d'en bouleverser la stabilité, si nécessaire cependant à la prospérité générale.

Dans tous les domaines il y a eu augmentation rapide du coût de production, de distribution et d'administration. C'est, en marge du progrès social, un phénomène peut-être inévitable, mais qui réclame lui aussi l'attention la plus rigoureuse de la part de tous nos dirigeants. Les banques comme les autres corporations, le subissent elles-mêmes, et ceci s'est produit pour elles avant que les taux d'intérêt n'aient augmenté en justes proportions.

Les gouvernements ont compté sur l'amélioration dans les affaires pour augmenter leurs revenus, et il serait regrettable que certaines réglementations augmentant les charges des principales corporations et institutions, deviennent un facteur particulièrement nuisible juste au moment où le recouvrement économique est en progrès.

Pendant que l'épargne s'accumule dans les banques, il n'est peut-être pas superflu de rappeler aux épargnants que la prudence s'impose en ce qui concerne les placements. Plus que jamais nous pourrions dire que la spéculation est dangereuse. Tout autant que le marché des denrées, celui des valeurs, c'est-à-dire, la Bourse, est nécessaire, utile, indispensable même. Malheureusement, pendant certaines périodes, ce marché est encombré par la foule de ceux qui ne le fréquentent qu'en vue de spéculer et dont les achats ou les ventes sur marge ne tendent qu'à des gains rapides, toujours espérés mais rarement réalisés.

Les cycles d'affaires semblent se rapprocher. Les pronostics quant à la durée de périodes relatives de prospérité semblent avoir perdu de la valeur et la plus élémentaire prudence commande de tenir compte de nos leçons du passé. Il ne faut pas sans doute arrêter le progrès et en restreindre nécessairement l'essor, mais trop d'optimisme a déjà fait beaucoup de mal.

L'amortissement des engagements, en temps de prospérité mé-

me relative, et la constitution de réserves sont aussi nécessaires pour la collectivité que pour les corporations et les individus, riches capitalistes comme modestes épargnants, et la conservation de substantielles balances en banque, également sous forme de réserves toujours disponibles, ont été des facteurs d'une valeur incalculable en temps de réaction, dont il convient de se souvenir.

COMMENTAIRES DU GERANT GENERAL

La situation commentée par Monsieur J.-U. Boyer, gérant général de la Banque, est vraiment très satisfaisante et montre une situation en progrès marqué.

L'actif immédiatement réalisable est de \$39,912,017.31, en augmentation de \$3,654,935.95 sur l'an dernier, correspondant à 77.11 p.c. de liquidité des engagements de la Banque vis-à-vis du public. L'encaisse et les dépôts de la Banque dans d'autres banques atteignent \$8,427,299.17, en progression de plus d'un million comparativement à 1936.

Les revenus de la Banque se sont accrues très sensiblement au cours de l'exercice 1936-1937, et ses profits, durant la même période, atteignent la somme de \$444,410.91, après qu'il ait été pourvu à tous les comptes de contingences, à comparer avec \$402,678.14 l'an dernier. Ils équivalent à un revenu net de \$7.25 par action en 1936-1937; après les paiements des taxes de toutes sortes, contre \$6.60 en 1935-1936.

Les bénéfices de cette année ajoutés au solde créditeur du compte Profits et Pertes de l'an dernier donnent un total de \$676,347.37.

Sur cette somme les taxes fédérales et provinciales ont été payées, pour \$103,440, au total, les dividendes pour \$249,600, un montant de \$50,000 a été appliqué au compte d'amortissement des immeubles, et une provision de \$50,000 transférée au "fonds contingent". Le surplus reporté au crédit du compte Profits et Pertes s'élève, cette année, à \$232,907.37 en progression sur l'an dernier.

Le portefeuille placement de la Banque enregistré, au cours du dernier exercice, une augmentation de \$1,669,396.22, s'élevant à \$26,427,571.57 comparativement à \$24,758,265.35 l'an dernier.

En augmentation de près de deux millions, les prêts de la Banque, au cours de l'année fiscale 1937, se sont élevés à \$13,730,973.10 contre \$11,966,364.20 en 1936.

Les dépôts atteignent, au 30 novembre 1937, un montant total de \$48,484,032.68 en augmentation de \$5,734,901.55 sur l'année dernière.

Les billets de la Banque en circulation représentent, au 30 novembre 1937, une somme de \$3,055,226.50.

La Banque Provinciale du Canada possède actuellement 135 succursales et 179 agences au Canada.

ELECTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les actionnaires, après avoir entendu ensuite le rapport des Commissaires Censeurs de la Banque, et rempli les formalités ordinaires, ont procédé à l'élection du Conseil d'Administration qui est ainsi composé: Monsieur Chs-A. Roy, l'hon. Monsieur Alphonse Raymond, C.L., Monsieur Geo.-A. Savoy, Monsieur J. Strolis, N.P., Monsieur Alfred Lambert, Monsieur J.-L. Codère, l'hon. M. Raoul O. Grothé, C.L., et M. C.-G. De Tonnancour.

Le Bureau des Commissaires Censeurs, pour l'année courante, fut également élu et ses membres sont: l'hon. E.-L. Patenaude, l'hon. Cyrille F. Delage, N.P., Messieurs J.-L. Fortin, Hon. Louis Côté, C.R., Edouard Labelle, C.R., et Cecil Carsley.

A une séance spéciale du Conseil d'Administration tenue immédiatement après l'assemblée des actionnaires, M. Charles-A. Roy a été réélu président de la Banque, l'honorable M. Alphonse Raymond, C.L., 1^{er} vice-président et Monsieur Geo.-A. Savoy, 2^{ème} vice-président.

Une autre réunion également du Bureau des Commissaires Censeurs, tenue au même moment, a réélu l'honorable E.-L. Patenaude, C. P. C. R. président et l'honorable Cyrille F. Delage, vice-président.

POTINS

Il appert que les profits de Canadian Celanese Limited, pour l'année 1937, seront d'environ \$2.50 par action, peu de changement avec l'année précédente.

L'assemblée générale annuelle de Dominion Oilcloth and Linoleum Company Limited aura lieu au bureau-chef de la compagnie, jeudi, le 20 janvier, à 11 heures.

Canadian Industrial Alcohol Company annonce un profit de 49 cents par action pour l'année fiscale prenant fin le 30 septembre, 1937, comparativement à 32 cents l'année fiscale précédente.

L'assemblée générale annuelle de Dominion Bridge Co., aura lieu le 26 janvier prochain dans la salle de réunion de la Banque Royale du Canada, au No 360, rue St-Jacques ouest, à 12 h. 30 p. m.

Woods Manufacturing Co. Ltd., tiendra son assemblée annuelle à Montréal, au No 2, CO, rue Mullins, le 2 mars prochain, à midi.

La réunion annuelle de Canadian Industrial Alcohol Co. Ltd., sera tenue le 24 janvier 1938, à midi, à l'édifice Canada Cement, Montréal.

General Finance Corporation annonce un revenu net de \$709,619 pour l'année finissant le 30 novembre 1937, après déduction d'une surtaxe de 78 cents sur chacune des 853,550 actions ordinaires.

NOUVELLES MINIERES

HITCHENEAU GOLD MINES. — Une assemblée spéciale a été convoquée dans le but de changer le nom de la compagnie en celui de East Lacomina Mines Limited et approuver l'acquisition de 19 claims situés à proximité de Lacomina Mines Limited. Les actions devraient être échangeables l'une pour l'autre. — (Burke, Dansereau et Cie).

O'BRIEN. — Un bénéfice net de \$575,695 a été réalisé, ou l'équivalent de 17.7 cents l'action au cours de l'année se terminant le 2 octobre après déduction pour tous les frais de développements préliminaires et courants ainsi que de la somme de \$93,000 pour taxes fédérales et provinciales. — (Burke, Dansereau et Cie).

Opinions de New-York

Thomson and McKinnon. — On peut s'attendre à d'autres gains modérés.

Abbott, Procter and Palm. — Le mouvement de hausse n'a certainement pas pris fin.

Dividendes

Conlagas Mines Limited, 12 cents 1-2 par action, payable 1^{er} février, 1938, aux actionnaires inscrits le 29 janvier, 1938. Ex-dividende, 19 janvier.

BARCLAY'S BANK

NEW-YORK, 13. — La banque Barclay's, de Londres, la deuxième plus grosse institution bancaire au monde, a vu augmenter ses dépôts de plus de £5,000,000 en 1937 au chiffre record de £434,645,323 (\$2,173,226,615), d'après le bilan annuel qui vient d'être communiqué par l'agent new yorkais de la banque.

Les ressources globales de la banque étaient de £469,786,056 (\$2,348,930,280) à la fin de l'année; c'est le plus haut chiffre depuis la fondation de l'institution en 1896. Grâce à l'expansion du commerce, les prêts commerciaux sont montés à £196,264,896 (\$987,324,480) de £179,655,011 qu'ils étaient à la fin de 1936.

Le dividende sur les actions "A" a été annoncé pour le second semestre au taux annuel de 10 pour cent qui est en vigueur depuis 1913; sur les actions "B" et "C", il demeure à 14 pour cent depuis 1920.

LA PAGE OUVRIERE

LOGE SAINTE-MARIE DES WAGONNIERS

L'assemblée régulière de cet organisme des wagonniers aura lieu, ce soir, à la salle Polski, 1956 rue Frontenac, près Ontario.

Comme on procédera à l'installation des officiers, tous les membres devraient se faire un devoir d'être présents. Pour l'occasion, il y aura de nombreux invités d'honneur dont les officiers supérieurs de la Fraternité des wagonniers.

Puis, "the last but not the least", la loge Ste-Marie fêtera ses bons vieux membres qui sont maintenant retirés du service de la compagnie du Pacifique Canadien, pour limite d'âge. Fidèle à la devise chère aux canadiens-français du Québec: "Je me souviens" la Loge Ste-Marie des wagonniers d'Amérique se dispose à montrer, de façon éclatante et émouvante, qu'elle aussi se souvient de ses vieux membres, qui ont dépensé leur jeunesse et leur vie à préparer aux jeunes d'aujourd'hui, qui seront les vieux de demain, les conditions de vie particulièrement enviables dont ils jouissent aujourd'hui. Un programme de chants, musique, discours, et autres attractions que le comité ménage pour "surprises" sera exécuté. Outre les officiers supérieurs de la Fraternité des Wagonniers, tous les officiers des loges-sœurs de Montréal y seront aussi présents.

FAUT DE L'ORDRE

Il faudrait bien que certains de nos correspondants nous prouvent que quand ils nous adressent des communiqués ils sont autorisés à ce faire. Nous avons toujours compris que ce n'est pas le premier venu qui peut parler et écrire au nom de l'organisation dont il est membre.

Nous voulons savoir si l'organisation prend la responsabilité des écrits de certains de ses membres et de ses officiers, afin de dégager notre responsabilité de certains avancés. Le meilleur moyen de mettre les choses dans l'ordre, serait que les communiqués soient approuvés par l'officier chargé de la correspondance et sur du papier portant le sceau de l'organisation.

Nous avons encore compris que dans un organisme ouvrier comme il faut, chaque officier et chaque membre doivent rester dans leur rôle respectif et chacun à sa besogne, car c'est encore le meilleur moyen d'assurer la marche naturelle des choses et de s'éviter des représailles. — (Le Chroniqueur).

LES CORDONNIERS

Il y aura, ce soir, à 1331 est, rue Ste-Catherine, une importante assemblée du local 249 de la B.S.W.U., à 8 heures. Les membres ont l'impérieux devoir de se rendre à cette assemblée qui les intéressera sûrement à cause des questions et rapports qui seront soumis à leur attention.

Les conditions actuelles de l'industrie, des conditions de travail, sont telles que c'est manquer de courage que de se soustraire à des devoirs d'unionistes convaincus et de n'assister aux assemblées que très rarement.

Les rapports que soumettront les officiers ont une importance capitale et il est urgent que l'assemblée soit nombreuse.

CONVOICATIONS

CE SOIR:

INTERNATIONAUX: Local 249 de la B.S.W.U., à 1331 est, rue Ste-Catherine, Union internationale des travailleurs en cuir, local 785 à 2010 rue Cartier. Union internationale des chaudronniers, local 134, au Temple du Travail, Union internationale des charpentiers-menuisiers, local 1558 à 1631 rue Lévesque. Union internationale des pressiers et assistants, local 52, à 7 est, rue Craig. Loge Ste-Marie No 234 à 1956 rue Frontenac.

CATHOLIQUES: Grande assemblée des tailleurs de cuir, Association des plâtriers, Syndicat des gantiers (gros), à 1231 est, rue De-Montigny.

LES OPERATEURS DE MACHINES A VAPEUR

L'Union nationale des opérateurs de machines à vapeur du Canada, tiendra une très importante assemblée ouverte, ce soir, à 8 heures, au Monument National.

Tous les ouvriers du métier sont instamment invités à entendre des renseignements des ouvriers utiles et de toute importance sur les conditions de travail. L'assemblée sera encore appelée à considérer le rapport du comité de conciliation des employés.

Il semble que les opérateurs de machines à vapeur devraient enfin se décider de s'occuper sérieusement de la protection de leurs intérêts professionnels et de manifester une volonté énergique devant tant d'hésitations.

STATISTIQUES

Le Bureau International du Travail, dans les statistiques qu'il publie régulièrement à Genève, constatait dernièrement que le Danemark est pour 1937 le seul pays où le total des sans-travail se trouvait supérieur au chiffre de l'année précédente; l'augmentation est de 24,000. En Grande-Bretagne le nombre des chômeurs est tombé à 1,500,000 en novembre dernier, contre 1,620,000 un an auparavant; il y a régression de 630,000 en Allemagne et de 91,000 en France dans les chiffres comparatifs des deux mois, en faveur de 1937.

LE LOCAL No 1442

Ce soir, à 8 heures précises, il y aura une assemblée régulière du local 1442 de l'Association internationale des manutentionnaires de grain du Port de Montréal. Des questions de la plus haute importance seront discutées. Il y aura aussi, rapport du délégué qui fut envoyé à Ottawa.

VRAIE RICHESSE

Le paradoxe de notre temps, c'est que l'accroissement inouï des richesses matérielles a déchaîné sur le monde entier une crise plus grave et plus douloureuse que les famines et les disettes d'autrefois. Ainsi se trouve rappelée aux nations cette vérité primordiale que la vraie richesse des peuples, ce n'est ni le blé, ni le pétrole, ni l'or: ce sont les hommes. — J. Le Cour C'randmaison.

Accusé de réception

Nous accusons réception avec reconnaissance de la brochure intitulée: "L'Amélioration du logement des travailleurs en France", de M. Georges Risler, membre de l'Institut et président de l'Union Nationale des Fédérations d'Organismes d'Habitations à Bou Marché.

Le but essentiel de cette brochure est de faire un exposé de ce qui a été réalisé en France pour lutter contre cet épouvantable fléau social dont presque tous les autres ne sont que la conséquence. "Nous estimons, ajoute M. Risler, en effet, que les efforts déployés contre l'alcoolisme, la tuberculose, la syphilis, la moralité infantile, etc., etc, resteront, pour une large part, stériles tant que subsistera la lèpre du taudis."

C'est en 1850, en Alsace, que M. Jean Dollfus, maire de Mulhouse, poussa le premier cri d'alarme, proclamant que "le patron doit à l'ouvrier plus que son salaire" et que l'amélioration du logement des travailleurs s'impose à la conscience des Français comme la première des initiatives sociales.

Cette brochure est à lire et les milliers et très intéressants renseignements qui y sont, donnés lui donnent une valeur de toute première importance et la recommandent à tous ceux que la question peut intéresser.

On peut se procurer cette brochure en s'adressant: "Centre d'Informations Documentaires, 33 rue de Naples, Paris, France.

— Les ouvriers non organisés sont une menace sérieuse pour le mouvement syndical.

Devoir social

Nous croyons devoir répéter ici une déclaration déjà faite dans cette page:

Comme chroniqueur ouvrier, nous avons la tâche de défendre autant que possible les ouvriers organisés ou non, d'aider leurs organismes à remplir toute leur mission. Nous avons encore le devoir de voir à ce que les organismes ouvriers et leurs membres traitent avec justice les employeurs et entretiennent les meilleures relations; à ne jamais cesser de recommander aux ouvriers de travailler consciencieusement et de produire le meilleur ouvrage et à recommander aux ouvriers de s'organiser.

C'est encore notre devoir de rappeler aux patrons qu'ils doivent traiter leurs ouvriers non comme des machines, mais comme des êtres humains avec une âme et de leur payer des salaires raisonnables.

Quand nous recommandons aux uns et aux autres de remplir leur devoir social, nous accomplissons notre devoir social, ce qui n'est pas encore compris chez un trop grand nombre de patrons et d'ouvriers. — (J. E. A. PIN).

LES PLATRIERS

L'assemblée régulière de l'Association des plâtriers, finisseurs en ciment et plâtriers ornemanistes,



J. Chartrand

aura lieu, ce soir, à 1231 est, rue DeMontigny, sous la présidence de M. H. Chartrand.

Une pressante invitation est faite à tous les membres de se faire un devoir d'assister à cette assemblée qui sera rendue fort intéressante par les questions et rapports qui seront soumis à la meilleure attention des membres. Les membres doivent comprendre que les officiers ne doivent pas être les seuls à travailler au progrès de l'association et à une meilleure protection des intérêts des membres.

LES OFFICIERS DES BARBIERS

Le Syndicat des employés barbiers a procédé comme suit à l'élection de ses officiers pour le prochain terme. Les officiers élus sont les suivants: président, J. E. Laforge; vice-présidents, P. E. Cabana et L. Hébert; secrétaire-archiviste, Réal Ginchereau; directeurs: E. Demers, A. Locas, A. Maheu, A. Mathieu.

Les membres de ce syndicat ont maintenant le devoir de seconder le plus efficacement leurs officiers dans l'accomplissement de leurs devoirs envers le syndicat et envers les membres.

Les officiers et les membres ont le devoir de poursuivre avec le plus bel entraînement les activités passées afin de faire que leur organisme professionnel devienne plus puissant par sa valeur numérique, économique et morale, car plus que jamais les employés barbiers et leurs patrons ont le devoir de ne rien négliger pour relever la profession et lui donner l'influence dont elle a besoin sur le public et sur les autorités administratives. Place à l'enthousiasme et toujours debout!

TAILLEURS DE CUIR

Une grande assemblée des tailleurs de cuir sera tenue, ce soir, à 1231 est, rue DeMontigny, et il y aura rapport du délégué au Comité conjoint et discussion sur la liste de devoirs.

Comme on le voit les questions à discuter méritent la meilleure attention des tailleurs de cuir et il semble que tous devraient se faire un devoir d'être présents à l'assemblée de ce soir.

L'organisme professionnel

Nous répétons à nos lecteurs que nous faisons une distinction entre un organisme ouvrier professionnel, un club ouvrier faisant des activités sociales et bienfaisantes et le club ouvrier dont les activités sont tellement générales et trop souvent entachées de politique, qu'elles ne peuvent produire rien qui mérite l'attention de gens sérieux. C'est parce que l'organisme ouvrier professionnel est la chose la plus importante par excellence, que nous lui consacrons tout l'espace nécessaire dans notre "Page Ouvrière", et que nous prenons sur nous la responsabilité de recommander aux ouvriers d'entrer dans l'organisme de leur métier.

Si on donne à cet organisme professionnel la valeur numérique, économique et légale, on est certain qu'il pourra assurer à ses membres une protection efficace et des avantages profitables. Il ne suffit pas d'avoir son nom inscrit dans les registres de l'organisme, mais il faut être vivant, c'est-à-dire, assister aux assemblées, payer ses cotisations mensuelles, seconder les efforts des officiers. Le nombre des organismes professionnels est tel à Montréal qu'il nous faut négliger les clubs ouvriers dans notre page, faisant exception pour ceux de la première catégorie.

Et, en toute franchise, nous ajoutons que les ouvriers ont surtout besoin de l'organisme professionnel car leurs intérêts de métier doivent primer toute autre considération. Il faut, une fois pour toutes que les ouvriers se pénètrent bien de cette vérité, seul l'organisme professionnel voit aux intérêts professionnels des ouvriers et non les clubs ouvriers lesquels sont composés de gens bien intentionnés peut-être, mais ne possédant pas la compétence ni l'expérience voulues pour s'occuper des intérêts de métier des ouvriers.

Les ouvriers ont dû s'apercevoir ces années dernières que trop de gens, sous prétexte d'aider les ouvriers, ont mêlé tellement les cartes que nos ouvriers moins avertis furent les premières victimes et que la cause ouvrière a énormément souffert de cette intervention de gens ne connaissant pas le premier mot de l'organisation ouvrière professionnelle.

J. E. A. PIN.

Les employés des Postes

Récemment ont eu lieu les élections au conseil de la section de Montréal de l'Association des Employés des Postes du Canada (Canadian Postal Employees). Tous les membres du conseil ont été élus par acclamation. L'harmonie qui règne au sein de cette association et les bons résultats qui en découlent ont assuré aux membres du conseil cette rare marque d'estime, une élection par acclamation. Président, G. Séguin; 1er vice-président, B. Roy; 2e vice-président, R. Papineau; 3e vice-président, E. Foucher; secrétaire, H. Guyon; ass. secrétaire, G. Barry; trésorier, L. Masson; ass. trésorier, A. Wagner; publiciste, J. Charlebois; directrice pour la section féminine, Mlle A. Juneau; directeurs pour les différents départements: MM. J. La-

framboise, G. Grenier, C. Ouellette, A. Montpetit, L. Valentine; auditeurs: MM. L. Jacob et W. Dionne.

L'Association des Employés des Postes du Canada compte 36 sections disséminées à travers le Canada, d'Halifax à Vancouver. Elle est la seule et unique association s'occupant exclusivement des intérêts des employés des Postes de l'intérieur comme groupe fédéral.

Son affiliation à la Fédération des Employés du Service Civil du Canada qui groupe 54 associations d'employés fédéraux, la place dans une position avantageuse pour discuter avec les autorités fédérales des questions concernant l'intérêt de ses membres. Elle est aussi affiliée aux Conseils des Métiers et du Travail.

INDUSTRIE DU PAIN

L'hon. Jos. Bilodeau présentera à la prochaine session une loi l'autorisant à nommer une commission de trois membres qui seront chargés de faire une enquête sur les conditions actuelles de l'industrie du pain, dans la province de Québec. Cet organisme qui portera le nom de "Commission de l'industrie du pain de la province de Québec" aura également pour mission de fixer le prix de revient du pain.

Après son enquête, la commission devra faire rapport de ses observations au ministre du Commerce. Le but de cette enquête est de permettre de prendre les mesures nécessaires pour améliorer les conditions de la fabrication et de la distribution du pain.

UN BANQUET

Les officiers et les membres du local 455 de l'Union internationale des barbiers préparent avec le plus grand soin le grand banquet qui aura lieu le 17 du courant au Bucharest, 3956 boulevard St-Laurent.

Cette fête sociale marquera la célébration du cinquantenaire de fondation de ce puissant organisme professionnel et le 35e anniversaire de fondation du local 455, deux événements qui sont rares dans le monde ouvrier et il convenait que nos figaros y donnent tout l'éclat possible.

On verra, au banquet des officiers supérieurs de l'union internationale, des chefs des organismes ouvriers locaux et nombre d'autres invités.

REUNION SOCIALE

Le comité de la Loge "Star" No 26 des wagonniers d'Amérique nous transmet l'avis qui suit et qui s'adresse à tous les membres et leurs épouses:

Vous êtes cordialement invités à assister à une réunion sociale du Loyal Star No 27, qui sera tenue à l'hôtel Windsor, dans la salle York, le 18 janvier, 1938, à 8 h. 30 p.m.

Cette soirée sera combinée de discours fort intéressants et d'amusements très attrayants de musique et de chant et vous est offerte gratuitement.

Nous espérons que vous ferez tout en votre pouvoir pour y assister.

Avec les meilleurs vœux de Santé et de Bonheur pour Noël et pendant toute la Nouvelle Année de la part des officiers et membres de notre loge, nous sommes,

(Le Comité).

LEWIS ATTAQUE

David Dubinski, président de l'International Ladies' Garment Workers Union, le troisième plus fort groupement de l'Organisation industrielle de Lewis, qui compte plus de 250,000 membres, a attaqué avec énergie la politique de la C.I.O. et a demandé de négocier la paix avec la Fédération américaine du travail.



Lettre ouverte de Mlle Irène Joly

Montréal, le 12 Janvier, 1938.
Messieurs les membres
du Comité Exécutif,
Cité de Montréal.

Messieurs,
Attendu que la cité de Montréal en a le privilège d'après les articles de l'amendement à la charte, en rapport avec ce qui concerne la consolidation des arrérages de taxes, il est opportun de voir à ce que le créancier qui a payé par subrogation soit immédiatement remboursé, afin que la ville procède au recouvrement régulier des arrérages de taxes dans la période de 25 ans, tel qu'autorisé par la Législature de Québec, lors de la dernière session.

Comme la loi de la consolidation des taxes a été faite surtout pour soutenir le petit propriétaire dans l'embaras où il se trouve par suite du retard forcé dans l'acquiescement de l'impôt foncier, pour que cette mesure ait toute son efficacité, il faudrait pour obvier à la situation embarrassante qui pourrait être faite au petit propriétaire par le créancier hypothécaire, qui a payé le dit impôt par subrogation que la ville rembourse ce dernier, et qu'elle garde son privilège contre le propriétaire.

C'est pourquoi nous suggérons que le Comité Exécutif passe incessamment une résolution d'emprunt de la somme requise pour payer le subrogé afin d'épargner la petite propriété, et que le propriétaire n'ait à transiger qu'avec la ville pour le paiement des arrérages de taxes. Cela mettrait en valeur la loi de consolidation des taxes, et arrêterait un grand nombre de procédures désastreuses, et de plus mettrait en circulation des sommes intéressantes qui concourraient au progrès économique de la métropole.

Il y a aussi urgence de prolonger les délais statutaires en ce qui concerne le paiement des arrérages de taxes, dont le privilège de consolidation expire en janvier.

Espérant, messieurs, que vous prendrez ces suggestions en sérieuses considérations, nous demeurons

Vos bien dévouées,

La Ligue des Femmes Propriétaires de Montréal, Inc., par Irène Joly, présidente.

\$5 millions pour le ski au Canada

Si les plaisirs et les incompréhensibles sensations que procure le ski ne peuvent être appréciés de tout le monde — il y aura toujours des gens qui considèrent les skieurs comme des imprudents et qui craignent de monter sur ces planches qui vont emporter en trombe en bas des collines — il est tout de même un fait dont personne ne peut s'empêcher d'admettre aujourd'hui l'importance. C'est que ce sport, encore relativement nouveau au Canada, a fait dépenser cette année dans le pays une somme que les gens au courant estiment dépasser \$5,000,000. Aux États-Unis le total serait de \$20,000,000.

Un sport qui fait dépenser autant d'argent en achat d'articles d'équipement, sans compter les revenus énormes qu'il assure aux compagnies de transport, aux hôtels, aux journaux, et même aux populations des régions fréquentées par ses adeptes, ne saurait être traité à la légère. Au contraire, il mérite toute l'attention de ceux qui ont pour mission de travailler au développement du tourisme dans le pays, particulièrement dans la province de Québec, car le ski est le facteur le plus efficace que nous ayons à notre disposition pour activer le tourisme hivernal.

Déjà cet hiver, bien que la saison ne soit encore pratiquement qu'à ses débuts, le ski nous a valu la visite de milliers de skieurs de l'étranger, des États-Unis surtout. Durant la seule période des Fêtes, plus de 2,000 Américains sont venus passer plusieurs jours dans nos diverses stations d'hiver laurentiennes. Et grâce aux excellentes conditions qui se maintiennent, l'affluence des visiteurs continue sans interruption. Depuis le milieu de décembre dernier, les convois du Pacifique Canadien en service sur la ligne des Laurentides ont transporté près de 30,000 skieurs, soit la moitié du total pour toute la saison l'an dernier. Ce sont là des chiffres très significatifs, qui témoignent des progrès formidables du ski chez nous. On estime, d'après les renseignements fournis par les associations et clubs de ski, que le nombre total des skieurs au Canada cette année, est de 128,000. Il sera encore beaucoup plus considérable l'an prochain.

ON A DYNAMITE HIER LE FAMEUX MAT D'ANCRAGE DE SAINT-HUBERT



Le seul mât pour dirigeables au Canada, sis à Saint-Hubert, 12 milles au sud-est de Montréal, a été dynamité hier.

Les pièces d'acier ont également été "brisées" au moyen de torches à acétylène. La structure géante construite en 1929 par le gouvernement canadien, au coût approximatif de \$375,000 ne fut utilisée qu'une seule fois, à l'occasion de la randonnée au Canada, du dirigeable R-100. Il était considéré comme un danger pour les avions se servant du champ d'atterrissage à Saint-Hubert.

Quelques autorités de l'aéronautique, des journalistes, et ouvriers étaient présents lorsqu'une double charge de dynamite fut placée sous

les fondations, après que les pièces d'acier eurent été affaiblies par des torches à acétylène. La tour de 200 pieds tomba dans le champ recouvert de neige.

Le mât avait été utilisé le 1er août 1930. Des ascenseurs électriques avaient conduit les passagers et les membres de l'équipage jusqu'à la chambre de réception qui se trouvait dans un édifice formé par la base du mât.

Le R-100 était reparti le 9 août pour une tournée à Ottawa, Toronto et Niagara Falls et en était revenu le 11 août.

La bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes s'enrichit de jour en jour

L'Ecole des Hautes Etudes commerciales invite nos commerçants, nos industriels, nos financiers, ainsi que le public, à tirer profit des quelques 49,000 volumes et brochures qui forment sa bibliothèque économique, la plus riche du genre au Canada.

Chaque jour la bibliothèque s'enrichit de nouveaux volumes. Au nombre des acquisitions récentes, mentionnons:

Géographie nouvelle, Hendrik van Loon; *La Vendée*, Jean Yole; *La Corse*, Thadée Gabrielli; *La guerre et les hommes*, le général Debeney; *Histoire des Romains*, R. W. Seton-Watson; *Talleyrand, 1754-1838*, Duff Cooper; *Mœurs et coutumes des Indiens sauvages de l'Amérique du Nord*, le marquis de Wavrin; *L'expérience de l'espace dans la physique contemporaine*, Gaston bachelard; *La guerre civile en Russie, 1918-1920*, G. Welter; *Le problème colonial du point de vue international*, O. Louwers; *Deviens un chef*, Jean des Vignes Rouges; *La politique corporative*, Albert Müller; *L'orientation professionnelle*, Jean Perret, Pierre Mazel et Boris Noyer; *L'homme et le climat*, André Missetard; *Les catholiques, la politique et l'argent*, Pierre-Henri Simo; *Histoire économique contemporaine*, Laurent Dechesne; *Méditerranée, mer Rouge; routes impériales*, Carlo Cito de Bitetto; *Le chevalier Pierre Le Moigne, sieur d'Iberville*, Louis Le Jeune; *Traité de pédologie, Tome I: Fédologie générale*, Henri Erhart; *Préparation à l'étude des probabilités*, Th. Leconte et R. Deltheil.

Signalons encore: *Fundamentals of Economics*, Paul Fleming Gemmill; *Proceedings of the Fourth International Conference of Agricultural Economists*, publié par Oxford University Press; *Industrial Reconstruction and the Control of*

Competition. The British Experiments, Arthur Fletcher Lucas; *Regulation of the Small Loan Business*, Louis N. Robinson et Rolf Nugent; *A Program for Unemployment Insurance and Relief in the United States*, Alain H. Hansen et autres; *A History of the Labor Movement in California*, Ira B. Cross; *Dictatorship and Democracy*, John A. R. Marriott; *The Trends in Socialism*, publié par G. E. G. Catlin; *The United States and Europe, 1713-1823. A Study in the Background of the Monroe Doctrine*, Edward Howland Tatum, Jr. *Economic Planning and the Tariff*, James Gerald Smith.

Voici quelques-uns des 900 périodiques que la bibliothèque reçoit chaque mois, et dont on catalogue les articles avec soin: *Bulletin Quotidien*, Paris; *Canadian Business*, Montréal; *Dock and Harbour Authority*, Londres; *Economiste Français*, Paris; *Education for Commerce*, Londres; *France-Amérique*, Paris; *Actualité Economique*, Montréal; *Le Détaillant*, Montréal; *Monetary Times*, Toronto; *Statist*, Londres.

On trouve en outre à la bibliothèque un grand nombre d'annuaires, d'encyclopédies et de guides commerciaux.

La bibliothèque est située au numéro 530, est, rue LaGauchetière. Le public y est admis tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir. Le samedi: fermeture à 5 heures. L'entrée est libre.

Décès de Mlle Pomerleau

VALLEY JUNSTON, 13. — Mlle Claire-Hélène Pomerleau, âgée de 25 ans, fille de M. Arthur Pomerleau, contre-maitre au service du Québec Central dans ce village du comté de la Beauce, est décédée ici aujourd'hui en sa demeure.

Le parti...

(Suite de la page 5)

Immédiatement après 1917, les libéraux dans Québec, dans un bêt d'électoratisme vicieux, condamnèrent Sir Robert Borden et l'hon. Arthur Meighen pour leur politique d'armement et de conscription; alors que leurs collègues libéraux avaient voté et approuvé cette politique.

Cette politique se poursuivait avec tellement d'acharnement que les vétérans revenus de la guerre subirent tous les affronts. On a dit d'eux les choses les plus invraisemblables. Ils étaient l'objet du mépris populaire par suite de cette campagne éhontée de politiciens de petite taille, aussi petite que celle de M. Rinfret.

Les Lapolite, les Rinfret, et leurs adeptes, trouveraient aujourd'hui la tâche moins ardue s'ils s'étaient conduits dans le passé comme d'honnêtes politiciens et n'avaient pas adopté dans Québec, une politique nettement opposée aux armements et à la participation du Canada aux guerres extérieures. Ils ont semé le vent qui récolte la tempête.

Afin de démontrer jusqu'à quel point M. Rinfret est un trompeur public, voici ce qu'il écrivait en page de rédaction du "Canada" le 6 juillet 1919: "Et le parti libéral qui, sincèrement fut conscriptionniste à une date que ces événements reculent déjà fort en arrière..."

M. Rinfret ne doute de rien. En temps électoral il promettra n'importe quoi et traitera des questions avec audace sans s'occuper de leur véracité. Il est une seule chose qu'il n'ait pas promise: l'abolition de la mort par le gouvernement fédéral.

Rappelons en passant ses fameuses promesses lancées au marché Saint-Jacques, quelques jours avant l'élection municipale à la mairie de 1932: "Si je suis élu, il n'y aura plus ni réceptions, ni toilettes décolletées, moins de banquet et les lumières du Mont-Royal et du Windsor scintilleront moins, mais il y aura du feu et de la lumière dans tous les foyers où règne la misère".

Les citoyens de Montréal, surtout ceux de Saint-Henri, se souviennent sans aucun doute que ces paroles n'étaient que de la bouillie pour mieux bourrer le crâne de l'électorat. D'ailleurs, ce brave M. Rinfret, fut comme maire de Montréal, la plus grande nullité, la plus grande inutilité publique parmi tous les premiers magistrats de la métropole depuis le début du siècle.

Le bourrage de crâne pratiqué par M. Rinfret doit cesser une fois pour toutes. C'est pourquoi nous publions aujourd'hui des faits irrécusables sur la politique libérale au sujet de la participation du Canada à la guerre et des armements. Ces faits constituent le démenti le plus catégorique qu'il soit possible d'apporter aux déclarations folles d'un petit homme public. La réponse est à M. Rinfret.

Le banquet de la Corporation des Techniciens

La Corporation des Techniciens de la Province de Québec organise pour le 29 janvier prochain un grand banquet à l'hôtel Mont-Royal. Des personnages de marque ont promis de rehausser la solennité de leur présence. Tous les techniciens et leurs amis sont cordialement invités à venir rencontrer leurs confrères le 29 prochain à l'hôtel Mont-Royal. Les dames et les demoiselles sont les bienvenues. Après le banquet, il y aura danse au son d'un orchestre entraînant.

— plus amples détails, appeler M. J. C. Brosseau, 725 avenue Beatty, Verdun, YORK 1300.

PERMUTATION ECCLESIASTIQUE

QUÉBEC, 13. — M. l'abbé A.-M. Allen, vicaire en la paroisse de Notre-Dame-de-la-Grâce, vient d'être nommé vicaire à Saint-Charles, à la place annoncée aujourd'hui, au palais archiepiscopal.

Au nom de leurs nombreux petits frères d'infortune, ces garçonnets font appel à la charité des coeurs généreux: un bon foyer d'adoption comblerait leurs desirs enfantins! Epoux sans enfants, ne tardez pas à venir à La Société d'Adoption et de Protection de l'Enfance, 34 est Boulevard St-Joseph Tél.: LA 6418, avec une lettre de recommandation de votre paroisse et votre certificat de mariage. De là vous serez dirigés dans les Crèches où vous attendent les centaines de petits abandonnés.

Le DOMAINE SPORTIF

Polyata remporte la bourse Hallandale à Hialeah

Ce rejeton de Polydor remporte le numéro principal ouvert aux pouliches de trois ans. Page Boy fournit un bel effort pour gagner

MIAMI, 13. — Polyata, appartenant à W. Zeigler, jr., a remporté la victoire dans la bourse Hallandale, ouverte aux pouliches de trois ans, sur une distance de sept furlongs, qui était le numéro principal de la matinée à Hialeah Park. Le rejeton de Polydor l'a emporté sur Catalysis, pendant que le favori Aces Wild devait se contenter de la troisième position.

Bien supportée des parieurs, Polyata a rapporté un peu plus que part égale à ses supporteurs.

On offrait au même programme la bourse Winter Haven, ouverte aux chevaux de quatre ans et plus, sur une distance d'un mille et Page Boy, appartenant à P. B. Codd a causé une certaine surprise en remportant la victoire. Il l'a emporté sur Stubbs pendant que Hulwark finissait troisième.

Le rejeton de The Porter a fourni un bel effort en couvrant le mille en 1.37 2-5 et quelque peu négligé des parieurs a rapporté un peu moins que sept pour un à ceux qui avaient eu confiance en ses récents efforts.

Dreel, appartenant à N. D. Levy, a remporté sa deuxième victoire consécutive alors qu'il a remporté la troisième épreuve au programme, ouverte aux chevaux de quatre ans et plus, sur une distance de six furlongs et demi, le rejeton de Trojan l'a emporté sur Belium pendant que Ladfield finissait troisième.

Négligé des parieurs en dépit de sa victoire précédente, Dreel a rapporté un peu plus que huit pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Charley Kurtzinger a été la vedette de la matinée à la plate de Miami avec deux victoires. Il pilota Kinross à la victoire dans la quatrième course et revint à la charge avec Page Boy dans la bourse Winter Haven.

A la Nouvelle Orléans

Calculator, appartenant à F. Barton, a remporté le numéro principal de la matinée, une épreuve à réclamer, ouverte aux chevaux de quatre ans et plus, sur une distance de six furlongs alors qu'il a battu Gallienne, pendant que le favori Baby Sweep devait se contenter de la troisième position.

Deuxième choix, le rejeton d'Upset a rapporté un peu moins que quatre pour un à ses supporteurs. Pendant, appartenant à l'établissement Southland a remporté la victoire dans le numéro d'importance secondaire, une épreuve à réclamer ouverte aux chevaux de trois ans sur une distance de six furlongs. Le rejeton de Bostonian l'a emporté sur Howdoin pendant que le favori Busse Trumpet devait se contenter de la troisième place.

Entrées de Fair Grounds

(Premier départ à 3 h. p.m.)

FAIR DOUBLE: 2e et 3e courses.

PREMIERE COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 6 furlongs.
Irene's Bob . . . 120
Upholder . . . 109
R. Slighty . . . 112
Determined . . . 114
My Tommie . . . 112
Popular Vote . . . 112

DEUXIEME COURSE \$700 A réclamer.
3 ans. — 6 furlongs.
Avenue R . . . 103
Sir Blackie . . . 113
Princess Tour . . . 108
Gold Satin . . . 103
Brace Jackson . . . 108
Merne . . . 103
Take Charge . . . 112
Lee Walker . . . 117
Whip Hand . . . 108

TROISIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 6 furlongs.
Riff . . . 116
Stein Buchel . . . 116
Veldhoen . . . 116
Royal Tuscan . . . 111
Teetz Totter . . . 111
Kentucky Kagle . . . 111
Pot Au Mint . . . 111
Lucky Color . . . 111

QUATRIEME COURSE \$700 A réclamer.
Novices de 2 ans. — 3 furlongs.
Mabel Bane . . . 111
First Port . . . 111
Emma H . . . 111
Odd Broken . . . 111
Just Too Sweet . . . 111
Questionable . . . 111
Major B . . . 111
Peggy Sun . . . 111
Busy Nite . . . 111

CINQUIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.
Lady Hookberger . . . 108
Jack Emma . . . 108
Mouse Trap . . . 108
Dutch Uncle . . . 108
Potterton . . . 108
All Rows . . . 108
Golden Crystal . . . 108
Top Way . . . 108

SIXIEME COURSE \$800 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.
Swap . . . 110
Khar Fair . . . 110
Sleepalong . . . 110
Morris Griner . . . 110
Lady Briar . . . 103

SEPTIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Doctor C. N. . . 110
Amazin . . . 110
Zelady . . . 110
Masked Coala . . . 110
Kuvera . . . 110
Golden Quest . . . 110
Creole Beauty . . . 110
Rockrim . . . 110
Threatening . . . 110

HUITIEME COURSE (Sub.) \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Technocracy . . . 110
Maxine B . . . 110
Hymarque . . . 110
Scout Lass . . . 110
Naval Cadet . . . 110
Purified Flag . . . 110
Move After . . . 110
Trabean . . . 110
My Miss . . . 110

LES DOUBLES

A HIALEAH PARK — \$128.30.
A FAIR GROUNDS — \$91.20.
Quinella — \$11.80.

Entrées d'Hialeah Park

(Premier départ à 2 h. p.m.)

FAIR DOUBLE: 1re et 2e courses.

PREMIERE COURSE \$800 Novices de 2 ans. — 3 furlongs.
Roidoff . . . 117
Jack Horner . . . 120
Dutch Flag . . . 115
Silent Gift . . . 113
Stepacola . . . 117
Spin On . . . 111

DEUXIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
3 ans. — 1 mille.
Zump . . . 107
Broad Vision . . . 106
Westys Hero . . . 117
Passable . . . 114
Mamas Boy . . . 111
Blus Anna . . . 97

TROISIEME COURSE \$1,000 Novices de 3 ans. — 8 furlongs.
Grand Ever . . . 120
Dear Me . . . 115
Twilight Tryat . . . 115
Swift Spot . . . 115
Flying Ark . . . 115
Higher Up . . . 120

QUATRIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 mille.
Albuquerque . . . 106
Peedeeque . . . 111
Smuggled In . . . 117
Jackie D . . . 108
Nipponese . . . 108
Sun Crax . . . 105

CINQUIEME COURSE \$1,000 The Sunset Islands. Pouliches de 3 ans. — 6 furlongs.
Sought After . . . 118
One Just . . . 114
Drift Along . . . 111
Join Us . . . 111
Blini . . . 108
Weeper . . . 117

SIXIEME COURSE \$1,200 The Silver Bluff. 4 ans et plus. — 1 1-8 mille.
Brush Hook . . . 112
Our Willie . . . 103
Rougé et Noir . . . 101
Dnieper . . . 104

SEPTIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
3 ans. — 1 mille.
Sickle Laas . . . 105
Autumn Gold . . . 111
Very Busy . . . 111
Peiter . . . 101
Top Billing . . . 103

HUITIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-8 mille.
William V . . . 114
Pre War . . . 109
Jim John . . . 114
Java Mocha . . . 105
Putzen . . . 113
Red Rogue . . . 117

Résultats d'Hialeah Park

PREMIERE COURSE \$800 Novices de 2 ans. — 3 furlongs.
Roidoff (Sarno) . . . 23.40 12.00 6.40
Sun Crax (Acoro) . . . 8.00 5.90
Romaino . . . 3.20
Temps 33 4-5. — Ont aussi couru:
Eastern Thorn, Toroplay, Klah Star, Maston, Skating, Catalytic, Diety Step, Handiboy.

DEUXIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
3 ans. — 6 furlongs.
Miss Oak (Clutter) . . . 8.70 5.70 3.90
Time and Again (Ryan) . . . 14.30 9.00
Odessa Frank (Sarno) . . . 5.50
Temps 1:12 3-5. — Ont aussi couru:
Never Cease, Hindu Princess, Kelt, Mr. Grief, Sun Aloha, Akchurst, Quick Action et Ebony Boy.

TROISIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-8 mille.
Dreel (Arcafo) . . . 20.70 9.00 6.30
Bellum (Haines) . . . 10.70 7.50
Ladfield (Stout) . . . 7.40
Temps 1:18 2-5. — Ont aussi couru:
Wrenace, Pundit, Lemont, Malmatso, Macbob, Hammel, Danke Schon, Vote Boy.

QUATRIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 mille.
Kinross (Kurtzinger) . . . 13.20 6.60 5.90
Mottley (Mora) . . . 6.60 4.50
Harpen Belle (Ward) . . . 8.30
Temps 1:33 3-5. — Ont aussi couru:
All Devil, Whacco, Zaeca, Miss Mariboro, Combalani, Ferryboat, Home, Four Spot, Deepwick.

CINQUIEME COURSE \$1,100 The Hallandale. Pouliches de 3 ans. — 7 furlongs.
Polyata (Wall) . . . 6.80 3.20 2.30
Catalysis (Young) . . . 4.90 2.90
Aces Wild (Roberta) . . . 2.30
Temps 1:25. — Ont aussi couru: Flying Lee, Odessa Helen.

SIXIEME COURSE \$1,200 The Winterhaven. 4 ans et plus. — 1 mille.
Page Boy (Kurtzinger) . . . 15.40 9.60 5.30
Stubbs (Thompson) . . . 6.80 4.20
Hulwark (Wall) . . . 11.50
Temps 1:27 2-5. — Ont aussi couru:
Perlette, Tabitha, Francisco, Headin Home, No Str, Teufel, Marmara.

SEPTIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
Pouliches et juments de 4 ans et plus. — 1 1-8 mille, sur le gazon.
Miss Pecan (Dabson) . . . 45.00 32.50 17.20
Chrysmule (McTague) . . . 27.60 12.70
Touche (Ward) . . . 18.70
Ont aussi couru: Peaceful, Secret Chatter, Starwick, Miss Tad, Legionary, Hats Off, Heartease, Inscription.

HUITIEME COURSE \$1,000 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Copper Tube (Longden) . . . 7.70 4.00 3.00



UN CHEVAL PAR JOUR

OUR WILLIE est inscrit à la sixième course, à Hialeah Park, cet après-midi. Ce cinq ans, appartenant à J. Spencer, a fourni de magnifiques efforts à Tropical Park, étant battu par un cou, lors de sa dernière course, alors que le mille et un seizième était couvert en 1.43 4-5. Il revient, cet après-midi, sur un mille et un huitième avec quatre livres de moins et n'aurait qu'à afficher la même tenue pour se classer de nouveau parmi les trois premiers s'il ne parvient pas à remporter la victoire.

- ### HIALEAH PARK
- 1.—Stepacola, Dutch Flag, Kenty Miss.
 - 2.—Mamas Boy, Spanish Maid, Miss Hollywood.
 - 3.—Higher Up, Pharcase, Swift Spot.
 - 4.—Smuggled In, Nipponese, Sun Crax.
 - 5.—Weeper, Sining Slave, Jacqueline M.
 - 6.—Our Willie, Bernard F., Brush Hook.
 - 7.—Spanish Fly, Very Busy, Johnnie Dear.
 - 8.—Winged Victory, Berry Patch, Prewar.

- ### FAIR GROUNDS
- 1.—Irene's Bob, Funderberg, Determined.
 - 2.—Lee Walker, Gold Satin, Mad Kerry.
 - 3.—Kentucky Eagle, Riff, Pot Au Mint.
 - 4.—Joji T., Busy Nite, Emma H.
 - 5.—Dutch Uncle, Lady Hockberger, Top Way.
 - 6.—Swap, Morris Griner, Khar Fair.
 - 7.—Zelady, Kuvera, Golden Quest.

- ### SANTA ANITA
- 1.—Maesun, Renege, Sweet Bernice.
 - 2.—Quel Jeu, Howden, Boston Brook.
 - 3.—Sky O'Blue, Indiantown, Prince Heather.
 - 4.—Apprentice, Grayback, Bonyng.
 - 5.—Bon Fume, Short Bread, Midwick.
 - 6.—Below Zero, Mars Shield, Schoolmom.
 - 7.—Mickey's Man, Boss S., Ruffy.
 - 8.—Scatterbrain, Bagen May, Toro Bang.

Résultats de Fair Grounds

PREMIERE COURSE \$800 A réclamer.
3 ans. — 6 furlongs.
Pedant (Richard) . . . 10.20 5.00 2.80
Howdoin (Morris) . . . 14.20 5.00
Busse Trumpet (Roberta) . . . 2.60
Temps 1:18 1-5. — Ont aussi couru:
Mary Senate, Chief Deputy, Wacky Jack.

DEUXIEME COURSE \$700 A réclamer.
Novices et gagnants d'une course. 3 ans. — 1 mille et 10 verges.
Prince Alex (Morgan) . . . 3.40 2.80 2.40
Turf Sting (Brack) . . . 4.40 3.00
Bay Eagle (Jacobs) . . . 4.00
Temps 1:57 4-5. — Ont aussi couru:
Goldkin, Supreme Kiss, War Jest, Comet O'Jack, Kai Fin, George Pogie.

TROISIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. Pouliches et juments. — 5 1/2 furlongs.
Between Bells (White) . . . 44.20 16.20 8.80
Sun Image (Crowhurst) . . . 11.60 8.00
o-Hildor Rose (Cornay) . . . 4.20
Temps 1:13 4-5. — Ont aussi couru:
Just Marie, o-Sis Alice, Morley Firth, o-Crushed Ice, Ball Rod, Chatuga, Margaret Nadd, Roberta, Clash.

QUATRIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.
Foolem (Cornay) . . . 12.40 6.00 4.20
The Mauler (Hutton) . . . 4.60 3.20
Gallant Pat (Richard) . . . 3.40
Temps 1:53 1-5. — Ont aussi couru:
Golden Fate, Rackless, Gibby's Choice, Western Run, Mario, Two Brooms, Baby Joe.

CINQUIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Madcap Yankee (C'hurst) . . . 26.40 9.20 6.40
Gaelic (Morgan) . . . 4.20 2.80
Brilliant Miss (Krovitz) . . . 3.00
Temps 1:57. — Ont aussi couru: Gilatening, Kapena, Brown Molasses, Unlawful.

SIXIEME COURSE \$800 A réclamer.
4 ans et plus. — 6 furlongs.
Calculator (Vedder) . . . 9.20 4.10 3.20
Gailienne (Richard) . . . 4.20 2.90
Baby Sweep (Krovitz) . . . 2.60
Temps 1:18 3-5. — Ont aussi couru:
Bright Land, Big Mum, Alma Mae, Boston Sound et My Collin.

SEPTIEME COURSE \$700 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Maskillo (Krovitz) . . . 10.20 4.80 2.40
Hokuso (Mojena) . . . 3.00 2.60
Club Soda (Duncan) . . . 5.20
Temps 1:58 4-5. — Ont aussi couru:
Taipan, Long Count, Miles Standish, Taddy Bane, Canavis, Pay Check, o-Gabe J, o-Little Hero, o-Attaquechee.

HUITIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Brandon Prince (Young) . . . 4.00 3.40
More Pep (Seib) . . . 6.10
Temps 1:58 3-5. — Ont aussi couru:
Mill Pond, U. Demon, Time To Go, Be Rig, Flying Banner, Ballwick, Condituly, Kings Sun, Play Chance.

Résultats de Santa Anita

PREMIERE COURSE \$1,000. Chevaux de 3 ans. — 3 furlongs.
Counsellors (Robertson) . . . 5.00 3.80 2.80
Viragin (Steffen) . . . 6.20 4.20
Lightning Lady (Sauter) . . . 6.40
Temps 34 2-5. — Ont aussi couru:
Blahki, Chicarra, Outdone, Little Fingers, Captive Bird, Princess Name, Pharna, Atta Bunny, My Woman, Lovely Bells et Floss Moor.

DEUXIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
3 ans. — 6 furlongs.
Liberty Flight (Wolf) . . . 5.40 4.60 3.40
Remarkable (Corbett) . . . 25.80 10.00
Shes Night (Wilson) . . . 4.60
Temps 1:11 4-5. — Ont aussi couru:
Count Robert, Peter F., Clarcarole, Kum Reich, Star Thistle, Agotaras.

TROISIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
3 ans. — 6 furlongs.
Honey Car (McClintock) . . . 17.60 8.00 5.00
Purse Strings (Wilson) . . . 10.60 6.40
Mischief Time (Balaaki) . . . 5.40
Temps 1:12 3-5. — Ont aussi couru:
Miami, Sextus, Counsellor Pal, Quick Getaway, O'Buddy, Hour by Hour.

QUATRIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
4 ans et plus. — 6 furlongs.
Keen Jack (Tucker) . . . 6.80 3.20 2.80
Supremador (Peters) . . . 4.20 3.60
x-Lothorome (Knapp) . . . 3.20
Temps 1:11 3-5. — Ont aussi couru:
Sharpshooter, Sunset Girl, Voldair, Count Edward, Palatine Maid, Atlanta, Bright Mark, Beau Nada, San Leandro.

CINQUIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
3 ans. — 1 mille.
Specify (Corbett) . . . 6.40 4.20 2.80
Rommy (Brammer) . . . 6.00 3.00
King's Heir (Stevenson) . . . 2.80
Temps 1:38 1-5. — Ont aussi couru:
Grim Reaper et Diavolo Boy.

SIXIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
4 ans et plus. — 6 furlongs.
High Lark (Corbett) . . . 5.60 3.80 2.80
Nations Taste (Robertson) . . . 5.40 3.60
Capt. Cal (Wood) . . . 3.20
Temps 1:11 4-5. — Ont aussi couru:
Your Honor, Royal Feast, Fencing, Peter Saxon et Decuria.

SEPTIEME COURSE \$1,500 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Sweepstaff (Brammer) . . . 18.20 7.80 3.60
Golden Era (Workman) . . . 4.40 2.80
Galleacy (Corona) . . . 3.00
Temps 1:45 1-5. — Ont aussi couru:
Vallet et Our Reich.

HUITIEME COURSE \$1,200 A réclamer.
4 ans et plus. — 1 1-16 mille.
Flagstone (Shehmer) . . . 6.50 5.80 4.60
Onus (Wilson) . . . 14.10 8.20
Monsweep (Pierce) . . . 7.00
Temps 1:47 1-5. — Ont aussi couru:
Leap, Reecata, Binocular, Cerro, Sir Gay, Idle Along, Heartbreak et Galmica.

Jack League sera opposé à Cliff Olson, le lutteur qui fractura la jambe de Robert

Cliff Olson, "le briseur de jambe" du Minnesota, rencontrera Jack League dans une des rencontres préliminaires, qui supporteront la rencontre principale, mettant aux prises Danno O'Mahony et Bob Wagner, qui marquera la reprise des séances de lutte en 1938 au Forum, lundi soir prochain.

La rencontre principale suscite naturellement le plus d'intérêt de toutes les rencontres au programme, bien que l'apparition de Vic Christie en semi-finale contre le géant français Felix Miquet, intéresse aussi beaucoup les amateurs de lutte.

Depuis près de deux ans, Danno O'Mahony cherche par tous les moyens à rencontrer de nouveau Robert à Montréal, bien déterminé à reconquérir son championnat, pendant que Bob Wagner n'a jamais digéré la défaite que lui infligea le champion du monde l'été dernier au Forum.

Un de ces deux lutteurs qui ont tout à cœur d'en venir aux prises avec le champion, se verra de nouveau éliminé à l'issue de la rencontre de lundi, et chaque fois qu'un tel sort est en jeu, les amateurs peuvent être assurés d'une rencontre enlevante, car chacun des deux adversaires a tout à gagner et rien à perdre.

Wagner ne s'en fait aucunement au sujet de la réputation de son adversaire qu'il considère comme un simple obstacle à surmonter pour parvenir de nouveau à une rencontre de championnat du monde, pendant qu'O'Mahony déclare à qui veut l'entendre qu'il prendra deux chutes consécutives contre Wagner, ajoutant que celui-ci n'est pas un lutteur mais tout simplement un fort-à-bras qui intimide ses adversaires par ses brutalités.

Exhibition de tours de force au gymnase Samson

Richard Dick Languirand, le fameux homme fort du Nord, accompagnera l'équipe du parc Jarry qui donnera une brillante démonstration de tours de force au Gymnase Samson demain soir.

Cette équipe une des plus puissantes de la métropole sera sous la direction du président de la Fédération amateur haltérophile, Armand Angers qui donnera en plus de ses propres numéros de poids et haltères et une exhibition d'équilibre avec un de ses élèves, le jeune Karsh.

Pour terminer cette intéressante soirée, le sensationnel jongleur Marlon, intéressera le public avec plusieurs numéros de variétés.

Au début il y aura de nombreux exercices par des lutteurs professionnels qui s'entraîneront très durement et aussi plusieurs rondes de boxe.

L'héroïne Languirand qui pèse 150 lbs, tentera de battre le record du Canada qui est de 252 livres et demie.

Pour toutes informations supplémentaires au sujet de cette soirée de demain soir, on devra s'adresser directement au Gymnase Samson, situé rue Ontario près de Frontenac, Tél. AM. 6974.

est bien déterminé à faire ses preuves avant d'arriver à Boston pour rencontrer les meilleurs lutteurs de l'univers.

Il reste encore une rencontre à bacier et celle-ci sera annoncée en fin de semaine. Le programme dans son ensemble paraît des mieux balancés et devrait fournir une belle séance pour l'ouverture d'une saison qui devrait surpasser celle de l'an dernier, alors que des records d'assistance à la lutte ont été enregistrés à Montréal.

Son Honneur le maire Raynault inaugure les travaux en vue du Carnaval de sports d'hiver

Le stade de baseball présente à l'heure actuelle une scène d'activité toute nouvelle durant la saison d'hiver. Une centaine d'hommes sont sur les lieux, déblayant le terrain, travaillant à la construction de l'immense glissoire, préparant une patinoire et traçant une piste pour les différentes épreuves de courses.

Hier matin, son honneur le maire Raynault, accompagné d'un groupe de personnages importants, s'est rendu au stade de baseball où il a inauguré les travaux en enfonçant le premier clou dans l'échafaudage qui supportera la glissoire géante qui servira aux sauteurs en ski.

Cette cérémonie a donné lieu à une scène originale alors que le premier magistrat a été pour ainsi dire le premier concurrent en action dans ce grand Carnaval de sports d'hiver qui se déroulera les 28, 29 et 30 prochains à cet endroit.

Arrivé sur les lieux, on constata qu'il y avait environ cinq pieds de neige et qu'il était pratiquement impossible d'atteindre le champ centre où se dérouleront les cérémonies. Sans être pris au dépourvu, son Honneur le Maire demanda s'il n'était pas possible de se procurer des raquettes. Louis Thoraval, fameux coureur de longue distance se trouvant sur les lieux pour représenter cette branche des concurrents et en avait apporté avec lui.

Sans plus hésiter, le maire Raynault chaussa les raquettes et s'élança vers l'autre extrémité du terrain à la manière d'un vétéran. Il révéla par la suite qu'il avait souvent pratiqué le sport national d'hiver des Canadiens. Arrivé là des menuisiers avaient

tout préparé et pendant que les photographes faisaient cliquer leurs appareils il enfonçait le premier clou dans l'échafaudage.

P. G. Cantwell, en charge de la construction était sur les lieux et a déclaré à M. le maire, très intéressé, qu'il faudrait 75,000 pieds de bois pour la construction de cette glissoire et que celle-ci serait prête à une semaine de samedi.

Il faudra une somme considérable de travail pour tout préparer pour ce carnaval. En effet la vaste enceinte du Stade est recouverte d'environ cinq pieds de neige, et il faudra déblayer un vaste espace pour la patinoire, où évolueront les artistes du patin, ainsi qu'une piste de vingt-cinq pieds tout au tour du terrain pour les courses en raquettes, ainsi que de chiens.

Le Beurivage Junior

Le club de hockey Beurivage Junior qui avait fait une série de sept parties sans avoir connu la défaite et qui a subi son premier échec contre le club St-Jean-Baptiste de Lasalle, relève le défi que lui a lancé le Bond Clothes de Longueuil et prie ce dernier de communiquer avec la direction du Beurivage. Le club lance aussi un défi à tout bon club junior. Pour informations s'adresser à Jean-Paul Boutin, tél.: CLAIRVILLE 4663 entre 6 et 7 heures.

COMMENT SE FAIRE DES AMIS ET EXERCER DE L'INFLUENCE SUR LES GENS

Par DALE CARNEGIE
Auteur du célèbre livre anglais ainsi intitulé

AVEZ-VOUS GRILLÉ UNE TURRET RÉCEMMENT?

ÊTES-VOUS l'un de ces fumeurs qui ont commis l'erreur de ne pas essayer les Turrets? Nous ne voulons pas dire que tout le monde devrait fumer les Turrets—tous, tant que nous sommes, avons droit de choisir la cigarette qui nous convient le mieux. Mais nous savons que les fumeurs de Turrets obtiennent rarement entière satisfaction avec n'importe quelle autre cigarette. La raison en réside dans le mélange unique et original de fins tabacs virginien qui rend les Turrets d'autant différentes, d'autant meilleures. Et nous vous conseillons, si vous n'avez pas grillé une Turret récemment, d'en essayer un paquet aujourd'hui. Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

SI VOUS AVEZ TORT, ADMETTEZ-LE



① "N'est-il pas plus acceptable—et moins humiliant—de vous entendre condamner de vos propres lèvres que de celles d'un autre? Oui, évidemment.
"Quand vous avez commis une erreur, admettez-le. Admettez-le pleinement et tout de suite sans chercher à vous trouver d'excuses. Plus encore: que la critique que vous portez sur vous-même soit extrêmement sévère."



② "Pareille attitude prévient tout reproche amer de votre interlocuteur. Vous le laissez réduit au silence, parce que vous avez tout dit vous-même.
"Il y a chance alors qu'il adopte une attitude de pardon généreux et qu'il essaie de réduire votre erreur au minimum."



③ "Il existe un vieux dicton qui se formule ainsi: 'En vous battant, vous n'obtenez jamais assez, mais en cédant, vous obtenez plus que vous n'attendiez.'
"Cette technique non seulement produit des résultats étonnants, mais donne réellement plus satisfaction que si l'on essaie de défendre une situation désespérée."



④ "Quand donc vous avez raison, essayez, avec tact, de gagner les gens à votre opinion. Mais quand vous avez tort—et cela sera assez fréquent—admettez le fait tout de suite.
"N'importe quel imbécile peut soutenir que noir est blanc—et quantité d'imbéciles le font. Mais cela prend un homme pour dire: 'J'ai commis une erreur.'"



Qualité et Douceur
Turret
CIGARETTES
BOUTS EN LIÈGE OU UNIS

Le Canadien remonte en deuxième place

Les hommes de Cecil Hart annulent avec le Chicago et montent sur un pied d'égalité avec les Américains.—Paul Gauthier, solide

Le Canadien est remonté en deuxième position de la section canadienne sur un pied d'égalité avec les Américains de New-York, à la suite de sa partie nulle contre les Black Hawks de Chicago, par le score de 2 à 2, hier soir. Les quelque 3,500 spectateurs sont venus près de voir leurs favoris subir une défaite cependant, lorsque Dahlstrom compta deux minutes après le début de l'engagement supplémentaire. Cecil Hart envoya quatre avants constamment sur la glace jusqu'à ce que son club eut réussi à égaliser les chances, soit quatre minutes plus tard. Voss a brillé pour les visiteurs en figurant dans les deux points.

Haynes compte le premier point
La joute débuta avec rapidité et pendant les premières dix minutes de jeu, les spectateurs ont pu assister à du jeu rapide et brillant de la part du Tricolore, mais par la suite jusqu'à la fin de la deuxième période, le jeu fut plutôt erratique de la part des deux équipes.

La ligne vedette de Gagnon, Haynes, Jollat, se mit en évidence dès le début de la joute, en forçant constamment l'attaque. Ils se moquèrent presque de leur adversaire en les déjouant à volonté, cependant, ils trouvèrent en Karakas un obstacle presque insurmontable. Bombardé presque continuellement, Karakas a enfin capitulé. Après une longue mêlée en face de ses buts, alors que les Siebert, Gagnon, Haynes et Jollat ont forcé le gardien de buts à plonger à nombre de reprises pour bloquer. Paul Haynes a réussi à loger le disque en arrière de Karakas, pour le premier point de la joute. Le gardien de buts avait plongé pour tenter de s'emparer de la rondelle, mais Haynes lut avait enlevé pour la lancer dans le filet complètement vide.

Les Black Hawks ont tenté d'égaliser les chances, lorsque Goupille fut puni pour avoir bousculé le gros Earl Siebert très rudement sur la clôture. Pendant son séjour au pénitencier, Bill Stewart envoya quatre avants sur la glace, mais ils ne réussirent pas même à traverser la défense, et le jeune Gauthier n'eut pas un coup à bloquer au cours de ces deux minutes. Il en fut de même lorsque Pit Lépine fut mis au ban à la deuxième période pour avoir accroché Roger Jenkins.

Paul Gauthier solide
Le jeune Gauthier, qui a remplacé Cude dans le filet du Tricolore, s'est montré très solide dans son filet, bien qu'il ait eu beaucoup moins de travail que son opposé Mike Karakas. Il eut des arrêts fort difficiles à accomplir contre Earl Siebert, Romnes, Thompson et Dahlstrom. Le jeune gardien de buts qui appartient au Canadien depuis deux ans, n'a pas craint de se jeter par terre au milieu des bâtons de ses adversaires pour s'emparer de la rondelle dans les moments critiques. Il a même failli être gravement blessé à la fin de la première période.

Après avoir accompli un brillant arrêt sur un lancer d'Art Welbe, et n'ayant pu empêcher le rebond, il sortit de son filet et se jeta sur la rondelle au risque d'être gravement blessé par le rapide Thompson qui filait à toute vitesse pour s'emparer du rebond. Thompson n'eut pas le temps d'éviter de frapper Gauthier à la figure avec son bâton. Heureusement le jeune gardien de buts, fut seulement égratigné près de Poell gauche.

Voss égalise les chances
Cinq minutes avant la fin de la deuxième période, Carl Voss a égalisé les chances en prenant Paul Gauthier en défaut avec un rapide lancer fait à une trentaine de pieds des buts. Avant d'être mis en échec par les joueurs de défense, près de la clôture, l'ancien joueur des Maroons, laissa partir un redoutable boulet. La rondelle leva à peine un pied de terre, et après avoir effleuré la jambière de Gauthier, pénétra dans le filet.

Satisfait de ce point les Black Hawks ont offert un jeu plutôt défensif pendant le reste de la période, mais dans l'engagement suivant, serrés de trop près par leurs adversaires, ils se sont mis à la tâche avec ardeur, et c'est alors que les spectateurs ont pu voir du jeu beaucoup plus contesté que dans les deux engagements précédents. Ce fut un va et vient presque continu d'une zone à l'autre pendant ce dernier vingt minutes. Karakas et Gauthier cependant se montrèrent solides pour empêcher tout pointage.

Dahlstrom brise l'égalité
Babe Dahlstrom, qui fut le pivot de la ligne Siebert, Dahlstrom, Trudel, a brisé l'égalité deux minutes après le début de l'engagement supplémentaire, sur des passes de Siebert et de Carl Voss. Ce dernier après avoir brisé une attaque adversaire se rendit jusqu'à la ligne bleue, et passa le disque à Siebert. L'ancien joueur de défense n'ayant pas la moindre chance de compter, passa alors la rondelle à Dahlstrom à une dizaine de pieds des buts. Ce dernier avait alors le dos tourné au gardien de buts. Il pivota rapidement sur le bout de son patin et laissa partir en même temps, un lancer rapide que Gauthier ne vit même pas venir.

Lépine égalise les chances
Le point des Black Hawks n'avait pas scellé l'issue de la joute, car les hommes de Cecil Hart, combattis jusqu'à la dernière minute, firent alors une forte pression à l'attaque, et quatre avants furent constamment sur la glace pour le Tricolore jusqu'à ce que Pit Lépine ait logé le disque en arrière de Karakas pour le point égalisateur.

Après une mise au jeu dans le territoire des Black Hawks, Gagnon s'empara de la rondelle et la passa à Babe Siebert à la ligne bleue, qui laissa partir un rapide lancer. Pit Lépine avait pris place aux côtés des filets, et immédiatement après que Karakas eut bloqué le lancer du joueur de défense, Pit poussa le disque dans le filet, pour éviter une défaite à son club.

Toe Blake fut longuement applaudi à plusieurs reprises, par ses brillantes montées rapides. Il a émerveillé les spectateurs par sa rapidité et son agressivité, et aurait mérité de figurer dans le pointage. Pour les visiteurs, Earl Siebert s'est montré très dangereux autour des buts avec ses lancers rapides d'un angle difficile.

ALIGNEMENTS
CHICAGO — Buts: Karakas; défenses: Wiebe et Levinsky; centre: Dahlstrom; ailes: Siebert et Voss. Subs.: Jenkins, Trudel, MacKenzie, Gottselig, Johnson, Romnes, Thompson, March.
CANADIEN — Buts: Gauthier; défenses: Goupille et Siebert; centre: Drouin; ailes: Lorrain et Mintha. Subs.: Maxwell, Burke, Haynes, Gagnon, Jollat, Lépine, Desjêta, Hicks, Brown.
Arbitres: McCaffrey et Dye.

RESULTATS D'HIER

LIGUE NATIONALE
Canadien 2, Chicago 2.
Rangers 3, Détroit 3.
Toronto 3, Maroons 2.
LIGUE INT.-AMERICAINE
Philadelphie 7, Cleveland 1.
LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke 2, Granby 0.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

COLLEGE — INTERNATIONAL
U. de Montréal à Queen's.
MONTREAL INTERMÉDIAIRE
N.D.G. vs Westmount.
Villieray vs McGill.
LIGUE JUNIOR
Verdun vs Victoria.

Les Lions montent en troisième position

LONDRES, 13. — Les Monarchs de Wembley sont montés en troisième position ce soir dans la ligue de hockey Nationale en triomphant des Lions de Wembley par le score de 3 à 1. Les Monarchs ont par le fait même passé en avant des Rangers d'Earl Court, inactifs ce soir.
Les Tigers de Brighton ont battu le Streatham par le score de 8 à 3 pour rester en quatrième position sur un pied d'égalité avec les Rangers. Frankie Leblanc, de Montréal, compta deux des points des Monarchs.
George Shaw, de Stratford, compta tous les points du Streatham.

Première période
1-Canadien: Haynes, (Siebert, Goupille) 6.40
Pun.: Goupille.
Deuxième période
2-Chicago: Voss 15.51
Pun.: MacKenzie, Lépine, Romnes.
Troisième période
Pas de point.
Pun.: Mintha 2, Johnson, Jenkins.
Période supplémentaire
3-Chicago: Dahlstrom, (Siebert, Voss) 8.19
4-Canadien: Lépine, (Gagnon, Siebert) 6.03
Pun.: MacKenzie.

Paul Gaudette est très confiant de battre Dunn dans la finale au Stadium, ce soir

"Je donnerai, ce soir, une leçon au rude Dynamite Dunn, et je suis assuré qu'après sa rencontre de ce soir, il n'aura aucunement l'intention de se montrer brutal, comme il le fait actuellement." Voilà ce qu'a déclaré Paul Gaudette, de son adversaire de ce soir au Stadium.

En effet Gaudette croquera le fer contre le rude américain, Dynamite Dunn, ce soir, dans la rencontre finale de 3 dans 3 limitée à 90 minutes que présentera le promoteur Elzé Julien. Cette soirée marquera la réouverture des programmes de lutte du vendredi soir au Stadium. Ces deux adversaires qui en viendront aux prises se livreront une rencontre-revanche, leur dernière rencontre ayant été déclarée nulle. Cette rencontre sera sûrement des plus mouvementées, car l'américain a un caractère très bouillant, mais Gaudette ne craint pas la mauvaise humeur de son rival et il se propose de le renverser rapidement et d'une manière tout à fait décisive. Cependant, il n'aura pas la tâche facile car Dunn est un solide lutteur et il emploiera toutes les ressources pour tâcher de vaincre son adversaire.

Comme deuxième finale, le promoteur présentera une rencontre de 3 dans 3 limitée à 60 minutes entre Jack Rémillard et Jack Larouche. Larouche a remporté de brillants succès depuis son retour de Val d'Or et il devrait livrer une lutte intéressante au rude Jack Rémillard.
Jack Riley (René Galibois) a promis de tout balayer sur son passage et il est sûrement sur la voie de remplir sa promesse, ayant remporté une victoire aux dépens d'Harry Madison, il essaiera de continuer sa série de victoires en renversant Bob Girard qu'il ren-

contrera ce soir dans le 30 minutes spécial. Deux "bad men" en viendront aux prises dans une rencontre de 20 minutes alors que Paul Durocher et Ray Loranger feront les frais de cette rencontre.

La première rencontre au programme sera disputée entre le rude Al. Tucker et l'idole des amateurs de Maisonneuve, Paul Descoeneux.

Arbitre de poids et haltères chez Samson

La Fédération Haltérophile Canadienne avise tout homme fort qu'elle tient maintenant en permanence un arbitre officiel au Gymnase Samson, 2573 Ontario est, ou tout athlète pourra faire enregistrer ses records de force à 24 heures d'avance.

Les haltérophiles demeurant en dehors de Montréal sont invités à aller visiter le Gymnase Samson qui possède une des meilleures barres à sphères et à disques à la disposition du public.
La pesanture des poids et celle des athlètes sont scrupuleusement vérifiées et enregistrées après chaque tour de force ou record établi.

Les records des mouvements non-classiques sont notés sans aucun avis antérieur.
La Fédération Canadienne Haltérophile

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

RECETTE ORIGINALE DE LA "PONCE":

- Le jus d'un citron
- Sucre au goût
- Eau bien chaude
- Une pincée de muscade
- Deux doigts de GIN de KUYPER

Le favori du jour!

Gin de Kuyper

10 ONCES 85¢
26 ONCES 1.90
40 ONCES 2.65

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.
MAISON FONDÉE EN 1695

HOCKEY

FORUM Samedi 15 janv. à 8 heures 30 p.m.

DÉTROIT vs MONTREAL

Prix: \$2.50, \$2.00, \$1.75, \$1.50, \$1.25, \$1.00, 75c et 50c, taxe incluse

Les Red Wings annulent contre les Rangers mais ne peuvent améliorer leur position

NEW-YORK, 13. — (Spécial à "L'Illustration Nouvelle") — Faisant preuve de la meilleure tenue qu'on leur ait encore connue cette année, les Red Wings de Détroit sont parvenus à faire match nul contre les Rangers, ici, ce soir, alors qu'ils ont tenu les hommes de Lester Patrick à un score de 3 à 3 devant 9,000 personnes.

Bien qu'ils aient fait preuve d'amélioration les Red Wings ne sont pas encore parvenus à battre les Rangers durant la saison présente. Les Rangers ont à date trois victoires et une joute nulle contre les hommes de Jack Adams. Cette partie nulle n'a pas non plus aidé à la cause des Red Wings car les Black Hawks annulèrent en même temps à Montréal, de sorte que le Chicago est demeuré trois parties complètes en avant d'eux. Les Rangers furent les premiers à compter alors qu'Hexall qui affiche une magnifique tenue pour une recrue compta le premier point de la joute avec l'aide de Phil Watson et Butch Keeling, moins de cinq minutes avant la fin de la première période, mais une minute et demie plus tard, Liscombe égalait le score en déjouant Dave Kerr avec l'aide de Ken Doraty et Orville Rouliston. Un peu moins d'une minute plus tard, les Rangers repreneaient l'avantage lorsque Normie Smith se faisait déjouer pour la deuxième fois par Cecil Dillon, le meilleur comp-

teur de la section Américaine qui avait pris une passe de Clint Smith. Exactement au milieu du deuxième engagement, la première ligne des Red Wings égalait de nouveau le score alors qu'Herbie Lewis comptait avec l'aide de Marty Barry et Larry Aurie. Un peu plus de deux minutes après le début de la dernière période, Bucko McDonald se distinguait en déjouant Dave Kerr avec l'aide d'Heck Kilrea et Sid Howe pour donner pour la première fois de la joute l'avantage aux Red Wings. Ceux-ci parvinrent à tenir les Rangers en échec pendant environ huit minutes, mais Clint Smith parvenait finalement à déjouer son homonyme avec l'aide de Dillon et Bobby Kirk pour égaliser le score une troisième fois. Ceci termina le pointage pour la soirée. A la première période, Lynn Patrick tomba lourdement sur la glace et dut être transporté dans la chambre de son club par ses coéquipiers. Il ne revint pas de la joute, bien qu'on ait annoncé qu'il n'était pas sérieusement blessé.

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE (Section Canadienne)					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
Toronto	12	6	5	78	61 29
Américain	10	8	5	49	42 25
Canadien	9	7	7	69	65 25
Maroons	8	15	1	48	62 17

LIGUE INT.-AMERICAINE (Section Est)					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
Providence	11	7	5	46	36 27
Philadelphie	13	10	1	74	56 27
Springfield	5	13	4	47	60 14
New Haven	5	15	4	37	58 14

LIGUE INTERCOLLEGE (Section Ouest)					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
Pittsburgh	11	6	5	50	49 27
Cleveland	10	8	6	48	55 26

COLLEGE — INTERNATIONAL					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
McGill	4	0	0	38	1 8
Queen's	2	0	0	6	4 4
Toronto	1	0	1	7	6 3
Harvard	1	1	0	5	7 2
Dartmouth	1	1	0	8	19 2
Princeton	1	3	0	9	20 2
Yale	0	1	1	4	5 1
Montréal	0	4	0	9	24 0

LIGUE INTERCOLLEGE (Canadienne)					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
McGill	1	0	0	9	0 2
Toronto	0	0	0	0	0 0
Queen's	0	0	0	0	0 0
Montréal	0	1	0	0	9 0

LIGUE PROVINCIALE SENIOR					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
Sherbrooke	12	0	0	66	15 26
Valleyfield	6	2	2	38	18 16
Granby	6	3	1	42	30 15
Poulin	1	3	1	15	19 5
Drummondville	1	5	2	17	39 5
Lafontaine	1	7	0	11	46 4
St-Jacques	1	7	0	25	55 2

MONTREAL INTERMEDIAIRE					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
St-Jérôme	6	1	2	39	13 12
St-Lambert	3	1	2	20	9 10
N. D. G.	1	2	3	12	17 7
Westmount	3	2	0	11	15 6
McGill	1	3	2	12	22 5
Villeray	0	5	1	8	28 1

LIGUE JUNIOR					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
Victoria	5	1	1	23	17 11
Royal	5	3	1	23	18 11
Verdun	4	2	2	22	16 10
McGill	2	5	0	13	25 4
Concordia	1	6	2	26	33 4

LE DOCTEUR A.A. LEFEBVRE					
	G.	P.	Pr	Ct Pts	
St-Jacques	1	6	2	26	33 4

LE DOCTEUR A.A. LEFEBVRE
M.D.A.M. des hôpitaux de Paris
SPECIALITE: Voies urinaires, traitement discret, rapide et sûr. Maladies vénériennes.
4120 ST-HUBERT FA. 1621

Trois parties au Forum, ce soir

Le Villeray tentera de remporter sa première victoire de la saison dans la ligue Intermédiaire Montréal, ce soir, au Forum, alors qu'il rencontrera le McGill dans la première partie du programme double de ce circuit. Le Villeray a besoin d'une victoire s'il ne veut pas être complètement éliminé du détail.

Dans l'autre partie intermédiaire, le N.D.G. rencontrera le Westmount. Tous deux se disputent actuellement la troisième position dans le classement. Le N.D.G. détient la faible avance d'un point et doit gagner ou annuler ce soir pour protéger cet avantage.

Les dernières statistiques de la ligue démontrent que Desjardins, rapide ailier droit du St-Jérôme est en tête des compteurs de la ligue avec un total de 15 points.

Le Victoria en viendra aux prises avec les Maple Leafs de Verdun dans la partie junior qui précédera le programme intermédiaire. Le Victoria peut monter sur un pied d'égalité avec le Royal en première position en triomphant du Verdun, mais ce dernier s'est amélioré depuis quelques semaines et suit maintenant les meneurs un point en arrière. Ils peuvent monter sur un pied d'égalité eux-mêmes en battant les champions des deux dernières saisons.

Dans l'Internationale Américaine, hier soir

CLEVELAND ECRASE

PHILADELPHIE — Buts: Gardiner; défenses: Molyneux et Patrick; centre: Wares; ailes: Mason et Carse. Subs.: Ayres, Gustafson, Barton, Roubell, Mann, Murdoch, Krol, Waring, McDonald.

CLEVELAND — Buts: Roberts; défenses: Robertson et Bertell; centre: L. Cunningham; ailes: O'Neill et Duguid. Subs.: Foster, Cook, R. Cunningham, Herkesheimer, Hanson, Roche, Bartholme, Brennan et Pusie.

Arbitres: Shay et Stevenson.
SOMMAIRE
Première période
Pas de point.
Punition: aucune.

Deuxième période
1—Philadelphie: Wares, (Mason, Carse) 7.44
2—Philadelphie: Wares, (Carse, Mason) 8.22
3—Philadelphie: Carse, (Mason, Wares) 8.39
4—Philadelphie: MacDonald, (Waring, Ayres) 11.36
Punition: aucune.

Troisième période
5—Cleveland: Duguid 2.30
6—Philadelphie: Gustafson 3.10
7—Philadelphie: Barton (Roubell) 4.50
8—Philadelphie: Mason (Wares) 8.25
Pun.: Robertson, MacDonald, Brennan, Ayres.

Wesley Ferrell refuse de signer son contrat

SARASOTA, Floride, 13. — Wesley Ferrell, bouillant lanceur droitier des Sénateurs de Washington, a déclaré aujourd'hui qu'il gagnera plus de parties dans la ligue de baseball Américaine la saison prochaine. C'est pour cette raison, dit-il, qu'il a retourné son contrat non signé. Ce contrat diminuait son salaire de \$3,000.

Rest. Pinsonneault

Dimanche dernier, devant une assistance nombreuse, le Restaurant Pinsonneault, sous la direction de François Pinsonneault a défait le club Fleury, piloté par Donat Mercure. Le score fut de 2 à 1. Pour les vainqueurs, Albert Dugas et Jos. Laverdure se sont distingués. Sysal Lane s'est surpassé dans les buts pour le Fleury, en exécutant des arrêts très difficiles. A l'avenir, le Restaurant Pinsonneault jouera ses parties sur la patinoire de Saint-Paul de la Croix tous les lundis soir de 8 heures 30 à 10 heures.

Club Garage St-Jacques

Le club de hockey Garage St-Jacques ira rencontrer dimanche le 16 janvier prochain le club St-Eustache. La partie commencera à trois heures précises. Le club aimait à rencontrer tout bon club amateur de la ville ou de la campagne. Pour information s'adresser à M. Lucien Audet, 8291, rue St-Dominique, tel. DuPont 1235.

GRANBY BLANCHI

GRANBY, 13. — Le Sherbrooke a continué sa marche invincible dans la ligue Provinciale, alors qu'il a blanchi le Granby par le score de 2 à 0, ici ce soir. Camille Henri et Roger Cormier ont été les héros de la victoire de leur club alors qu'ils déjouèrent tour à tour McLeod à la deuxième période.

Les Leafs augmentent leur avance en tête en battant les Maroons par 3 à 2 hier soir

TORONTO, 13. — (Spécial à "L'Illustration Nouvelle") — King Clancy mettant la rondelle au jeu, ses anciens coéquipiers lui ont fourni une certaine satisfaction alors qu'ils ont défait les Maroons par le score de 3 à 2 au cours d'une joute très rapide et serrée.

Après avoir vu les Maroons venir d'en arrière pour égaliser le score, après avoir mené par 2 à 0, les Leafs se sont assurés la victoire alors que Pep Kelly qui fut le héros de la soirée avec un point et un assist enregistra le point décisif en déjouant Bill Beveridge avec seulement quatre minutes et demie de jeu dans la dernière période.

Bill Beveridge a de nouveau été soumis à un bombardement furieux et c'est grâce à sa tenue dans les filets si les Maroons n'ont pas été déclassés, Turk Broda a eu une soirée plutôt terne et ce ne fut que lorsque les Leafs eurent un homme au pénitencier qu'il fut quelque peu menacé.

Les Leafs comptèrent leur premier point après onze minutes de jeu au premier engagement lorsque Jimmy Fowler déjoua Beveridge avec l'aide de Murph Chamberlain et Pep Kelly.

Il n'y avait qu'un peu plus de deux minutes d'écoulées dans la période suivante alors que les Leafs portèrent leur avantage à 2-0 quand Gordie Drillon reçut une passe de Horner aux pieds de Beveridge qui n'eut aucune chance. Onze secon-

des avant la fin de la période. Les Maroons comptèrent leur premier point lorsque Broda ne laissa déjouer par un coup facile de Shields. Bob Gracie égala les chances pour son club après onze minutes de jeu, mais moins de cinq minutes avant la fin, Pep Kelly devenait le héros de la soirée alors qu'il comptait le point décisif avec l'aide de Davidson et Chamberlain.

ALIGNEMENTS

MAROONS — Buts: Beveridge; défenses: Wentworth et Evans; centre: Gracie; ailes: Marker et Cain. Subs.: Runge, Northcott, Ward, Shields, Smith, Trotter, Binco, Shannon, Cook, Croghan.

TORONTO — Buts: Broda; défenses: Horner et Fowler; centre: Chamberlain; ailes: Kelly et Davidso. Subs.: Thome, Boll, Conacher, Hamilton, Kampman, Drillon, Apps, Jackson, Metz.

Arbitres: Smith et Campbell.

SOMMAIRE

Première période
1—Toronto: Fowler, (Chamberlain, Kelly) 11.09
Punition: aucune.

Deuxième période
2—Toronto: Drillon (Horner) 2.28
3—Maroons: Shields (Runge) 10.40
Pun.: Kelly (min et mauv. cond.).

Troisième période
4—Maroons: Gracie, (Shields, Cain) 8.40
5—Toronto: Kelly, (Davidson, Chamberlain) 15.30
Pun.: Shields, Smith 2, Cain, Davidson.

Dynamite Dunn et Jack Miller en finale au programme de lundi soir au Saint-Jacques

Le matchmaker Ray Lamontagne présentera lundi soir prochain au marché St-Jacques une rencontre qui plaira sûrement aux amateurs de lutte qui fréquentent cet endroit populaire. Il est parvenu à béciler une rencontre principale entre Dynamite Dunn et Jack Miller, qui se livrèrent un combat furieux en semi-finale au programme de la semaine dernière, et qui faillirent causer une panique à l'Aréna Mont-Royal l'été dernier.

Les deux adversaires ont tous deux demandé un match-revanche et le matchmaker n'a pas perdu cette opportunité de leur permettre de régler leurs comptes en offrant au public une des rencontres qui sera tout probablement une des plus contestées vues au marché St-Jacques.

En semi-finale, Harry Madison sera opposé à Jack Remillard, et fera corieux, bien que ces deux lutteurs aient livré d'innombrables combats à Montréal et ailleurs, ce sera la première fois qu'ils en viendront aux prises. Ceux qui ont vu ces deux solides gaillards à l'oeuvre savent que cette rencontre sera une des plus dures qu'on ait encore vue.

Le trente minutes spécial mettra aux prises Eddie Marquette et Jack Riley pendant que John Marchand et Wilfrid DuTremble, ainsi que Paul Durocher et Dick Tracey feront les frais des deux préliminaires au programme.

Dawes vent Cascapedia

Kenneth T. Dawes a annoncé, hier après-midi, qu'il avait vendu le cheval Cascapedia à A. J. Halliwell, de Toronto. Le prix de vente n'a pas été révélé. Cascapedia a été acheté par M. Dawes à Suffolk Downs l'été dernier et il a couru depuis sous les couleurs du propriétaire local et lui a gagné la somme de \$1,300 en bourses.

REPARATIONS ELECTRIQUES
Spécialités: Souffleurs, Magnéto, SOUDURE: Foudres et amortisseurs
Georges Daigneault Ltée
4350 Ave Papineau - AM. 2141

• AIDEZ L'EST DE LA VILLE A PROGRESSER •

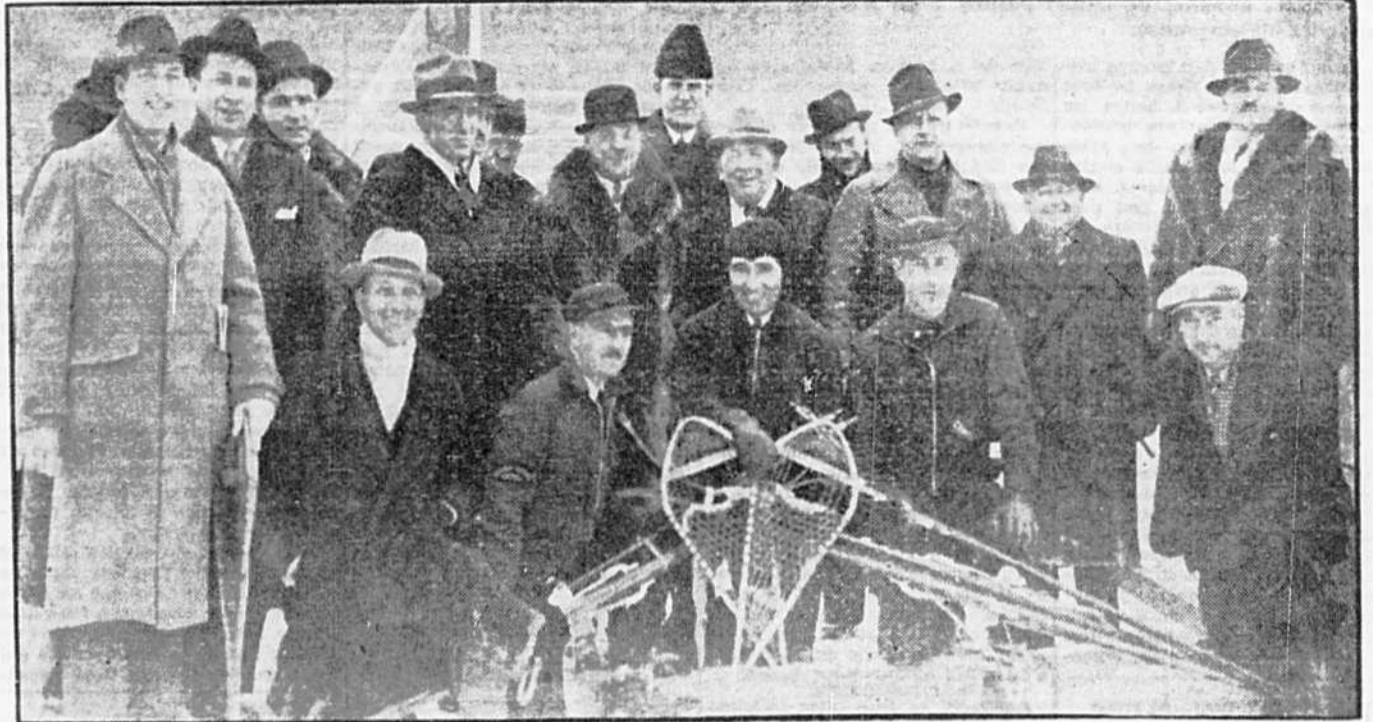
A nos clients et amis nous offrons un établissement agrandi, un personnel dévoué et des prix réduits

CANDIDE ROCHEFORT & FRERES
GARAGE
HUILE • GAZOLINE • PNEUS ACCESSOIRES

Angle Amherst et Craig Tél. FRontenac 9351

MONTREAL, VENDREDI,
14 JANVIER, 1938

Vol. VIII — N° 180 — 24 pages
Tél. FA. 1171* — Case Postale 1480



Plusieurs personnes bien connues et un groupe de journalistes ont assisté hier matin aux débuts des travaux en vue du Carnaval International de sports d'hiver qui se déroulera au Stade de Baseball à la fin du mois. Dans le groupe on remarque: gauche à droite, debout: Guy Lafleur, représentant "La Presse", H. Hannah, l'avocat Mitchell, Tony Savard, M. Bernfeld, Frank Benedict, président du Ski and Toboggan Club; Son Honneur le Maire, A. Germain, Arm. Jokisch, de "L'Illustration Nouvelle", P. G. Cantwell, constructeur; le constable Ratelle, Horace Lavigne, de "La Patrie", et Armand Vincent, directeur-promoteur du Carnaval. En avant, de gauche à droite: Fritz Prévost, Louis Thoraval, Jerry Prévost et autres. (Photo "L'Illustration Nouvelle").

ALFRED "PIT" LEPINE a hier soir sauvé son club d'une défaite imminente alors qu'il égala le score dans la période supplémentaire après que le Chicago eut compté.



ALPHONSE DESCOTEAUX, du Masson Fruit Store dans la ligue de quilles des hommes d'affaires de Rosemont, qui a joué trois parties de 570 et une simple de 255.



LYNN PATRICK a été légèrement blessé hier soir alors qu'il est lourdement tombé à la première période. Fortement secoué Lynn n'a pas reparu de la jouté.



CLINT SMITH, qu'on annonce déjà comme la meilleure recrue de la saison, s'est de nouveau distingué hier soir alors qu'il a permis aux Rangers d'annuler contre les Red Wings qui ont fait preuve d'amélioration sensible.



REGIS "PEP" KELLY a été le héros des Leafs de Toronto, alors qu'il a enregistré le point décisif un peu moins de cinq minutes avant la fin de la joute après que les Maroons eurent fait un rattraillement pour égaler le score.